

A Dans les Simaïses qui sont sur la Corniche aux costez des Temples, il faudra tailler des testtes de Lion qui soient tellement disposées, qu'il y en ait premierement une au droit de chaque Colonne, & que les autres soient distribuées par espaces égaux, en sorte que * chacune réponde au milieu de ⁸⁷ chacune des pierres qui font la couverture. Celles qui sont au droit des Colonnes seront percées dans la gouttiere où l'eau qui découle du toit est reçue. Les autres d'entre-deux ne seront point percées, afin que l'eau qui coule en abondance sur le toit, ne trouve point là d'ouverture qui la jette entre les Colonnes sur ceux qui y passent; c'est assés que celles qui sont au droit des Colonnes vomissent toute l'eau de leur gueule avec impetuosité.

J'ay traité dans ce Livre le plus exactement qu'il m'a esté possible de l'ordonnance des Temples Ioniques, je vais dans celuy qui suit, expliquer quelles sont les proportions des B Doriques & des Corinthiens.

85. CHACUNE DES PIERRES QUI FONT LA COUVERTURE. Je n'interprete point *Tegulas* des tuyles; parce que ce que nous appellons tuyle en François signifie seulement les carreaux ou canaux de terre cuite dont on couvre les maisons, & non pas generalement, ainsi que *Tegula*, tout ce qui peut estre employé à cela, comme Ardoise, pierres plates, lames de plomb ou de cuivre, &c. Or le sens demande icy que *Tegula* signifie autre chose que tuyle; parce qu'il s'agit de faire que les parties du toit, le long desquelles l'eau coule en plus grande quantité, soient au droit des testtes de lion; ce que les grandes pierres ou les lames de plomb dont on couvre les grands Edifices, font fort bien, étant des *Tegula* disposées par rangs de haut en bas, lesquelles

font des rebords à droit & à gauche qui amassent l'eau dans leur milieu; que des tuyles ordinaires ne font point, parce qu'elles composent une couverture uniforme, qui fait couler l'eau également par tout. Palladio n'a pas observé ce precepte de Vitruve dans les Temples anciens qu'il couvre de grandes pierres plates: car leurs milieux répondent entre les colonnes, & non au droit des testtes de lion, par lesquelles l'eau doit s'écouler: car bien qu'il n'y ait que les testtes de lion que l'on met au droit du milieu des colonnes, qui soient percées pour jeter l'eau, la Symmetrie demande que toutes les pierres qui font la couverture, se rapportent par tout d'une même façon aux testtes de lion.

LE QUATRIEME LIVRE DE VITRUV E.

P R E F A C E.

LA plupart de ceux qui ont écrit de l'Architecture, n'ont fait que des amas confus & sans ordre de quelques preceptes dont ils ont composé leurs ouvrages. Pour moy j'ay crû que l'on pouvoit faire quelque chose de meilleur & de plus utile, en reduisant comme en un corps parfait & accomply toute cette science, & rangeant dans chaque Livre chaque genre des choses qui luy appartiennent. C'est pourquoy j'ay expliqué dans le premier quel est le devoir de l'Architecte, & quelles sont les choses qu'il doit sçavoir. Dans le second j'ay examiné les materiaux dont on construit les Edifices. Au troisieme j'ay enseigné quelle doit estre la disposition des Temples, la diversité des Ordres d'Architecture,

PREFACE.

1. DES ORDRES D'ARCHITECTURE. Vitruve parle dans le troisieme Livre des genres des Temples en deux manieres. Dans le premier chapitre il a traité des genres qui appartiennent particulièrement aux Temples dont il a fait sept especes, qui sont celui à Antes, le Prostyle, l'Amphiprostyle, le Periptere, le Pseudopiptere, le Diptere & l'Hypethre; établissant leurs différences sur les diverses dispositions de leurs parties, qui sont le dedans du Temple, le Pronaos, le Posticum, & les colonnes, sans avoir égard aux proportions des colonnes, ny à leurs ornemens. Dans le 2. & dans le 3. chapitre il a parlé des genres qui sont communs aux Temples & aux autres Edifices, qu'il a encore divisés en deux especes, dont les différences sont prises de la disposition, ou de la proportion des colonnes. Suivant les différentes dispositions des colonnes, il a fait cinq especes d'Edifices établies sur les différences des entrecolonnemens qui sont le Pycnostyle, le Systyle, le Diastyle, l'Aræstyle, & l'Eustyle: Des différences de la proportion des parties des colonnes & de leurs ornemens, il a fait trois autres especes que les Architectes ont appellées Ordres, qui sont le Dorique, l'Ionique & le Corinthien.

L'ordre d'Architecture suivant cette division de genre d'Architecture, peut estre définy, une regle pour la proportion des colonnes, & pour le caractère & la figure de certaines

parties qui leur conviennent selon les proportions différentes qu'elles ont. La proportion des colonnes prend ses différences de leur grossièreté, ou de leur délicatesse; & la figure des membres particuliers qui leur conviennent suivant leur proportion, prend ses différences de la simplicité ou de la richesse des ornemens de leurs Chapiteaux, de leurs bases, de leurs cannelures & de leurs modillons, ou mutules: Ainsi dans les trois ordres le Dorique qui est le plus massif a dans toutes ses parties une grossièreté & une simplicité qui le distingue des autres: Car son chapiteau n'a ny volutes, ny feuillages, ny caulicoles: sa base, quand on luy en donne une, est composée de tores fort gros, sans astragales & avec une seule scotie: ses cannelures sont plates, & en moindre nombre qu'aux autres ordres, & ses mutules ne sont que comme un simple taillor sans console & sans feuillage. Au contraire le Corinthien a dans son chapiteau plusieurs ornemens délicats, que la sculpture luy donne en y taillant deux rangs de belles feuilles au nombre de seize, d'où sortent autant de petites branches ou caulicoles recouvertes par autant de volutes. Sa base, du moins celle que les Modernes ont inventée depuis Vitruve, est enrichie de deux Astragales & d'une double scotie, qui sont des parties qui manquent à la base Attique, qu'on donne ordinairement à l'Ordre Dorique; & ses modillons sont délicatement taillez en

PREFACE.

leur nombre & leurs espèces, quelles doivent estre les distributions des parties dans chaque Ordre, & principalement dans ceux qui sont plus délicats, à cause de la proportion de leurs modules. Mais je me suis particulièrement étendu sur les propriétés de l'Ordre Ionique. Presentement je vais expliquer en ce Livre les règles de l'Ordre Dorique & du Corinthien avec toutes leurs particularitez & différences.

consoles qui sont ornées de feuillages pareils à ceux du chapiteau. Les ornemens de l'Ordre Ionique sont moyens entre les extrémités des deux autres ordres, sa base étant

par le bas sans tore, son chapiteau n'ayant point de feuilles, & sa corniche n'ayant que des denticules au lieu des modillons.

CHAPITRE I.

Des trois Ordres de colonnes, de leur origine, & de leur invention.

CHAP. I.

Les colonnes Corinthiennes ont toutes leurs proportions pareilles à celles des Ioniques, à la réserve du chapiteau, dont la hauteur fait qu'elles sont à proportion plus hautes & plus gresles; car la hauteur du chapiteau Ionique n'est que ¹ la troisième partie * du Diamètre de la colonne, au lieu que ² le chapiteau Corinthien est aussi haut que tout * le Diamètre, & ces deux parties du Diamètre qui accroissent le chapiteau Corinthien, ³ donnent à la colonne une hauteur qui la fait paroître plus déliée. ⁴ Les autres membres * qui sont posés sur les colonnes, sont empruntés de l'Ordre Dorique ou de l'Ionique. Car l'Ordre Corinthien n'a point d'ordonnance propre & particulière pour sa corniche, ny pour les autres ornemens, mais il a quelquefois une Corniche Dorique avec des Mutules ⁵ tels que sont ceux qui conviennent aux Triglyphes, & des gouttes dans son Architrave: *

1. LA TROISIÈME PARTIE DU DIAMÈTRE. Il faut entendre que cette hauteur du chapiteau ne comprend pas ce qui pend des volutes au dessous de l'astragale, mais seulement ce qui est au dessus, parce qu'il s'agit icy de comparer la hauteur du chapiteau avec la hauteur du fût de la colonne; ce qui ne se pourroit pas faire si on considéroit la hauteur du chapiteau entier, dont une partie anticipe sur le fût. Il faut encore remarquer que la proportion que Vitruve donne, ne doit pas être prise au juste, mais seulement à peu près: car le chapiteau sans ses volutes a quelque chose de plus que le tiers du diamètre du bas de la colonne.

2. LE CHAPITEAU CORINTHIEN EST AUSSI HAUT. Plin dit la même chose de la hauteur du chapiteau Corinthien. Serlio dit que dans tous les chapiteaux Corinthiens qu'il a mesurés, il n'en a point trouvé où le tambour sans le tailloir ne fût plus haut que le diamètre du bas de la colonne; & que cela luy fait croire que le texte de Vitruve est corrompu. Toutefois Vitruve déclare un peu plus bas dans le même chapitre, que le tailloir est compris dans cette grandeur du diamètre du bas de la colonne.

J'ay fait dans la figure deux chapiteaux Corinthiens, dont l'un est suivant les mesures du texte de Vitruve, tel que nous l'avons; l'autre est suivant l'usage ordinaire, dont le modèle est pris sur l'ordre Corinthien, du Portique de la Rotonde, qui est l'ouvrage le plus approuvé de tous ceux que nous ayons des Anciens, & qu'on tient avoir été fait peu de temps après Vitruve. Villalpande dit que les chapiteaux du Temple de Salomon n'étoient point de la proportion que Vitruve donne au chapiteau Corinthien, quoiqu'il prétende que les Grecs n'en ont point été les inventeurs, mais qu'ils les ont copiés sur ceux du Temple de Salomon: & il montre que ces chapiteaux avoient plus de hauteur que la colonne n'a de largeur par le bas, à cause qu'il est dit au troisième des Rois que *capitella juxta mensuram columnæ erant facta*, que dans l'Hebreu il y a *juxta mensuram ventris columnæ*, & que par conséquent le chapiteau avoit de haut plus que le diamètre du bas, au moins la valeur du renflement.

3. DONNENT À LA COLONNE UNE HAUTEUR. Toute cette hauteur ne va qu'à neuf diamètres, & une sixième partie de diamètre, parce que la colonne Corinthienne selon Vitruve n'étoit plus haute que l'ionique, que de ce que le chapiteau Corinthien étoit plus haut que l'ionique: or la colonne Ionique avoit en tout huit diamètres & demy, & son chapiteau n'avoit que le tiers du diamètre de la colonne: de sorte que le chapiteau Corinthien qui avoit de hauteur le diamètre tout entier, ne pouvoit donner à la co-

lonne Corinthienne de plus qu'à l'ionique que deux tiers de diamètre, qui joints à huit & demy font neuf & un sixième.

Les colonnes des Temples Monoptères dont il est parlé cy-après au chapitre 7. en avoient dix; il n'est point dit de quel ordre elles étoient, mais il y a apparence qu'elles devoient être Corinthiennes, puisque Vitruve dit que la colonne Corinthienne est la plus déliée de toutes. Il se trouve que la plupart des colonnes de cet ordre, tant anciennes que modernes, ont cette hauteur, savoir de dix fois leur diamètre. Il y a néanmoins quelques-uns des Architectes modernes, comme Palladio, qui n'ont suivi ny la proportion que Vitruve donne en ce chapitre à la colonne Corinthienne, ny celle des Temples Monoptères, mais qui ont choisi une proportion moyenne en luy donnant neuf diamètres & demy.

4. LES AUTRES MEMBRES. Ces autres membres sont l'Architrave, la Frise & la Corniche. Je ne sçache point que personne ait fait réflexion sur cet endroit de Vitruve, où il est ce me semble dit assez clairement que les Anciens mettoient indifféremment sur les colonnes Corinthiennes des entablemens tantôt Doriques & tantôt Ioniques. Ce qui a empêché de voir que cela est dans le texte, qui selon la manière ordinaire de Vitruve est à la vérité icy un peu obscur, est que nous n'avons point d'exemple de colonnes Corinthiennes qui aient un entablement Dorique, de même qu'il nous en est resté qui en ont un Ionique, ainsi qu'il se voit aux petits autels de Pantheon au Temple de Faustine & au Portique de Septimius; tous les exemples que l'on en pourroit fournir étant réduits à celui que Vitruve en donne dans les Portiques qui étoient autour des Promenoirs que l'on faisoit proche des Theatres, qui sont décrites cy-après au chap. 9. du 5. livre, où il y a des colonnes Doriques mêlées avec des Corinthiennes qui soutiennent un entablement Dorique. Mais comme il ne nous reste point de ces sortes de Portiques, non plus que de beaucoup d'autres choses dont Vitruve a parlé, qu'on ne doit point douter néanmoins avoir été de son temps; je pense qu'il n'y a point d'inconvénient de croire que du temps de Vitruve il y a eu des édifices, même autres que ces Portiques, où les colonnes Corinthiennes avoient des entablemens Doriques. Dans les figures de Rusconi on voit un chapiteau Corinthien sous un entablement Dorique; mais comme nous n'avons point l'explication de ces figures, on ne peut être assuré quelle a été la pensée de cet Auteur, & s'il s'est fondé sur le texte de Vitruve, ou sur quelque fragment antique.

5. TELS QUE SONT CEUX. Les mutules de l'Ordre Dorique quelquefois

A quelquefois il a la Frise Ionique ornée de Sculpture, & sa corniche avec des Denticules. De sorte que de deux ordres on en a composé un troisième qui n'a rien de propre que le chapiteau. La forme différente de ces colonnes a produit trois Ordres qui sont appellez Dorique, Ionique & Corinthien: la Dorique qui est la première & la plus ancienne de ces colonnes a été inventée de cette sorte.

Dorus fils d'Helenes & de la Nymphé Optique, Roy d'Achaïe & de tout le Peloponnese, ayant autrefois fait bastir un Temple à Junon dans l'ancienne ville d'Argos, ce Temple se trouva par hazard estre de cette maniere que nous appellons Dorique: Ensuite dans toutes les autres villes de l'Achaïe on en fit de ce même Ordre, n'y ayant encore aucune règle ⁶ établie pour les proportions de l'Architecture. En ce temps-là les Atheniens après avoir consulté l'Oracle d'Apollon à Delphes, par un commun accord de toute la Grece, ^{*} B envoyerent en Asie treize Colonies, chacune ayant son Capitaine, sous la conduite ⁷ generale d'Ion fils de Xuthus & de Creüse, qu'Apollon par son Oracle rendu à Delphes avoit avoué pour son fils. Ion étant entré en Asie conquit toute la Carie, & y fonda treize grandes villes, sçavoir Ephese, Milete, Mynte, qui fut abîmée dans la mer & dont on transféra tous les droits aux Milesiens, Priene, Samos, Teos, Celophon, Chios, Erythrée, Phocée, Clazomone, Lebede & Melite: cette dernière fut ruinée par toutes les autres villes, qui se liguerent contr'elle & luy déclarerent la guerre à cause de l'arrogance de ses habitans: quelque temps après la ville de Smyrne fut reçue en sa place entre les Ioniennes, par une grace particuliere du Roy Attalus & de la Reine Arfinoë. Ces treize villes ayant chassé les Cariens & les Leleges, appellerent le pais Ionie à cause d'Ion leur Conducateur, & y bastirent des Temples, dont le premier, qu'ils dédièrent à Apollon Panionius, fut fait à la maniere de ceux qu'ils avoient veus en Achaïe, & ils l'appellerent Dorique, parce ^C qu'il y en avoit eu de pareils bastis dans les villes des Doriens. Mais comme ils ne sçavoient pas bien quelle proportion il falloit donner aux colonnes qu'ils vouloient mettre à ce Temple, ils chercherent le moyen de les faire assez fortes pour soutenir le faix de l'Edifice, & ^{*} de les rendre agreables à la veüe. Pour cela ils prirent la mesure du pié d'un homme ⁸ qui est la sixième partie de sa hauteur, sur laquelle mesure ils formerent leur colonne, en sorte qu'à proportion de cette mesure qu'ils donnerent à la grosseur de la tige de la colonne, ils la firent six fois aussi haute en comprenant le chapiteau: & ainsi la colonne Dorique fut premièrement mise dans les Edifices, ayant la proportion, la force & la beauté du corps de l'homme.

^D rique que Vitruve dit convenir aux Triglyphes, sont apparemment ceux que J. Bapt. Alberti a décrits, que Pyrrho Ligorio a trouvez à des fragmens antiques près d'Albane, qu'on dit avoir esté premièrement mis en œuvre par Bramante, & que Vignole a donnez dans son livre d'Architecture, comme étant pris sur le modele de plusieurs Ouvrages antiques fort approuvez. Les Mutules sont un membre quarré mis au dessus de chaque Triglyphe qui soutient le larmier: Vitruve dans la description qu'il donne de la Corniche Dorique, n'en fait aucune mention, il met seulement au droit des Triglyphes, à la place des Mutules, trois rangs de gouttes attachées sous le plat-fond du larmier: néanmoins dans le chapitre qui suit, de même qu'icy, il joint les Triglyphes avec les Mutules. La verité est que les Corniches où il y a des Mutules ont plus de grace que les autres qui sont trop petites, pour la grande Frise qu'à l'ordre Dorique: car les Mutules augmentent beaucoup la saillie & la hauteur de cette Corniche.

^E 6. DES DENTICULES. De même que le membre de moulure appellé Echine à cause de la forme de chataigne qu'il a quand il est taillé, ainsi qu'il a esté dit cy-devant, ne laisse pas d'estre ainsi appellé dans le chapiteau Dorique, quoyqu'il ne soit point taillé. Il y a aussi apparence que le membre quarré, qui d'ordinaire est recoupé en l'ordre Ionique, peut estre appellé Denticule, bien qu'il ne soit pas recoupé, & on peut croire que Vitruve a entendu qu'il ne soit point taillé dans la corniche Corinthienne quand elle a des modillons, puisqu'il declare au chapitre qui suit, qu'on n'a jamais veu dans les ouvrages des Grecs des Denticules au dessous des modillons, c'est-à-dire des Denticules taillés. C'est pourquoy quand il est dit que la corniche Corinthien-

ne n'a rien de particulier, cela se doit entendre de celle qui est sans modillons dans laquelle le membre quarré du Denticule est coupé & taillé comme à la corniche Ionique, ce qui a esté pratiqué excellemment au premier ordre du dedans de la Cour du Louvre.

7. ETABLIE. Il y a au texte *cum non esset symmetriarum ratio nata*. Cette expression de Vitruve semble favoriser l'opinion de la plus grande partie des Architectes, qui croient que les proportions des membres de l'Architecture sont quelque chose de naturel, telles que sont les proportions des grandeurs, par exemple, des Astres, à l'égard les uns des autres, ou des parties du corps humain. Pour moy j'ay traduit suivant la pensée que j'ay que ces proportions ont esté établies par un consentement des Architectes, qui, ainsi que Vitruve témoigne luy-même, ont imité les ouvrages les uns des autres, & qui ont suivy les proportions que les premiers avoient choisies, non point comme ayant une beauté positive, nécessaire & convainquante, & qui surpassast la beauté des autres proportions, comme la beauté d'un diamant surpasse celle d'un caillou; mais seulement parce que ces proportions se trouvoient en des ouvrages, qui ayant d'ailleurs d'autres beautés positives & convaincantes, telles que sont celles de la matière & de la justesse de l'exécution, ont fait approuver & aimer la beauté de ces proportions, bien qu'elle n'eust rien de positif. Cette raison d'aimer les choses par compagnie & par accoustumance se rencontre presque dans toutes les choses qui plaisent, bien qu'on ne le croye pas, faute d'y avoir fait reflexion.

8. GENERALE. J'ay traduit selon mon manuscrit qui a *summam imperii potestatem*, au lieu de *summam imperii partem* qui se lit dans tous les imprimez.

D d

CHAP. I.

Encarpi.
Stria.

Quelque temps après ils bastirent un Temple à Diane, & cherchant quelque nouvelle A maniere qui fût belle, par la mesme methode ils luy donnerent la delicateſſe du corps d'une femme. Et premierement ils firent le Diametre de la colonne de la huitième partie de sa hauteur, afin qu'elle s'élevast plus agreablement: Ensuite ils s'aviserent d'y mettre des bases faites en maniere de cordes entortillées pour estre comme la chaussure, & taillerent des volutes au chapiteau, pour représenter cette partie des cheveux qui pend par boucles à droit & à gauche, les cymaïſes & les gouſſes estant comme des cheveux arangez * sur le front des colonnes. Avec cela ils firent des cannelures tout le long du tronc, comme si c'eust esté les plis de leurs robes. Ainsi ils inventerent ces deux genres de colonnes, imitant dans les unes la simplicité nuë & negligée du corps d'un homme, & dans les autres la delicateſſe & les ornemens de celui des femmes. Les Architectes qui succederent à ces premiers, & qui se rendirent de plus en plus subtils & habiles, approuvant grandement la delicateſſe des ¹⁰ petits modules, donnerent à la hauteur de la colonne Dorique ¹¹ sept de ses * * Diametres, & huit & demy à l'Ionique, à laquelle ils imposèrent ce nom à cause que les Ioniens en avoient esté les premiers inventeurs.

Le troisième genre de colonnes est appelé Corinthien qui représente la delicateſſe

9. QUI EST LA SIXIÈME PARTIE. Il a déjà esté remarqué qu'il ne se trouve point que dans les hommes de nostre ſiècle le pié soit la sixième partie de sa hauteur, car il est tout au moins la septième; & cette proportion de sept à un approche davantage de la proportion qui est ordinaire à l'ordre Dorique, que ne fait la proportion de six à un.

10. LES CYMAÏSES ET LES GOUSSES. Il y a apparence que le tailloir du chapiteau Ionique est signifié par ces cymaïſes. Pour ce qui est des gouſſes j'ay ainsi interprété le mot *Encarpi*, qui signifie en Grec cet amas de fruits que les Sculpteurs & les Peintres feignent estre pendus & attachez par des rubans, & que l'on appelle vulgairement *Festons*. Tous les Interpretes disent bien ce que c'est que *Encarpi* en general, mais ils n'expliquent point ce que c'est dans la volute Ionique, Je ne ſçay si Michel-Ange qui a mis des festons dans le chapiteau Ionique qu'il a inventé, s'est fondé sur cet endroit de Vitruve, mais il est certain qu'il n'y en avoit point dans le chapiteau antique; & je ne croy pas que ces fruits que Vitruve designe par le mot *Encarpi*, puissent estre autre chose que les petites gouſſes qui sont dans les faces des chapiteaux Ioniques, trois dans le coin de chaque volute, & couchées sur les Oves qui sont taillez dans le quart de rond ou Echine.

11. PETITS MODULES. Il faut entendre icy par modules les Diametres du bas de la colonne, & que le Diametre est appelé petit par rapport à la hauteur de la colonne, qui

plus elle a de fois la grandeur de son Diametre, & plus ce Diametre est petit, si on le compare au Diametre d'une colonne moins haute de la mesme hauteur, & qui sera moins de fois dans cette hauteur.

12. SEPT DE SES DIAMETRES. Il paroist encore par là que les proportions des membres d'Architecture n'ont point une beauté qui ait un fondement tellement positif, qu'il soit de la condition des choses naturelles, & pareil à celui de la beauté des accords de la Musique, qui plaisent à cause d'une proportion certaine & immuable, qui ne dépend point de la fantaisie. Car la proportion qui fut premierement donnée à la colonne Dorique & à l'Ionique, a esté changée ensuite, & pourroit encore l'estre sans choquer ny le bon sens ny la raison: Il n'y a que le goût des intelligens qui auroit de la peine à souffrir ce changement, parce que ceux qui sont accoustumés aux anciennes proportions, se sont formé une idée du beau dans ce genre de choses qui tient lieu d'une regle positive & d'une loy que l'usage & la coustume sont capables d'établir avec un pouvoir égal à celui qu'ils ont d'attribuer à quelques-unes des loix politiques une autorité aussi inviolable que peut estre celle que le droit & l'équité donnent à toutes les autres; quoyque celles-cy soient fondées sur l'équité & sur la raison, & les autres seulement sur la volonté de ceux qui les imposent, & sur le consentement de ceux qui les reçoivent & qui s'y soumettent.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Cette Planche représente dans sa premiere figure deux manieres de chapiteaux Corinthiens, dont le premier est suivant le texte de Vitruve: Car tout le chapiteau n'a de hauteur que le Diametre du bas de la colonne, les feuilles sont d'Acanthe, & la rose n'excede point la largeur du Tailloir. L'autre chapiteau est à la maniere qui a esté introduite depuis Vitruve, telle qu'est celle du Portique du Pantheon. Il a sans comprendre le Tailloir, tout le Diametre de la colonne: les feuilles sont d'olivier, & la Rose descend jusques sur la volute. Le plan du chapiteau qui est au dessous de celui de Vitruve, est selon la maniere que je croy estre signifiée par la description; la Diagonale *AB* ayant deux fois la hauteur du chapiteau; la courbe du Tailloir marquée *a b*, estant la neuvième partie du quarré *EAC*; & la petite face *d*, n'allant pas jusqu'à l'angle *B*, ainsi qu'elle fait aux chapiteaux qui ont plus de hauteur que le Diametre du bas de la colonne, & dont le Plan se trace d'une autre maniere: car *ADE* est un triangle Equilateral dont le costé *AD* estant divisé en dix, une de ses parties est égale à l'enfoncement *ef*, suivant lequel traçant une ligne courbe du centre *E*, on a les coins du Tailloir aux endroits où cette ligne courbe coupe la ligne *gh*, qui touche l'extrémité de la Diagonale *CD*, & qui est parallele à l'autre Diagonale *AB*.

La seconde Figure représente une plante d'Acanthe au naturel & en l'estat qu'elle fut vüe par le Sculpteur Callimachus lorsqu'elle luy servoit de modele pour faire le chapiteau Corinthien, dont il est l'inventeur.

Planche XXIII.

Fig. I.

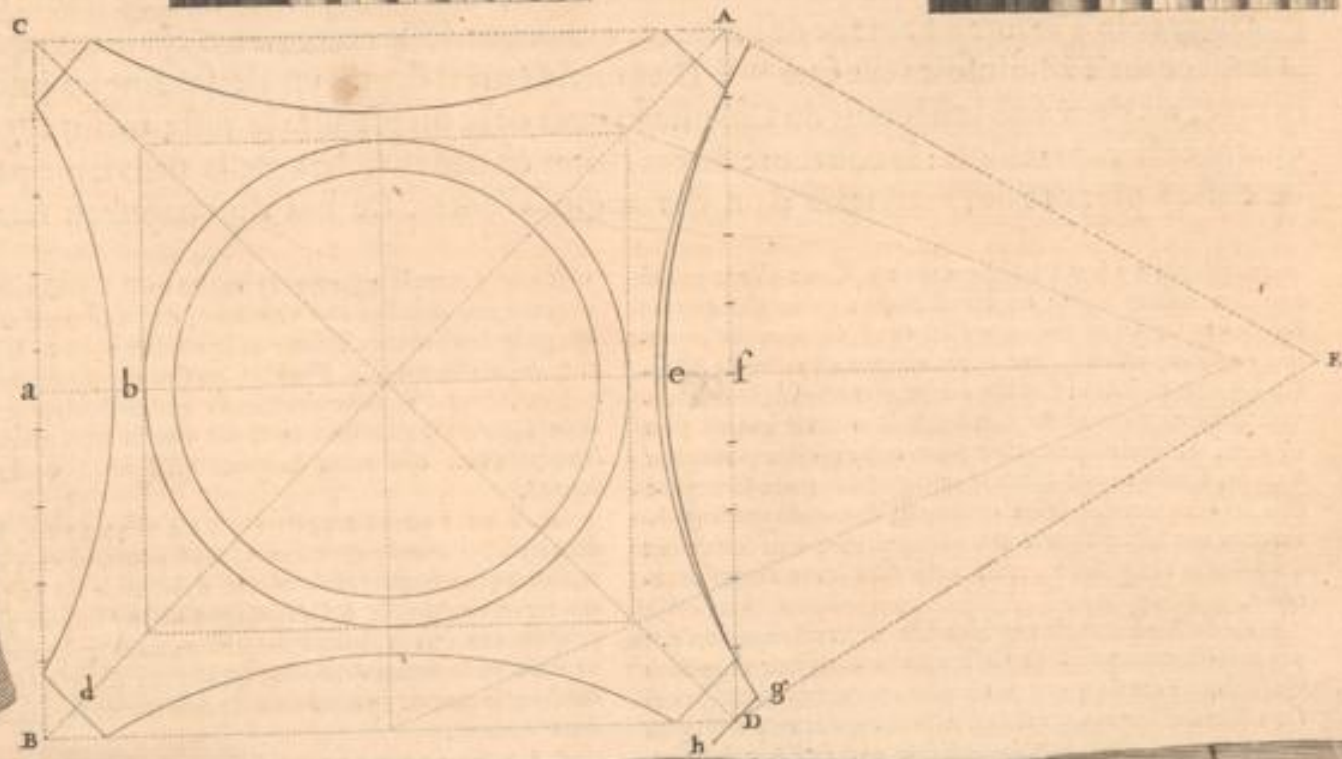


Fig. II.



d'une jeune fille à qui l'âge rend la taille plus dégagée & plus capable des ornemens qui A peuvent augmenter la beauté naturelle. L'invention de son chapiteau est fondée sur cette rencontre.

Une jeune fille de Corinthe prestée à marier étant morte, sa nourrice posa sur son tombeau dans un panier quelques petits vases que cette fille avoit aimez pendant sa vie, & afin que le temps ne les gâtast pas si tost étant à découvert, elle mit une tuile sur le panier, qui ayant esté posé par hazard sur la racine ¹³ d'une plante d'Acanthe, il arriva lorsqu'au Printemps les feuilles & les tiges commencèrent à sortir, que le panier qui estoit sur le milieu de la racine, fit élever le long de ses costez les tiges de la plante, qui rencontrant les coins de la tuile furent contraintes de se recourber en leur extremité, & faire le contournement des volutes.

Le Sculpteur Callimachus que les Atheniens appellerent ¹⁴ *Catathecnos* à cause de la délicatesse & de la subtilité avec laquelle il tailloit le marbre, passant auprès de ce tombeau, vit le panier, & de quelle sorte ces feuilles naissantes l'avoient environné : cette forme nouvelle luy plût infiniment, & il en imita la maniere dans les colonnes qu'il fit depuis à Corinthe, établissant & réglant sur ce modele ¹⁵ les proportions & la maniere de l'ordre Corinthien.

Les proportions du chapiteau Corinthien doivent estre ainsi prises. Il faut que le chapiteau avec le Tailloir ait autant de hauteur, que le bas de la colonne a d'épaisseur : que la la largeur du Tailloir soit telle que ¹⁶ la Diagonale qui est depuis un de ses Angles jusqu'à l'autre, ait deux fois la hauteur du Chapiteau ; car de là on prendra la juste mesure ¹⁷ des quatre costez du tailloir : la courbure de ces costez en dedans, fera de la neuvième partie du costé à prendre de l'extremité d'un des angles à l'autre. Le bas du chapiteau fera de C

^{13.} D'UNE PLANTE D'ACANTHE. Cette plante qui est appelée *branca ursina* en Latin à cause qu'on dit que ses feuilles ressembtent aux piez d'un ours, est appelée *Acanthos* en Grec, parce qu'une de ses especes est épineuse & ressemble à un chardon : Car il y a deux especes d'Acanthe, sçavoir la sauvage qui est l'épineuse, & la cultivée qui est sans épines, & qui est peut-estre pour cela appelée *mollis* par Virgile. C'est de cette dernière que les Sculpteurs Grecs ont pris les ornemens de leurs ouvrages, de même que les Gothiques ont imité l'autre qui est épineuse, non seulement dans leurs chapiteaux, mais aussi dans leurs autres ornemens.

Mais il est à remarquer que les Architectes Romains n'ont pas imité les ouvrages de Callimachus dans leur chapiteau Corinthien : car ils y ont mis le plus souvent des feuilles qui sont fort différentes de celles d'Acanthe qu'ils ont réservées pour l'Ordre Composite, ainsi qu'il se voit en l'Arc de Titus. Ces feuilles sont bien plus profondément refendues, & on les appelle feuilles d'olivier ou de laurier, quand elles sont fort grandes : Ce que l'on peut dire estre fait tout au contraire de ce qui devoit estre, parce que les volutes Corinthiennes, qui, comme il a esté dit, sont formées des tiges d'une herbe, ne sçauoient estre faites par des branches d'un arbre tel qu'est le laurier ou l'olivier : Et le chapiteau Composite dont les volutes ne naissent point des feuillages, mais qui sortent du vase, pouvoit avec plus de raison souffrir & admettre ces feuilles de laurier. Cette pratique des Architectes anciens, qui n'est point selon Vitruve, a fait écrire à Villalpande que l'histoire de Callimachus est fabuleuse, & que les Grecs n'ont point inventé le chapiteau Corinthien, mais qu'ils en ont pris le modele sur le Temple de Salomon, où les chapiteaux estoient ornez, à ce qu'il dit, de feuilles de palmes, auxquelles les feuilles qu'on appelle d'olivier ressembtent mieux qu'à celles d'Acanthe, qu'il pretend n'avoir jamais esté mises dans les chapiteaux Corinthiens par les Anciens : néanmoins le contraire se remarque dans plusieurs chapiteaux qui se voyent encore dans la Grece, & même aux colonnes des Tutelles à Bordeaux, où les chapiteaux Corinthiens ont des feuilles d'Acanthe.

^{14.} CATATECHNOS. Pline dit qu'il fut appelé *Cakixotechnos*, c'est-à-dire qui ne se flatte point dans l'amour qu'il a pour son ouvrage, mais qui ne le trouve jamais assez bien fait à sa fantaisie ; c'est l'explication que Pline donne à ce

mot : on pourroit néanmoins croire qu'il signiferoit aussi ce que nous appellons un *veuilleux*, c'est-à-dire un ouvrier qui gâte son ouvrage à force de le vouloir polir & achever trop curieusement : c'est Pline luy-même qui me donne cette pensée ; quand il parle des statues que ce Sculpteur fit de deux Danseuses, auxquelles il dit que la trop grande recherche avoit osté toute la grace qu'il avoit voulu leur donner.

^{15.} LES PROPORTIONS ET LA MANIERE. Je traduis ainsi *Symmetrias & rationes* : il est pourtant vray que la rencontre des feuilles de la plante d'Acanthe sur le panier qui servit de modele à Callimachus ne luy fournit pas les proportions du chapiteau Corinthien, mais seulement l'invention de la figure & de son caractère : & cela fait voir combien le mot de *Symmetria* a de différentes significations dans Vitruve.

^{16.} LA DIAGONALE QUI EST DEPUIS UN DE SES ANGLES. Cela est obscur, parce que le tailloir du chapiteau Corinthien a huit angles, à cause qu'il est coupé par les quatre coins, & que cette coupure fait quatre petites faces, lesquelles ont chacune deux coins. Et il n'est pas aisé de sçavoir si Vitruve entend par les angles, le milieu des petites faces, & qu'il veuille que cette Diagonale, qui a deux fois la hauteur du chapiteau, c'est-à-dire deux fois le Diametre du bas de la colonne, aille du milieu d'une des petites faces à l'autre, ainsi que Palladio, Vignole & Scamozzi l'ont pratiqué ; ou s'il entend que les coins du quarré dont les deux Diametres du bas de la colonne font la Diagonale, étant coupez, fassent les quatre petites faces, ainsi qu'il se voit dans la Planche XXIII. Il y a pourtant apparence que la dernière Explication est la meilleure ; parce que de l'autre maniere le tailloir seroit trop large à proportion de la hauteur du chapiteau ; ce qui ne se rencontre pas aux chapiteaux faits depuis Vitruve, qui étant plus hauts que les anciens, se trouvent mieux proportionnez avec un tailloir plus large. Comme Vitruve ne parle point de recouper les coins du tailloir, on pourroit douter s'il n'auroit pas eu intention que les tailloirs fussent aigus par leurs coins, ainsi qu'ils sont au Temple de Vesta à Rome, & en quelques autres anciens Edifices.

^{17.} DES QUATRE COSTEZ. J'ay crû que *frontes quoquo versus*, qui signifie les faces de tous les costez, pouvoit estre traduit les faces des quatre costez ; parce qu'il y a quatre costez.

même

- * A mesme largeur que le haut de la colonne sans le ¹⁸ congé & l'astragale. L'épaisseur du tailloir sera de la septième partie de tout le chapiteau : après que cette épaisseur qui est pour le tailloir sera ôtée, le reste doit estre divisé en trois parties dont on en donnera une à la feuille d'embas, une autre à la seconde feuille, & le mesme espace restera pour ¹⁹ les caulicoles, d'où sortent d'autres feuilles qui s'étendent ²⁰ pour aller soutenir le tailloir.
- * ²¹ Il faut que des feuilles des caulicoles il sorte des volutes qui s'étendent vers les angles du chapiteau, & qu'il y ait encore ²² d'autres volutes plus petites au dessous de ²³ la rose qui est au milieu de la face du tailloir. Ces Roses qu'on met aux quatre costez ²⁴ seront aussi grandes que le tailloir est épais. Le chapiteau Corinthien doit avoir ces proportions pour estre bien fait.
- * ²⁵ On met sur ces mesmes colonnes des chapiteaux qui ont d'autres noms : mais ces noms ne doivent point faire changer celui des colonnes, puisqu'elles ont les mesmes proportions ; car on ne leur a donné ces noms qu'à cause de quelques parties qui ont esté prises des chapiteaux Corinthiens, & de ceux qui sont en maniere d'oreiller, & des Doriques aussi, dont on a assemblé les différentes proportions pour composer une nouvelle maniere de tailler les chapiteaux avec plus de délicatesse.

18. LE CONGÉ. La plupart de nos ouvriers appellent ainsi la retraite qui se fait en dedans par un trait concave A depuis un filet, ou petit quarré B, pour aller gagner le nû C. Quelques-uns l'appellent chanfrein. *Apothefis* en Grec signifie l'action par laquelle on retire quelque chose à part pour la ferrer. Le mot Grec *apophysis* dont Vitruve se sert ensuite au septième chapitre de ce Livre, pour exprimer la mesme chose, & qui signifie fuite, est encore plus significatif. Et c'est par cette raison que les Peintres appellent fuite ce qui paroît rentrer au dedans du Tableau. Alberti appelle *nellrum* le quarré ou filet dont la fuite ou retraite se fait vers le nû de la colonne, & il dit que ce mot signifie une bandelette dont on lie les cheveux.

19. LES CAULICOLES. *Cauliculi* signifie de petites tiges. Elles sont ordinairement camellées, & quelquefois tortes. A l'endroit où elles commencent à jeter les feuilles qui produisent & soutiennent les volutes, elles ont un lien en forme d'une double couronne. Il faut remarquer que sous le nom de Caulicoles Vitruve comprend icy non seulement les tiges canellées, mais encore les feuilles qui en naissent, & les volutes qui sortent des feuilles.

20. POUR ALLER SOUTENIR. Il n'est pas vray que les feuilles des tigettes soutiennent le tailloir : car ce sont les volutes lesquelles sont immédiatement sous le tailloir ; & les extremités des feuilles recourbées soutiennent les volutes.

21. IL FAUT QUE DES FEUILLES. Le texte en cet endroit est corrompu, j'ay suivy la correction que Philander en a faite.

22. D'AUTRES VOLUTES PLUS PETITES. Elles sont appellées *Helices*. c'est-à-dire entortillées, ces autres volutes plus petites supposent qu'il y en a d'autres plus grandes dont il n'a point esté parlé : mais il est aisé d'entendre que ce sont celles des coins qui sont beaucoup plus grandes.

23. LA ROSE. J'ay ainsi interprété ce qui est appelé *E flor* par Vitruve, parce que le mot de fleur n'est pas en usage pour expliquer cette partie du chapiteau Corinthien.

24. SERONT AUSSI GRANDES QUE LE TAILLOIR EST ÉPAIS. Cela n'est point observé dans l'antique, où la

rose est toujours plus large que le tailloir n'est épais, parce qu'elle descend jusqu'au dessous du rebord du pannier ou tambour.

25. ON MET SUR CES MESMES COLONNES DES CHAPITEAUX. Ceci s'entend à mon avis du Chapiteau de l'Ordre Composite qui est fait de l'assemblage des parties des autres Chapiteaux, comme de celle de l'Ionique dont il emprunte l'Echine & les volutes, & de celles du Corinthien dont il a les feuillages. Ceux qui prétendent avec Philander que Vitruve n'a point parlé de l'Ordre Composite, se fondent sur ce qu'il a dit que la diversité des ornemens du chapiteau, ne change point l'espece de la colonne, comme si la différence spécifique des colonnes consistoit dans la proportion de leur hauteur, à compataison de leur grosseur : mais cette raison ne doit point empêcher qu'il ne soit vray de dire que Vitruve a traité de l'Ordre Composite aussi-bien que du Corinthien, puisque selon Vitruve l'Ordre Corinthien n'est différent de l'Ionique que par le chapiteau, & qu'il est vray que le seul changement des ornemens du chapiteau peut faire un Ordre différent, bien que la proportion de toute la colonne ne soit en rien changée : car les Ordres Composites qui nous restent des Anciens, tels que sont ceux de l'Arc de Titus & de celui de Veronne, n'ont rien dans leurs colonnes qui soit différent de l'Ordre Corinthien que les ornemens du chapiteau. Cependant Philander dit que l'Ordre Composite n'a esté introduit que long-temps après Vitruve ; bien que l'on tienne que le Baptistere de Constantin qui est d'Ordre Composite, a esté basti des ruines d'Edifices tres-anciens, & que le Temple de la Concorde dont on voit encore des restes à Rome, a esté fait par Camillus qui vivoit long-temps avant Vitruve : Or les colonnes de ce Temple tiennent de l'Ionique & du Dorique, ce qui les peut faire passer pour Composites : si ce n'est que Philander entende par Ordre Composite un certain Ordre réglé, qui est celui qu'on appelle autrement Italique, & non pas tout ce qui participe de plusieurs autres Ordres : ce qui fait que quelques-uns nomment ces Ordres *Composés*, qui peuvent estre infinis, & les distinguent du *Composite*, qui est un Ordre fixé, & qui a une figure & des proportions certaines & établies dans un grand nombre de fameux Edifices.

C H A P I T R E I I.

CHAP. II.

Des Ornemens des Colonnes.

- * A PRE's avoir écrit des genres des colonnes & de leur origine, il ne sera pas hors de propos de parler ¹ de leurs ornemens, & de faire voir quelle a esté leur origine.

1. ORNEMENS. Vitruve entend icy comme en plusieurs autres endroits par *ornemens des colonnes* l'Architrave, la Fraise & la Corniche, qui est ce qu'en François on appelle

l'entablement ou le couronnement, quoique ce soit tres-improprement que le nom d'ornemens des colonnes a esté donné à des parties qui sont des plus essentielles dans les

E c

CHAP. II.

Trabi, Para-
stata, Ante,
Tigna, Asses,
Poinçon,
Transstra, Ca-
preoli Canterii.

En tous les Edifices les parties de dessus sont faites de charpenterie à laquelle on donne divers noms selon les differens usages qu'elle a. Car le *Poitrail* est ce que l'on met sur les colonnes, sur les *Piedroits* & sur les *Pilastres*: les *Solives* & les *Ais* sont pour les Planchers. Aux toits si l'espace est fort grand on met sous le faistage, le *Culmen* d'où les colonnes ont pris leur nom; on y met aussi des *Entrails* & des *Contrefiches*. Mais si l'espace n'est que mediocre, le Poinçon descend avec les *Forces* jusqu'au droit de l'Enta-

bastimens, & sans lesquelles les colonnes mesmes ny scauroient estre: car ornement ne se peut proprement entendre que des choses qui sont ajoutées aux membres essentiels, tels que sont la Sculpture dont on taille les frises & les moulures des architraves des corniches, des bases, des talloirs, &c.

2. EN TOUS LES EDIFICES. Cela s'entend des Edifices communs, & non pas des grands & magnifiques, où l'Architrave, la Frise & la Corniche sont de pierre, mais dont toutes les parties sont faites à l'imitation de ceux qui sont composés de plusieurs pieces de bois. Il est pourtant vray qu'en plusieurs Temples les Architraves qui servoient de travées en dedans des Peristyles, estoient de bois: & au superbe Temple qu'Herode fit bâtir en Hierusalem, les Architraves estoient de bois de cedre, au rapport de Joseph.

3. LES PIEDROITS. Les Antes que nous avons déjà appellées *Pilastres*, & les *Parastata* que nous appellons icy *Piedroits*, ne sont le plus souvent qu'une même chose: on y peut pourtant mettre cette difference, que le mot de *Ante* convient mieux aux *Pilastres* plats qui ne montrent que la partie de devant, parce qu'*Ante* signifie devant, & celui de *Parastata* aux *Piedroits* qui sont des piliers quarrés, ou qui sortent du mur la moitié ou des deux tiers du quarré, ainsi qu'il a esté expliqué sur le premier chapitre du 3. Livre page 62.

4. SI L'ESPACE EST FORT GRAND. Les Charpentiers font de deux sortes de combles, conformément à la doctrine de Vitruve, les uns sont avec exhaussement sur l'entablement, que Vitruve appelle *tella ubi majora spatia sunt*, qui sont representez par la I. figure. Les autres sont sans exhaussement, appelez *tella comoda*, & qui sont representez par la II. figure. Dans les premiers le Poinçon appellé *culmen* marqué A G, est sous le faistage appellé *culmen*, dont les retons s'assemblent dans les mortaises A A. Il a des entrails appelez *transstra*, marquez B B, & des contrefiches appelez *capreoli*, marquées C C.

Dans l'autre comble qui est sans exhaussement le poinçon A G descend avec les forces appelez *canterii*, & marquées D D, jusqu'au droit de l'entablement. Sur les Forces il y a les Pannes appelez *Templa*, dont on ne voit icy que les bouts marquez E E. Les Pannes soustiennent les chevrons appelez *asses* & marquez F F.

L'Assemblage qui est composé des Forces, des Entrails & du Poinçon s'appelle une *Ferme*.

FIGURE I.

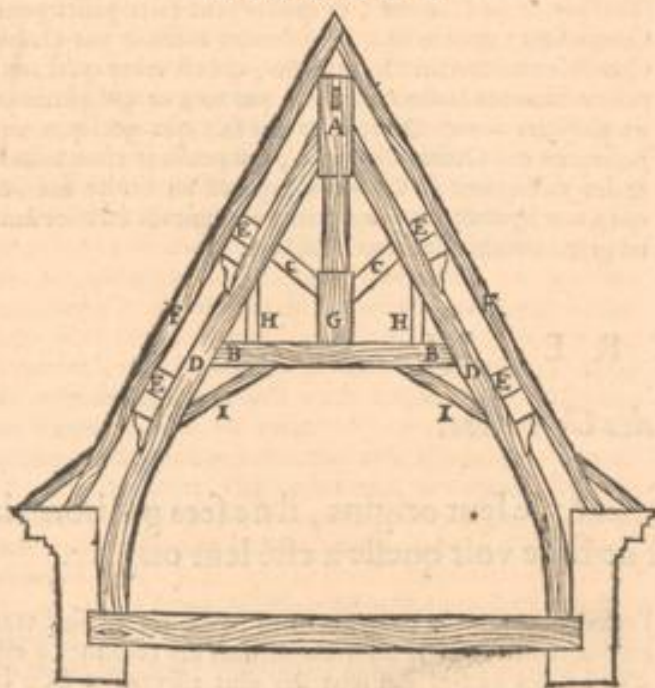
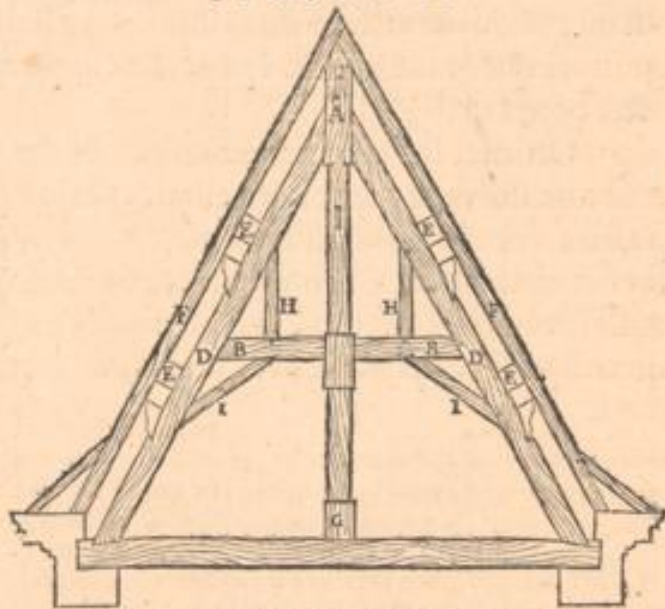


FIGURE II.



5. LE CULMEN. Tous les Interpretes par *culmen* ont entendu le faistage, parce qu'ils n'ont pas considéré que Vitruve distingue *culmen* de *culmen*, qui sont des mots que les Grammairiens à la verité prennent indifféremment l'un pour l'autre, mais qui signifient icy des choses différentes: car *culmen* ou faistage est une longue piece de bois, qui se pose à niveau au haut du toit; & *culmen* ou poinçon est une autre piece de bois qui se pose à plomb, & qui soustient le *culmen*: c'est pourquoy Vitruve dit que le mot de *culmen* vient de *culmen*; & on peut dire que *culmen* vient de *culmen* qu'il soustient, de même que *culmen* est ainsi appelé, à cause qu'il a dessus soy le *culmus*, qui vient de *calamus*, c'est-à-dire le chaume fait du tuyau qui porte l'épi du blé, les premiers toits ayant esté couverts de chaume.

Or il y a deux choses qui font voir que bien que Vitruve prenne quelquefois *culmen* pour ce faistage, comme au chap. 7. de ce Livre, il est pourtant certain qu'il le prend en cet endroit-cy pour le poinçon & non pas pour le faistage: la premiere est que le faistage ne fait point l'office d'une colonne comme le poinçon; la seconde, que le texte dit que *culmen & cantherii sunt aliquando prominentes ad extremam subgrundationem*, c'est-à-dire que le *culmen* & les forces descendent quelquefois jusqu'au droit de l'entablement, ce que le faistage ne scauroit jamais faire.

6. LES ENTRAILS. J'interprete ainsi *transstra* qui signifie en general toutes les pieces de bois qui traversent & lient deux parties opposées, mais que nos Charpentiers appellent particulièrement *entrails* dans les couvertures.

7. LES CONTREFICHES. Quelque Interprete croyent que le mot *Capreoli* soit derivé de celui qui signifie les entortillemens par lesquels les sermens des vignes s'accrochent; mais il doit estre réputé venir de la ressemblance des cornes de chevres qui s'écartant à droit & à gauche, sont representées par ce qui s'appelle contrefiches qui sont deux pieces de bois C C, dans la premiere figure, qui sortant deçà & delà du poinçon G, s'en vont soustienir les forces D D, appelez cy-après *canterii*. Le mot François de chevrons a beaucoup de rapport avec *capreoli*, mais il signifie autre chose.

8. DES FORCES. Les Forces sont des pieces de bois qui sont appelez *canterii* en Latin, parce que *canterius* signifie un cheval de somme, & que ces pieces de bois, comme des chevaux, portent toute la couverture. Il y a apparence que le mot François *chantier* vient de *canterius*.

Il faut néanmoins considerer que toutes ces difficultez ne sont fondées que sur la disposition des toits des Anciens qui estoit differente de la disposition des nostres, & qui fait que les forces, les pannes & les chevrons y pouvoient faire des effets qu'ils ne peuvent faire dans nos Edifices: car

* **A**blement : sur les forces on met les *Pannes*, & enfin les *Chevrons* qui sont sous les tuyles & CHAP. II.

qui avancent aussi loin qu'il faut pour couvrir les murailles.
C'est ainsi que chaque chose dans les Edifices doit estre mise par ordre en sa place selon son espece: & c'est à l'imitation de cet assemblage de plusieurs pieces de bois dont les Charpentiers font les maisons ordinaires, que les Architectes ont inventé la disposition de toutes les parties qui composent les grands bastimens de Pierre & de Marbre.

La maniere que les Ouvriers ont suivie de tout temps, est qu'ayant posé sur les murs leurs poutres de telle sorte que du dedans du mur elles passioient jusqu'au dehors, ils remplissoient de maçonnerie ¹⁰ les *espaces qui sont entre chaque poutre* pour soutenir la corniche & le toit qu'ils embellissoient de ce qu'il y a de plus delicat dans leur Art: après cela le bout des poutres qui sortoit hors le mur, estoit coupé à plomb, & parce que cela leur sembloit avoir mauvaise grace, ils cloüoient sur ces bouts de poutres coupez, de petits ais taillez en la maniere que nous voyons les ¹¹ Triglyphes qu'ils couvroient de cire bleüe, pour cacher ces coupures qui offensoient la veüe: & c'est de cette couverture des bouts de poutres qu'est venue la disposition des Triglyphes, des Opes, & des intervalles qui sont entre les poutres dans les ouvrages Doriques. ¹² Quelques-uns ensuite en d'autres Edifices ont laissé sortir au dessus des Triglyphes les bouts des Forces & les ont repliez. De sorte que comme la disposition des poutres a donné l'invention de celle des Triglyphes, ¹³ les saillies des forces ont aussi donné lieu à la disposition des Mutules qui soutiennent les corniches; & assez souvent dans des ouvrages de pierre & de marbre ces Mutules ¹⁴ sont taillez en penchant pour représenter la pente des Forces qui doivent estre ainsi necessairement pour faire égoûter les eaux.

C les toits des Anciens estant bas, & n'ayant pas une pente droite comme les nostres, les Forces estoient couchées en sorte qu'appuyant presque également sur le faîtage, & sur l'entablement, & non pas sur des poutres ou tirans comme en nos toits, elles pouvoient sortir hors l'entablement, & descendre, ainsi que Vitruve dit *usque ad extremam subegundationem* sans estre en danger de glisser enbas pour peu qu'elles fussent attachées au faîtage; & ainsi elles pouvoient faire le mesme effet que les chevrons, & produire les Mutules dans l'Ordre Dorique, & les Modillons dans le Corinthien; de mesme que les bouts des chevrons produisent les Denticules dans l'Ordre Ionique. Faute d'avoir fait cette reflexion sur la différente disposition de nos toits, & de ceux des Anciens, quelques-uns ont pretendu qu'il falloit que *Cantherii* parmi les Anciens fussent les chevrons, & *Templa* les lattes, & que *Asseres* fussent des ais posez entre les lattes & les tuyles. Mais il n'y a rien de si clair que *asseres* doivent estre les chevrons & non pas les lattes, puisqu'elles lattes que les Anciens appelloient *ambrices*, estoient posées entre les membrures qu'ils appelloient *asseres*, & les tuyles. Festus Pompeius definit ainsi les lattes: *Ambrices sunt regulae quae transversa asserebus & tegulis interponuntur*. Que si l'on trouve qu'en quelques endroits de cette traduction, il soit dit que les Mutules & les Modillons représentent les bouts des chevrons, il faut entendre que cela est dit conformément à l'idée que l'on a de nos toits, dans lesquels les chevrons seuls sont capables de sortir de l'entablement.

Pour ce qui est de l'objection qu'on peut faire, sçavoir que les Modillons sont trop près à prés pour représenter les forces qui sont beaucoup plus loin à loin que les chevrons: la réponse est qu'il ne s'agit pas de cette proportion, mais d'attribuer aux parties, qui comme les Modillons & les Denticules sont des saillies dans les corniches, les pieces de bois qui peuvent faire ces saillies en descendant de la couverture. Or n'y ayant que les forces & les chevrons qui puissent faire ces sortes de saillies, il est certain que les forces comparées aux chevrons, ne peuvent représenter autre chose que les Modillons; & que les Denticules par la mesme raison doivent estre pris pour les bouts des chevrons. Car pour ce qui est du peu de rapport qu'il y a entre la fréquence des Modillons & la rareté des Forces, le mesme inconvenient se trouveroit aux Triglyphes, qui ne laissent pas de représenter le bout des poutres, quoyqu'ils soient bien plus près à prés que les poutres qui ne portent que sur les colonnes, y ayant deux & quelquefois trois Triglyphes entre chaque colonne. De sorte qu'il faut concevoir que les

Modillons qui sont au droit des colonnes sont les seuls qui représentent les bouts des forces, & que ceux qui sont entredeux y sont ajoutés pour la bienfaisance de mesme que les Triglyphes.

9. LES CHEVRONS. *Asseres* sont à ce que dit Budee, ce qu'on appelle en François des Membrures qui sont des pieces de bois refendues de la largeur du moins de quatre pouces, qui est proprement le bois qui sert à faire les chevrons.

10. LES ESPACES QUI SONT ENTRE CHAQUE POUTRE. Ces espaces qui sont appelez *intertignia*, sont appelez *metopes* un peu après.

11. TRIGLYPHES. On a dit sur le deuxième chapitre du premier Livre ce que c'est que triglyphe, & pourquoy il est ainsi appelle.

12. QUELQUES-UNS ENSUITE. Vitruve entend parler icy des mutules, & je ne sçay pas pourquoy dans le chapitre suivant où il donne la description & les proportions de l'Ordre Dorique, il ne parle point de ces mutules.

13. LES SAILLIES DES FORCES. Il y a dans le texte *cantheriorum projecturis*, c'est à dire les saillies des forces. Il est difficile de comprendre, ainsi qu'il a esté dit, comment dans nostre maniere de bastir les Forces peuvent avoir des saillies en dehors, parce que leur principal usage estant de porter toute la couverture, il est impossible qu'elles ayent la force qui leur est necessaire pour cela, si elles ne sont fermement appuyées sur les poutres ou sur les plateformes, ce qui ne sçauroit estre si elles ont des saillies en dehors. Rusconi a ajusté cela dans sa figure d'une façon fort étrange: car pour faire sortir le bout des forces, il fait qu'il n'y a rien de si foible que ces forces, n'estant appuyées que sur de petits billots. Ainsi dans nos bastimens les chevrons sont les seules pieces qui puissent avoir cette saillie, parce qu'il n'y a que ces sortes de pieces qui se puissent passer d'estre appuyées par embas, les chevrons estant assemblez par tenons & mortaises au dessus du faîtage, & chevillez sur les pannes. Et il semble qu'il y auroit plus de raison de dire que ce sont les bouts des chevrons qui représentent les modillons parce que leur nombre & leur grandeur a bien plus de rapport avec les chevrons qu'avec les forces, qui sont des pieces de bois dont la grosseur n'a point de proportion avec les modillons, mais toutes ces difficultez ne sont fondées, ainsi qu'il a esté dit, que sur l'idée que nous avons de nos bastimens qui est différente de celle des bastimens des Anciens.

14. SONT TAILLEZ EN PENCHANT. Il ne nous reste point d'exemples de cette maniere de mutules penchans

Extrema subegundationem

Intertignia

CHAP. II.

De sorte qu'il est constant que l'invention des triglyphes & des mutules dans l'Ordre Dorique est venue de ces imitations, & non point, comme quelques-uns ont crû mal-à-propos, de ce que les triglyphes représentent des fenestres : car on met des triglyphes dans les encogneures & ¹⁵ sur le milieu des colonnes, qui est un lieu où il ne peut y avoir de fenestres ; parce que s'il y avoit des ouvertures aux angles ils ne pourroient point avoir de liaison ; & si les endroits où sont les triglyphes estoient le lieu des fenestres, on pourroit dire par la même raison que les denticules dans l'Ordre Ionique sont les ouvertures des fenestres, car les espaces qui sont entre les denticules, aussi bien que ceux qui sont entre les triplyphes, sont appellez ¹⁶ metopes, parce que les Grecs appellent *opes* ces espaces où les poutres sont logées, qui est ce que nous appellons ¹⁷ columbaria ; & pour cela l'espace qui est entre les deux opes, a esté appellé Metope : & de même qu'en l'Ordre Dorique les triglyphes & les mutules ont esté inventez, pour imiter ce qui se pratique ¹⁸ dans les bastimens de charpenterie, les mutules représentant les bouts des forces : ainsi dans l'Ordre Ionique on a mis des denticules pour représenter la saillie ¹⁹ du bout des chevrons.

Entre les opes.
Cavernes.
Trous de boulins
de columbar.

C'est pourquoy ²⁰ dans les Edifices des Grecs jamais on n'a mis des denticules au dessous des mutules, parce que les chevrons ne peuvent pas estre sous les forces : & c'est une grande faute que ce qui dans la verité de la construction doit estre posé sur des forces & sur des pannes, soit mis dessous en la representation. ²¹ Par cette même raison les Anciens n'ont point approuvé de mettre aux frontons des mutules, ny des denticules : ils n'y ont voulu que des corniches simples ; parce que ny les forces ny les chevrons ne sont pas du sens que sont les frontons, du long desquels ces pieces de bois ne peuvent pas sortir, mais seulement au droit de l'égout vers lequel ils se panchent. Enfin ²² ils n'ont point crû pouvoir avec raison faire dans la representation ce qui ne se fait point dans la verité ; parce qu'ils

& inclinez. Philander assure qu'il ne s'en trouve point. Les gouttes qui sont sous le larmier de la corniche de l'Ordre Dorique du theatre de Marcellus, sont inclinées de cette maniere ; mais ces gouttes ne passent pas pour des mutules dans cette corniche.

15. SUR LE MILIEU DES COLONNES. *Tetra* en grec, & *terran* en latin signifient non le quart d'une chose, mais la chose divisée en quatre par le moyen d'une croix.

16. METOPES. Le mot grec, *metopon* signifie la partie basse du front qui est entre les sourcis, lorsque ce mot est écrit avec un *o* ; mais *metope* écrit avec un *e*, signifie ce qui est entre deux cavernes, parceque *opes* avec *e*, signifie les yeux, & *opé* avec un *o*, un trou, ou une caverne.

17. COLUMBARIA. Il faut cinq mots françois pour expliquer ce mot latin, parceque *columba* signifie un pigeon qui fait ordinairement son nid dans les trous qu'on a laissés aux murailles quand on en a osté les boulins ou solives qui avoient servi à faire les échaffauts quand on les a maçonnées.

18. DANS LES BASTIMENS DE CHARPENTERIE. J'ay ajouté le mot de charpenterie, bien qu'il ne soit pas dans le texte, parcequ'il est aisé de voir que ce mot doit estre sous-entendu, si on attention à ce que l'Auteur veut dire.

19. LA SAILLIE DU BOUT DES CHEVRONS. J. Martin a interprété *canterii*, les chevrons, & *asseret*, des bouts d'aix crenelées. Jocundus aussi fait entendre par sa figure & par l'explication qu'il a mise à la marge, qu'il prend *asseret* pour des aix qui sont mis en travers sur les chevrons. Mais la crenelure n'estant point dans le texte, cette interpretation ne peut estre reçue. Dailleurs les pieces que Vitruve appelle *asseret* ne peuvent estre posées en travers, parcequ'il est dit à la fin du chapitre que leurs extremités ne scauroient sortir aux frontons pour y représenter des denticules, mais seulement aux entablemens ; ce qu'ils feroient bien néanmoins s'ils estoient mis en travers comme nos lattes qui sortiroient bien dans les frontons. De plus il est dit au commencement du chapitre, que *canterii* qui sont les forces, soutiennent ce qui en cet endroit-là est appelé *Templa*, qui sont les pannes sur lesquelles on pose les chevrons, dont les bouts représentent les denticules, de même que les bouts des forces représentent les modillons ; & ce qui rend cela vray-semblable, est la proportion des jambes de force aux chevrons, & leur disposition qui a beaucoup de rapport à la proportion & à la disposition des modillons & des Denticules.

20. DANS LES EDIFICES DES GRECS JAMAIS ON N'A MIS. La regle que Vitruve donne pour les mutules se doit aussi étendre aux modillons. Les Romains n'ont pas suivi cette regle des grecs, & à Rome on voit des denticules sous les modillons aux anciens bâtimens, hormis au Pantheon où cette regle est religieusement observée par tout, tant au portique, qu'au dedans. Vitruve ne dit point comment les Grecs s'abstenoient de mettre des denticules sous les modillons, sçavoir si c'estoit en ne taillant point de denticules dans un membre capable de ces entailles, comme on a fait au Pantheon, ou en les mettant au dessus des modillons suivant la raison qu'il apporte. Il y a apparence que quand ils mettoient des denticules, ils ne mettoient point de modillons. Mais je croy que l'on ne tailloit point les denticules dans les corniches, où il y avoit des modillons ; parceque les modillons estant taillez de feuillages & de volutes, on estoit obligé de tailler aussi le quart de rond & les autres membres de moulure, au milieu desquels est le membre quarré du denticule, qui avoit meilleure grace n'estant point taillé, pour éviter la confusion que tant d'ornemens de suite pouvoient causer. Cela est ainsi au Pantheon.

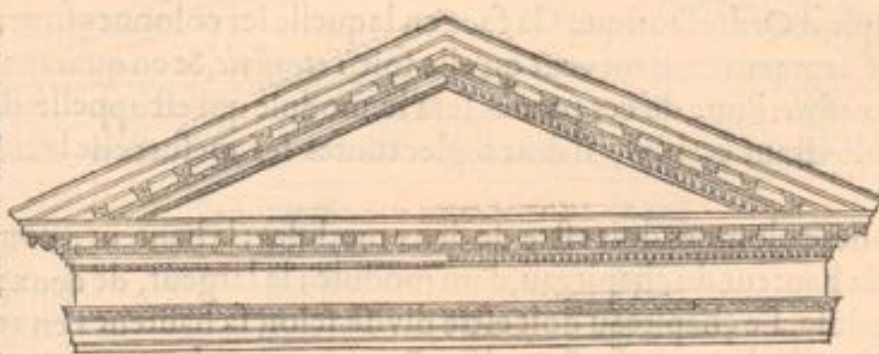
21. AUSSI LES ANCIENS N'ONT POINT APROUVÉ. Cette regle a encore esté negligée par les Romains & par les modernes, qui ont presque toujours fait les corniches des frontons avec des modillons comme celles de dessous. Il y a un exemple de cette maniere des Grecs en la ville de Schisi que Palladio rapporte, où la corniche penchante du fronton est sans modillons, bien que les autres qui sont à niveau en ayent, & la corniche de dessous est sans denticule. A la place des modillons au fronton il y a une grande cymaise en doucine recouverte de feuillages.

22. ENFIN ILS N'ONT POINT CRÛ POUVOIR FAIRE AVEC RAISON. Il y a encore une chose qui se pratique contre cette raison d'imitation, qui est de faire dans les frontons des modillons taillez perpendiculairement à l'horison, & non pas à la corniche qu'ils soutiennent ; ainsi qu'il est représenté dans la figure du fronton qui est cy-après où il y a une moitié, qui, selon Vitruve, a ses modillons perpendiculaires au Tympan, & où le membre quarré du Denticule n'est point taillé. Dans ce même fronton on voit une autre moitié, qui selon les Modernes, a ses modillons perpendiculaires à l'horison & ses denticules taillez. Or cela est contraire à ce que ces choses représentent : car les modillons du fronton représentant les bouts des pannes, qui sont les seules pieces de bois qui puissent sortir de la cou-

ont

A ont fondé toutes les particulitez de leurs ouvrages sur la nature des choses, & n'ont approuvé que ce qu'ils pouvoient soutenir & expliquer par des raisons certaines & veritables. C'est sur ces regles qu'ils ont établi dans chaque ordre les proportions qu'ils nous ont laissées, ainsi que je l'ay expliqué, & que je continueray d'expliquer en peu de paroles dans l'Ordre Dorique, de mesme que j'ay déjà fait dans l'Ordre Ionique & dans le Corinthien.

verture en cet endroit, ils doivent suivre la position de ces pieces de bois qui sont sur le tympan qui est en pente, & par conséquent ne peuvent estre posez droits & perpendiculaires à l'horizon. Quelques-uns de nos Architectes modernes ont executé ces modillons perpendiculaires au tympan avec succès & approba-



tion. L'Eglise des Religieuses de sainte Marie dans la rue S. Antoine à Paris bâtie par M. Mansard. Un des illustres Architectes du siècle a des modillons de cette maniere au fronton de son Portail. M. Gittard Architecte du Roy a fait la mesme chose au portail de saint Sulpice.

CHAPITRE III.

De l'Ordre Dorique.

C Il y a eu quelques anciens Architectes qui n'ont pas crû que l'Ordre Dorique fust propre aux Temples, d'autant qu'il y a quelque chose d'incommode & d'embarassant dans ses proportions. Tarchesius & Pytheus ont esté de ce sentiment; l'on dit aussi qu'Hermogene ayant beaucoup de marbre pour bâtir un Temple d'Ordre Dorique à Baccus; il changea de dessein & le fit Ionique: ce n'est pas que le Dorique ne soit beau & majestueux, mais la distribution des triglyphes & des *Platfonds* gescne trop, parce qu'il faut necessairement que les triglyphes se rapportent sur le milieu des colonnes, & que les metopes qui se font entre les triglyphes, soient aussi longues que larges, cependant les triglyphes qui se mettent à l'extremité des encogneures, ne peuvent se rapporter au milieu des colonnes, & la metope qui est auprès du triglyphe de l'encognure ne peut estre quarrée, mais elle doit estre plus longue de la moitié de la largeur du triglyphe, & si l'on veut que les metopes soient égales, il faut que le dernier entrecolonnement soit plus étroit que les autres de la moitié de la largeur d'un triglyphe. Or soit qu'on élargisse la metope, soit

CHAP. III.

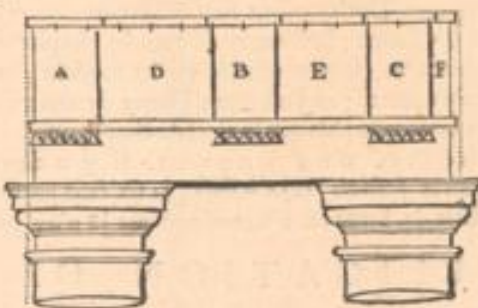
Lacunaria

1. DE L'ORDRE DORIQUE. L'Ordre Dorique dont Vitruve traite icy, n'est que pour les Temples; il est grossier & massif, & il y en a un autre pour les Portiques des Theatres plus leger & plus delicat qui est décrit au chap. 9. du 5. livre.

2. DES PLATFONDS. *Lacunaria* signifie proprement les entredeux des solives du plancher, ou tous les autres enfoncemens qui sont dans les platfonds; ils sont ainsi appelez à cause qu'ils sont creusez comme des lacs. On entend icy par *lacunaria* le dessous du larmier de la corniche; Et ordinairement tout ce qui est ainsi suspendu, & que les Italiens appellent *soffitto*, est le *lacunar* des Latins. On verra parce qui est dit vers la fin du chapitre où il est parlé de la distribution des parties qui composent les platfonds de la corniche Dorique, quel est l'embaras que cette distribution peut causer.

3. DE LA MOITIÉ DE LA LARGEUR D'UN TRIGLYPHE. C'est-à-dire environ de la moitié de la largeur d'un Triglyphe: parce qu'il y a quelque chose à dire que cette metope soit si grande, n'y ayant guere plus du tiers d'un triglyphe, ainsi que l'on peut voir dans la figure, si on compare la metope D, à la metope E: mais cette mesure certaine est mise pour une incertaine, parce qu'il n'est pas aisé de definir cette grandeur dont la dernière metope devoit surpasser les autres, à cause que cela dépend de la diminution du haut de la colonne, à laquelle le nu de la frise doit répondre, & cette diminution n'est pas toujours pareille ainsi qu'il est dit au 2. chapitre du 5. livre. Elle est marquée dans la figure par la ligne ponctuée.

Je corrige le texte & je lis *Metopa sunt longiores triglyphi dimidia latitudine*, au lieu de *longiores triglyphis dimidia latitudine*, ainsi qu'il se lit dans tous les exemplaires. L'un & l'autre texte ont du sens, mais celui des exemplaires ne scauroit estre le veritable: car le sens de Vitruve est que quand on met un triglyphe dans l'encognure, la metope qui est proche de l'encognure est plus large que les autres de la largeur d'un demy-triglyphe; parce que le triglyphe A, qui est dans l'encognure, & qui n'est pas sur le milieu de la



colonne comme les autres, s'éloigne du triglyphe B de la moitié d'un triglyphe plus que le triglyphe B n'est éloigné du triglyphe C. Mais l'autre sens est que la metope est plus large que les triglyphes de la largeur d'un demy-triglyphe, ce qui ne se peut dire de la metope D dont il s'agit; mais bien des autres metopes, qui comme la metope E, n'ont que la largeur d'un triglyphe & demy.

4. DE LA LARGEUR D'UN TRIGLYPHE. Il a encore falu corriger cet endroit où il y a *dimidia altitudine*, pour *dimidia latitudine*. Il n'a pas esté difficile de s'apercevoir de la faute, parce qu'il est évident que cette grandeur de la

F f

CHAP. III. qu'on étrecisse l'entrecolonnement, il y a toujours du défaut. Et on peut croire que c'est A pour cette raison que les anciens ne se sont point servis des proportions de l'Ordre Dorique dans les bâtimens des Temples : mais nous ne laissons pas de les mettre icy en leur rang telles que nous les avons apprises de nos maîtres, afin que si quelqu'un s'en veut servir, il puisse faire des Temples d'Ordre Dorique, dans les justes proportions avec toute la perfection dont cet Ordre est capable.

A quatre colon.
A six colonnes.
Entrant.

Dans un Temple d'Ordre Dorique, la face en laquelle les colonnes sont placées, doit estre * divisée en vingt-sept parties si on veut qu'elle soit *Tetrastyle*, & en quarante-deux si on veut qu'elle soit *Hexastyle*: l'une de ces parties sera le module qui est appelé des Grecs * *Embates*, & ce module étant établi, il doit regler toutes les mesures de la distribution de l'Edifice.

Le diametre des colonnes doit estre de deux modules; la hauteur, compris le chapiteau B de quatorze, la hauteur du chapiteau, d'un module; la largeur, de deux modules & de la * moitié d'un module. Le chapiteau doit estre divisé selon sa hauteur, en trois parties, dont * l'une est pour le plinthe avec sa Cymaise, l'autre pour le quart de rond avec les an-

moitié de la largeur d'un triglyphe ou environ que la metope auroit de trop, est la même grandeur qu'il faudroit ôter au dernier entrecolonnement pour rendre la metope égale, & que la moitié de la hauteur seroit une fois plus qu'il ne faut.

5. LA FACE EN LAQUELLE. Philander corrige cet endroit, & sa correction est suivant mon manuscrit, où je trouve X X V I I pour le *tetrastyle*, au lieu de X X V I I I; & X L I I pour le *hexastyle*, au lieu de X L I V, qui est dans tous les exemplaires imprimés devant Philander, qui dit que la même faute est aussi dans les manuscrits qu'il a vus. La faute est si visible qu'il est impossible d'en douter: Car la disposition des triglyphes, leur nombre & la largeur des metopes, qui sont des mesures qui sont icy prescrites, font voir clairement que la chose ne sauroit estre autrement, ainsi qu'il se voit dans la Planche X X I V.

6. EMBATES. Ce mot Grec que les Grammairiens reconnoissent estre fort ambigu, est particulier à l'Architecture: mais personne ne sait pourquoi. Il signifie à la lettre une chose qui entre ou qui marche, ce qui n'a point de rapport avec le module que Vitruve dit qu'il signifie, si ce n'est que suivant la façon de parler, par laquelle on dit que telles parties entrent en la composition d'un tout, on dise aussi qu'un tel nombre de modules entre en une colonne: car bien que nous ne trouvions point d'exemple d'une pareille métaphore dans les Auteurs Grecs, il n'y a pas inconvenient que quelqu'un s'en soit autrefois servi, les Grecs n'étant pas scrupuleux comme nous à ne point user de métaphores, qu'elles ne soient établies par un usage universel. Mais on peut encore dire que *embates* signifie le module, parce que le module est la mesure des membres de l'Architecture, de même que le pié l'est de toutes les autres choses; ou bien parce que l'on mesure les distances en marchant.

7. LA HAUTEUR DU CHAPITEAU. Dans les ouvrages Doriques qui nous sont restés, & qui se réduisent presque tous au théâtre de Marcellus & au Colisée; les proportions du chapiteau Dorique sont fort différentes de celles que Vitruve lui donne; la hauteur de tout le chapiteau au théâtre de Marcellus est plus grande qu'un module, au Colisée elle est plus petite; en l'un & en l'autre de ces édifices le tailloir a beaucoup plus que le tiers du chapiteau.

8. DE LA MOITIÉ D'UN MODULE. Il y a dans tous les exemplaires *moduli sexta partis*, la sixième partie d'un module: mais la faute est si manifeste que je n'ay pu

m'empêcher de corriger le texte suivant l'avis de Barbaros qui dit seulement qu'il trouve cette proportion insupportable. Car il n'y a point d'apparence que le chapiteau Dorique ait si peu de largeur que le texte de Vitruve lui en donne. Les chapiteaux qu'Alberti & Cataneo ont faits suivant ces mesures, sont si étranges, que personne ne les peut souffrir: Et je croy que l'occasion de cette faute est que dans l'exemplaire sur lequel on a copié celui dont on s'est servi pour faire la première impression, sur laquelle toutes celles que nous avons ont été faites, au lieu de *Capituli crassitudo unius moduli, latitudo duorum & moduli sexta partis* il y avoit *& moduli S.* c'est-à-dire *semissis* en abrégé, que le Copiste a cru signifier *sexta partis*.

9. EN TROIS PARTIES. Cette division en trois parties égales est méthodique & aisée à retenir: Les proportions des autres parties dont ces trois premières sont composées se peuvent prendre aussi en les divisant & les subdivisant encore toujours en trois: de manière que la première partie des trois qui est pour le tailloir étant divisée en trois, on en donne une à la Cymaise qui est aussi divisée en trois pour en donner deux au talon & une au filet. Tout de même la seconde partie qui est pour le quart de rond & les annelets, étant divisée en trois, on en donne deux au quart de rond, & la troisième se divise encore en trois, dont chacune est pour chacun des annelets. Ces divisions si méthodiques sont apparemment celles, suivant lesquelles les premiers Inventeurs de l'Ordre Dorique en ont ordonné le chapiteau: & il est croyable que les Architectes qui ont changé ces proportions dans le théâtre de Marcellus & dans les Colisées, ne l'ont point fait avec raison; mais seulement pour n'y avoir pas pris-garde.

10. LE QUART DE ROND. Le texte a *Echinus*, qui est un mot qui a été expliqué cy-devant sur le 3. chap. du 3. liv. page 92. où il a été remarqué que *Echinus* ne signifie pas toujours un membre de moulure taillé en forme de chataigne entr'ouverte, mais que bien souvent il se prend pour ce membre, quoiqu'il ne soit point taillé, & on l'appelle vulgairement quart de rond. Les anciens l'appelloient aussi *Altragale* Lesbien quand il étoit fort petit. Mais celui-cy qui est fort grand s'emploie aux grandes corniches Corinthiennes & Composites, où on le met entre les modillons & les denticules, on le met aussi aux chapiteaux Doriques, Ioniques & Composites; & on le place immédiatement sous le tailloir au Dorique & au Composite, & sous l'écorce ou canal à l'Ionique

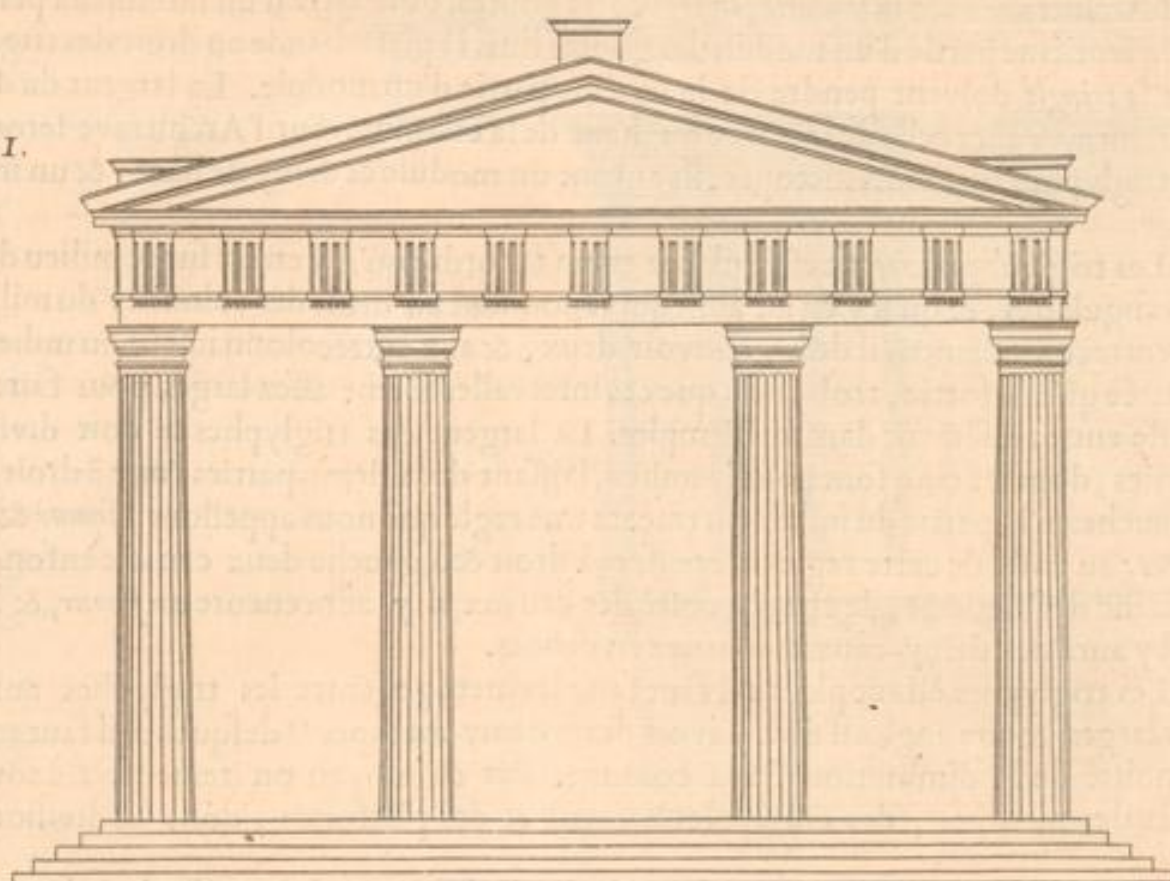
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

La première Figure fait voir que la face d'un Temple d'Ordre Dorique *Tetrastyle* doit estre divisée en vingt-sept modules, parce qu'il y a onze triglyphes d'un module chacun, & dix metopes qui ont chacune un module & demy, ce qui fait vingt-six modules, qui avec les deux demy-modules qui sont par delà les triglyphes des angles, font le nombre de vingt-sept.

La seconde Figure fait voir de même, que le Temple *Hexastyle* doit avoir quarante-deux modules en sa face, parce qu'il a dix-sept triglyphes & seize metopes qui font quarante & un modules, & avec les deux demy-modules des extrémités, quarante-deux.

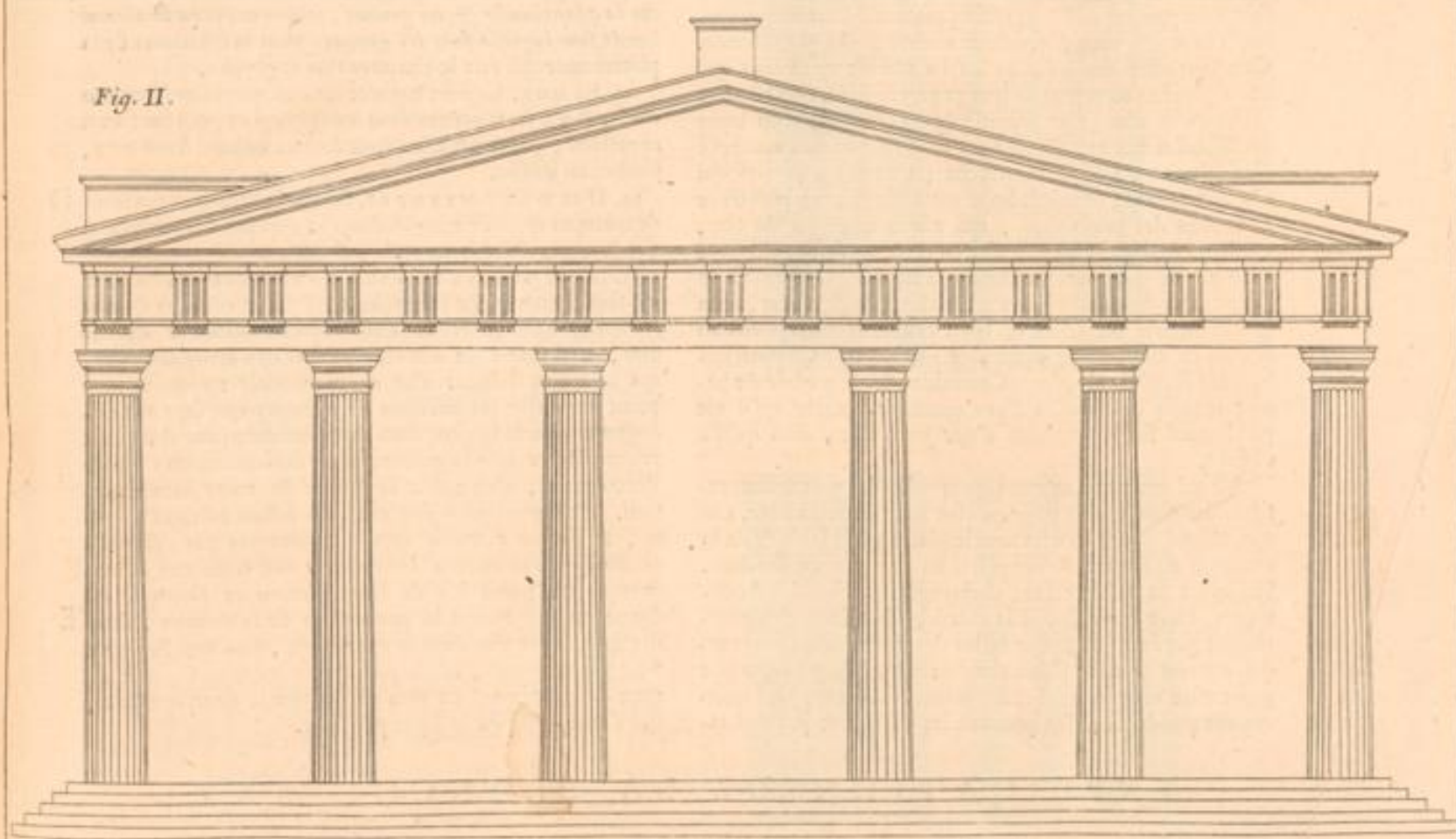
Planche XXIV.

Fig. I.



27 Modules

Fig. II.



42 Modules

CHAP. I.

*Hypocrachelium**Tenia.**Regula.**Femur.*

nelets, la troisième pour la gorge du chapiteau. La diminution de la colonne doit être A pareille à celle de la colonne Ionique, comme il a été dit au troisième livre. La hauteur de l'Architrave avec sa ¹¹ plattebande ¹² & les gouttes, doit être d'un module; la plattebande de la septième partie d'un module; les gouttes sous la plattebande au droit des triglyphes avec la tringle doivent pendre de la sixième partie d'un module. La largeur du dessous de l'Architrave aura celle de la gorge du haut de la colonne. Sur l'Architrave seront placez les triglyphes avec leurs metopes: ils auront un module & demy de haut, & un module de large.

Les triglyphes doivent être placez en un tel ordre qu'il y en ait sur le milieu des colonnes angulaires, & qu'il y en ait aussi qui répondent au droit des colonnes du milieu; dans les entrecolonnemens il doit y en avoir deux, & aux entrecolonnemens du milieu, tant à l'entrée qu'à la sortie, trois, afin que ces intervalles soient assez larges pour faire que l'on B puisse entrer aisément dans les Temples. La largeur des triglyphes se doit diviser en six parties, dont les cinq sont pour le milieu, laissant deux demi-parties l'une à droit & l'autre à gauche: en la partie du milieu on tracera une règle que nous appelons ¹³ femur & les Grecs *meros*: au costé de cette règle on creusera à droit & à gauche deux canaux enfoncez selon la carne de l'Equerre; de chaque costé des canaux il y aura encore un femur, & à leur côté il y aura des demy-canaux tournez en dehors.

Les triglyphes étant placez il faut faire les metopes entre les triglyphes aussi hautes que larges; & aux angles il doit y avoir des ¹⁴ demy-metopes ¹⁵ desquelles il faut retrancher la moitié de la diminution de la colonne. Par ce moyen on remédiera à tous les défauts des metopes, des entrecolonnemens & des plafonds, dont les divisions seront

11. LA PLATTEBANDE. *Tenia* en Grec & en Latin est un ruban ou bandelette. Elle est à l'Architrave Dorique ce que la cymaise est aux autres. Quelques Architectes donnent ce même nom à la partie qui est au dessus des triglyphes, & que Vitruve appelle leur chapiteau.

12. ET LES GOUTTES. Sous la Plattebande au droit de chaque triglyphe il y a six petits corps que les Architectes appellent des gouttes à cause de leur figure, qu'on dit représenter les gouttes de l'eau, qui ayant coulé dans les graveures des triglyphes, pendent encore à la plattebande. Cela peut être fondé sur ce qu'il a été dit cy-devant que les triglyphes au temps de leur première invention estoient couverts de cire; car supposé que l'humidité d'un léger broüillard se fust attachée à tout un Entablement composé d'Architrave, Frise & Corniche; toutes ces parties qui estoient de bois, devoient boire cette humidité à la réserve seulement des triglyphes, qui étant couverts de cire, estoient capables de la refondre en eau, de sorte qu'il peut être arrivé que l'Architecte qui s'est avisé le premier de faire tailler des gouttes dans un Architrave de pierre, en a pris le modèle sur celles qu'il vit pendre régulièrement au dessous de chaque triglyphe, de même que Callimachus inventa depuis le chapiteau Corinthien sur le modèle du panier revêtu des feuilles d'une plante d'Acanthe qu'il vit par hazard sur le tombeau d'une jeune fille, ainsi qu'il a été dit.

Alberti croit que ce que l'on appelle des gouttes représente des clous; mais cette pensée luy est particulière. On met encore de ces gouttes sous le plafond du larmier de la corniche au droit des triglyphes au nombre de dix-huit. Philander dit qu'elles sont différentes de celles des Architraves, en ce que celles de la corniche sont coupées carrément par dessous, & que celles des Architraves sont rondes comme la tige d'une toupie; mais cela ne se trouve point être vrai les unes & les autres étant coupées carrément par dessous. On pourroit les distinguer par une au-

tre différence, qui est que celles des Architraves sont quelquefois quarrées en Pyramide, & que celles des corniches sont toujours coniques.

Quand Vitruve dit que l'Architrave doit avoir un module avec la plattebande & les gouttes, il ne faut pas entendre que les gouttes ajoutent quelque chose à la hauteur de l'Architrave joint à sa plattebande, parce que les gouttes sont comprises dans la grandeur de l'Architrave; mais il a dit la plattebande & les gouttes, seulement pour la plattebande sous laquelle sont les gouttes, pour la distinguer de la plattebande qui fait le chapiteau du triglyphe.

13. FEMUR. Ce mot Latin & le Grec *meros* signifient une cuisse. Il y a trois parties dans les triglyphes, qui sont ainsi appelées, parce qu'elles sont droites comme trois piez, jambes ou cuisses.

14. DES DEMY-METOPES. Ce sont plutôt des portions de metopes que des demy-metopes: car elles n'ont environ que le quart d'une metope.

15. DESQUELLES IL FAUT RETRANCHER. Le texte est fort corrompu en cet endroit, il y a *in extremis angulis semimetopia sint impressa, dimidia moduli latitudine*, c'est-à-dire, qu'il faut faire aux encogneures des demy-metopes, qui aient la largeur d'un demy-module; mais il n'est point vrai que les portions de metopes qui sont aux encogneures aient la largeur d'un demy-module; car il en faut retrancher ce que la colonne a de diminution du côté de l'encogneure, c'est-à-dire la moitié de toute la diminution. C'est pourquoi j'ay cru qu'il falloit corriger le texte, & lire *in extremis angulis semimetopia sint, suppressa dimidia contractura latitudine*: car outre que le mot *impressa* n'a point icy de sens, celui de *suppressa* en donne un qui établit la proportion de la metope, dont il s'agit, avec une entière exactitude, ainsi que l'on peut voir par la figure, où la portion de metope F, à la Figure de la page 113. est plus petite que le demy-module, qui s'étend jusqu'à la ligne ponctuée.

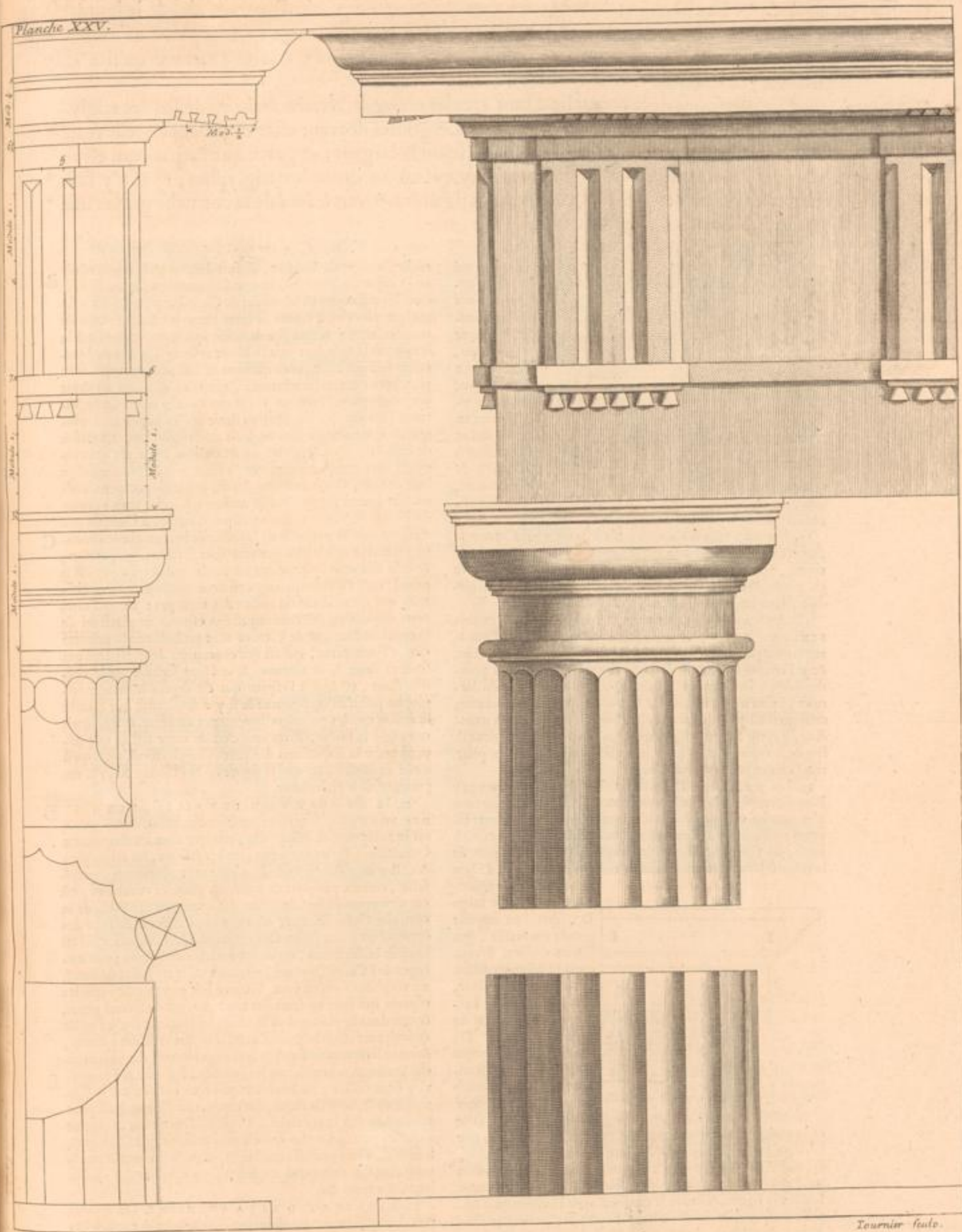
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

Cette Figure contient les proportions des principaux membres de l'Ordre Dorique selon Vitruve. Il est remarquable par la petitesse de sa corniche qui n'a qu'un module. Les particularités de cette corniche sont expliquées plus distinctement dans la Planche vingt-six.

égales.



Planche XXV.



Tournier sculp.

G g

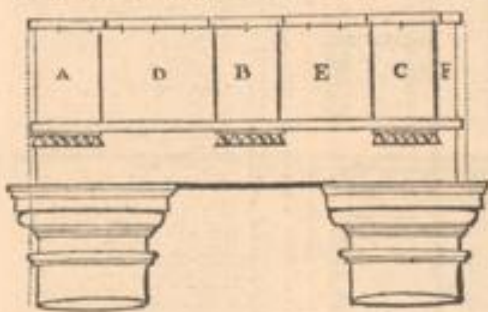
CHAP. II. égales. ¹⁶ Le chapiteau du triglyphe aura ¹⁷ la sixième partie d'un module, & le larmier A** qui est sur ce chapiteau ¹⁸ aura de saillie un demy-module & une sixième partie de module : sa hauteur sera d'un demy-module, comprenant ¹⁹ la Cymaise Dorique qu'il a au dessous, & l'autre Cymaise qui est au dessus.

Platium directiones.

Mentum.

Aux platfonds de la corniche il faut creuser comme des chemins droits au dessus des triglyphes & ²⁰ au droit du milieu des metopes. Les gouttes doivent être disposées en telle sorte qu'il y en ait six selon la longueur & trois selon la largeur ; & parce que l'espace qui est au droit des metopes est plus grand que celui qui est au droit des triglyphes, ²¹ il n'y faut rien tailler si ce n'est des foudres. De plus il faudra ²² vers le bord de la corniche graver une gouttière que l'on appelle scotie.

16. LE CHAPITEAU DU TRIGLYPHE. Le membre qui est immédiatement sur le triglyphe que quelques-uns appellent *tania*



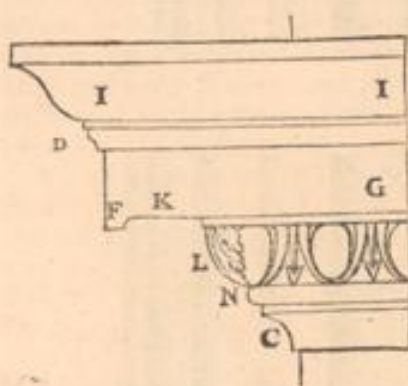
ou plattebande, est pris pour son chapiteau, parce qu'il a une saillie sur chaque triglyphe, quoiqu'en effet il doive être attribué à la corniche &

non à la frise ; n'y ayant aucune frise qui ait des moulures, parce que toutes les moulures d'un entablement appartiennent à l'Architrave ou à la corniche.

17. LA SIXIÈME PARTIE D'UN MODULE. Cette mesure ne se trouve pas avoir été suivie dans les ouvrages antiques, non plus que dans les modernes, car dans les uns ce chapiteau du triglyphe a jusqu'à la cinquième partie d'un module, dans les autres il n'en a pas la dixième.

18. AURA DE SAILLIE UN DEMY-MODULE ET UNE SIXIÈME PARTIE. Cette saillie est bien petite. Pour la rendre supportable j'explique à la lettre la saillie du larmier, & je l'entends seulement de la Soffite du larmier, à la prendre depuis la Cymaise Dorique qui est au dessous du larmier, jusqu'à l'extrémité du larmier appelé la mouchette ; ainsi qu'il est représenté dans la Planche XXV ; où la grandeur de cette Soffite est marquée par quatre parties dont il y en a trois pour le demy-module, & une quatrième pour une sixième partie de module.

19. LA CYMAISE DORIQUE. Les Auteurs ne sont pas bien d'accord sur la signification générale de la cymaise non plus que sur celle de l'Astragale, dont ils mettent plusieurs espèces : mais il n'y a proprement que de deux sortes de cymaïses si l'on s'arrête à l'étymologie de ce nom qui est pris de la ressemblance que ces moulures ont avec l'onde : car il n'y a



que la doucine ou gueule droite I, & le talon D, que l'on appelle gueule renversée, qui soient ondules. Neanmoins Philander dit sur le chap. 6. de ce Livre, que la cymaise Lesbienne est le talon ou gueule renversée D, qui est taillé de quelque compartiment ou feuillage, & que la cymaise Dorique est de deux sortes, l'une est faite

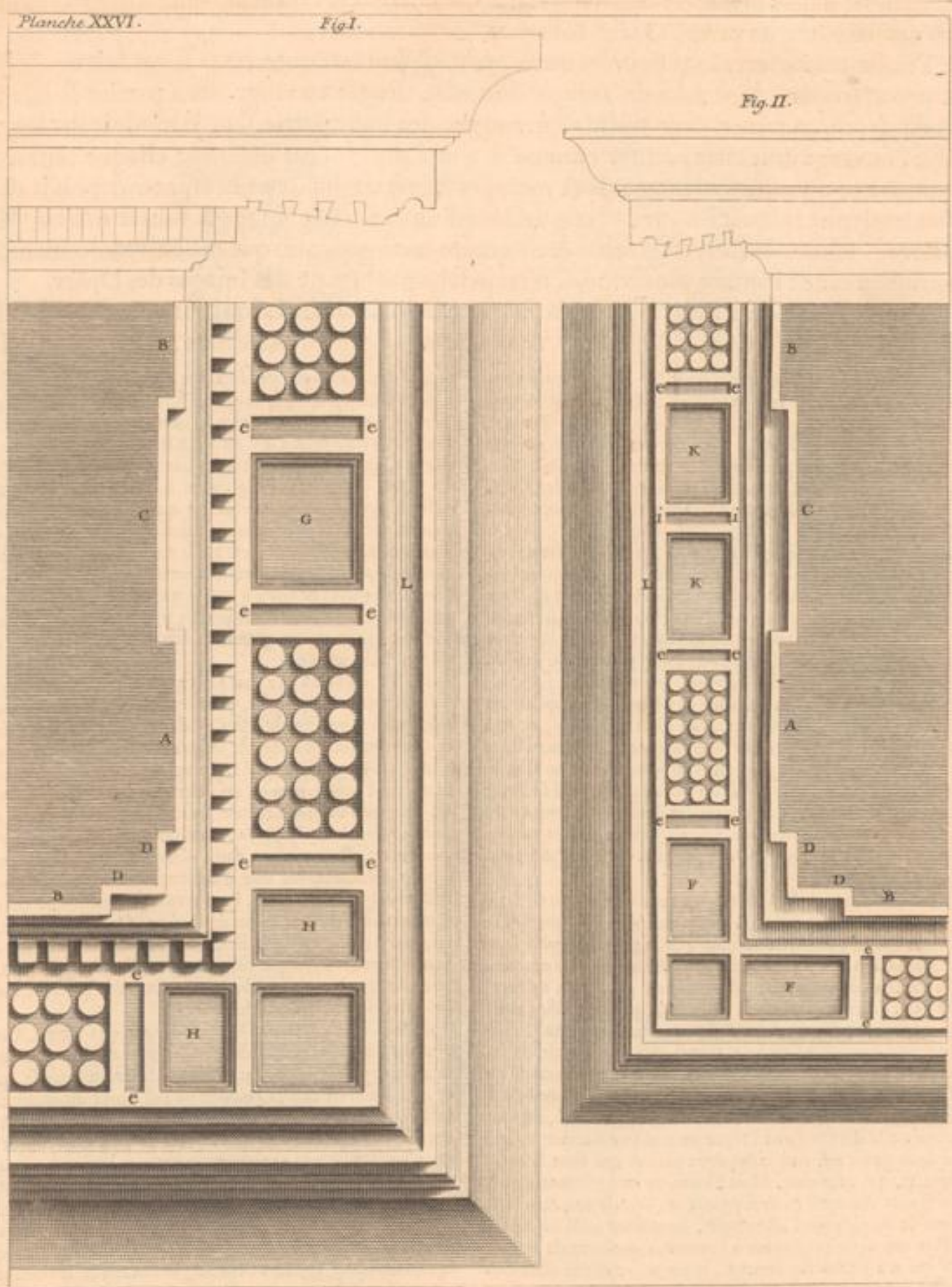
de la moitié d'une scotie appelée caver & marquée C, que Barbaro sur le 6. chap. de ce Livre en son Edition Latine, appelle Astragale Lesbien ; l'autre est faite d'un quart de rond qui est l'Astragale Lesbien, selon Baldus : il est marqué L dans la figure. Vitruve le confond avec l'Echine qu'il appelle aussi quelquefois simplement cymaise, comme au chapitre 3. du 3. Livre. Pour ce qui est de la cymaise Dorique dont Vitruve parle icy, je croy que c'est le demicavet marqué C, c'est aussi le sentiment de Palladio.

20. AU DROIT DU MILIEU DES METOPES. Cette disposition des chemins & des espaces du platfond de la cor-

niche Dorique de Vitruve, est fort différente de ce qui étoit en l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus, & qui se voit dans les parallèles de Monsieur de Chambray ; car il ne reste presque plus rien à Rome de cette corniche. La différence de ces corniches vient du peu de saillie que Vitruve donne à la sienne ; car la grandeur de la saillie de celle du Theatre de Marcellus fait que les espaces qui sont au droit des metopes sont plus petits entre les chemins, que ceux qui sont au droit des triglyphes. Tout au contraire dans la corniche de Vitruve, les espaces qui sont au droit des metopes sont plus grands que ceux qui sont au droit des triglyphes. La raison de cela est qu'au Theatre de Marcellus les trois gouttes étant fort grandes à cause de l'espace que la grande saillie leur donne, il s'ensuit que les six gouttes occupent aussi un fort grand espace. Par la même raison les trois gouttes de l'ordre de Vitruve étant petites & serrées à cause du peu d'espace que la petitesse de la saillie de la corniche leur donne, il arrive que les six gouttes sont serrées à proportion ; & cela fait que l'espace qui est au droit des metopes est si grand, qu'il l'a fallu partager en deux par le moyen du chemin qui est au droit du milieu des metopes : Ce qui rend cette disposition des chemins & des espaces du platfond de la corniche Dorique de Vitruve assez probable de la manière que je l'interprète, qui est que chacun des deux espaces qui sont au droit de la metope, & qui sont séparés par le chemin droit, est égal à l'espace qui est depuis le dernier triglyphe jusqu'à l'encognure : & il y a apparence que c'a été là dessus que les premiers inventeurs de cette corniche en ont réglé la saillie, parce que c'est de cette saillie que dépend toute la disposition des parties du platfond, ainsi qu'il a été expliqué, & que la figure de la Planche XXVI. représente assez clairement.

21. IL N'Y AURA RIEN DE TAILLÉ SI CE N'EST DES FOUDRES. Dans les membres d'Architecture il y en a où la Sculpture est essentielle, tels que sont les chapiteaux Corinthiens & les Ioniques, les modillons, les triglyphes &c. Il y en a d'autres où elle n'est point absolument nécessaire, comme au quart de rond des grandes corniches, où on n'est point obligé de tailler des ovales ; au denticule de la corniche Corinthienne, où on peut s'abstenir de faire des découpures ; aux frises Corinthiennes & Ioniques qu'il est libre de laisser pures, ou de les enrichir de figures ; aux metopes de l'Ordre Dorique, où on ne taille ny testes de bœuf, ny trophées si on ne veut. Vitruve fait entendre icy que les espaces qui sont au droit des metopes sont du second genre, & que dans le platfond de la corniche Dorique il n'y a point de sculpture essentiellement nécessaire que celle des gouttes, & cette sculpture de foudres que Vignole met dans la corniche Dorique, non plus que les roses que Palladio & Scamozzi y font tailler, ne semblent pas bien convenir à la simplicité de l'Ordre Dorique, qui comparé à l'Ionique où pour tous ornemens la corniche n'a que les Denticules, a trop de richesses pour un ordre qui est plus grossier que l'Ionique ; si ce n'est qu'on vouloit enrichir l'Ionique à proportion comme Palladio & Scamozzi ont fait en luy donnant des modillons, des roses &c.

22. VERS LE BORD DE LA CORNICHE. On appelle mouchette le petit rebord qui pend au larmier des corniches qui est appelé *mentum*, & marqué F. Il est fait afin que l'eau ne puisse couler plus bas : car pour cela il faudroit qu'elle montât vers K pour descendre vers L. Cette scotie avec la mouchette sont représentées dans la Planche XXVI. & marquées L.



EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI.

Cette Planche fait voir le plafond de la Corniche Dorique. Elle contient deux Figures ; la première est le plafond de la corniche de l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus. La seconde est le plafond de la corniche que Vitruve a décrite. La grande saillie de la corniche de la première Figure fait que les gouttes qui sont au droit des triglyphes A B B, sont si grandes, qu'elles occupent toute la largeur du triglyphe, & que les chemins droits e e, qui sont au delà du triglyphe, occupent une partie de l'espace de la metope C, & des demi-metopes D D : ce qui fait que la place qui y reste ne suffit que pour le quarré G, & ne permet point d'y faire les chemins au droit du milieu des metopes que Vitruve y demande, & que les quarrés H H, qui sont au droit des demi-metopes sont fort étroits.

La corniche de la seconde Figure n'a de saillie qu'autant qu'il en faut pour faire que les dix-huit gouttes laissent assez d'espace au droit du triglyphe A, pour y placer les chemins e e, & pour laisser tout l'espace de la metope C, aux quarrés K K, & au chemin i i qui est au droit du milieu des metopes. L dans l'une & l'autre corniche marque la scotie de la mouchette.

CHAP. II.

Où les colonnes
sont éloignées.
Où les colonnes
sont pressées.
A un triglyphe.
A quatre colon.
A six colonnes.
Fastigium.

Tous les autres membres comme tympan²³ simaïses & corniches seront pareils à ceux A * qui ont été décrits pour l'Ordre Ionique.

Toutes ces mesures sont pour les ouvrages *diastyles* : au contraire²⁴ si on fait un *systyle* * & *monotriglyphe*, la²⁵ face du Temple doit être divisée en vingt-deux parties si elle est * *tetrastyle*, ou en trente-deux si elle est *hexastyle*, dont une partie sera le module sur lequel tout l'ouvrage doit être mesuré comme il a été dit.²⁶ Au dessus de chaque entreco- * lonnement il y aura seulement deux metopes & un triglyphe; aux espaces depuis le der- nier triglyphe jusqu'à l'angle,²⁷ la grandeur d'un demy triglyphe; & sous le milieu²⁸ du * * fronton, l'espace de trois triglyphes & de quatre metopes, afin que cet entrecolonnement du milieu rende l'entrée plus large, & n'empêche pas la vue des Images des Dieux.

Sur les chapiteaux des triglyphes il faudra mettre la corniche qui aura, comme il a été dit, une cymaïse Dorique au dessous, &²⁹ une autre cymaïse au dessus, & cette corniche, B *

23. SIMAÏSES. Il ne se trouve guère de monumens anciens où la simaïse qui est au haut de la corniche de l'Ordre Dorique ne soit différente de l'Ionique, l'Ionique étant toujours la doucine I, & la Dorique étant formée comme le cavet C. Entre les Architectes modernes Vignole & Viola ont mis le cavet au lieu de la Doucine à leur Ordre Dorique, conformément à l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus.

24. SI ON FAIT UN SYSTYLE ET MONOTRIGLYPHE. Vitruve a mis le Systyle au lieu du Pycnostyle, car l'entrecolonnement du Systyle qui dans l'Ordre Dorique seroit de deux Diamètres qui font quatre modules, ne pourroit pas s'accorder avec les monotriglyphes qui ne demandent que trois modules dans l'entrecolonnement pour y avoir un triglyphe. L'excuse que Philander apporte ne me semble point recevable, qui est qu'en l'Ordre Dorique les proportions se peuvent prendre de l'entre-deux des triglyphes, au lieu que dans les autres Ordres ils se prennent de l'entre-deux des colonnes; de sorte qu'au lieu de *intercolumnium* il voudroit qu'on dît *metotriglyphium*; mais cela étant il faudroit des noms particuliers aux genres des Temples Doriques, & les appeller *Pycnotriglyphes*, *Syntiglyphes*, *Diatriglyphes*, *Arctotriglyphes* & *Eutriglyphes*, au lieu de *Pycnostyles*, *Systyles*, &c.

25. LA FACE DU TEMPLE DOIT ÊTRE DIVISÉE EN VINGT-DEUX PARTIES. Cet article doit être corrigé de même que le précédent nombre 5 de la page 116. parce que la proportion que les triglyphes, les colonnes & les entrecolonnemens demandent, ne se rencontre pas, si on ne met, ainsi que j'ay fait, au lieu de vingt-trois parties, vingt-deux pour le monotriglyphe *tetrastyle*, & trente-deux au lieu de trente-cinq pour l'*Hexastyle*. Car il n'est pas difficile de juger que l'occasion de cette faute du texte vient de ce qu'un Copiste a pu ajouter facilement un point au chiffre de XXII, & qu'il a pris aussi le chiffre XXXV I. pour XXXV, suivant ce qui a été dit touchant l'ancienne manière d'écrire, qui ne joignoit point par embas les deux parties qui font le caractère V, qui vaut cinq. Mais Philander en a usé autrement, car il met dix-neuf & demy pour le *Tetrastyle*, & vingt-neuf & demy pour l'*Hexastyle*, supposant qu'il ne doit y avoir que deux Triglyphes à l'entrecolonnement du milieu; ce qui n'a aucun fondement, le contraire étant distinctement dans le texte de Vitruve, que Philander ne corrige point, & où il y a trois triglyphes & quatre metopes à l'entrecolonnement qui est sous le fronton, outre que la

correction que Philander fait, en changeant le nombre de XXXIII en XIX S, & celui de XXXV en XXIX S, n'est point si vray-semblable que le changement de XXIII en XXII, & celui de XXXV en XXXII. Rufconi a été de cette opinion, & il a mis trois triglyphes dans l'une & dans l'autre figure de ses monotriglyphes à l'entrecolonnement du milieu. La vérité est néanmoins que la grande disproportion de ces entrecolonnemens rend l'opinion de Philander plus probable, & qu'elle est même confirmée par ce qui se voit au Temple de la Pieté rapporté par Palladio, qui est monotriglyphe, & qui n'a que deux triglyphes à l'entrecolonnement du milieu. Mais je n'ay pas osé suivre cette opinion à cause de la trop grande violence qu'il auroit fallu faire au texte de Vitruve.

26. AU DESSUS DE CHAQUE ENTRECOLONNEMENT. Il C y a *supra singula Epistylia*, je lis *intercolumnia*; parce que la chose est ce me semble assez évidente pour obliger à faire cette correction; Ce mot de *singula* ne pouvant souffrir qu'il y ait *Epistylia*, parce qu'il n'y a qu'un Architrave à chaque face d'un Temple, savoir un poitrail qui est posé sur toutes les colonnes qui sont en une face: Car on ne peut pas appliquer *singula* à *Epistylia*, en disant que chaque entrecolonnement étoit couvert d'une pierre, & ainsi qu'il y avoit autant d'Architraves que d'entrecolonnemens, puisque si cela étoit entendu ainsi, il ne seroit pas vray que chaque Architrave n'eût au dessus de soy que deux metopes & un triglyphe, ainsi qu'il est dit dans le texte, parce qu'il y auroit encore eu à chaque côté la moitié du triglyphe qui est au droit du milieu de la colonne qui soutient les deux bouts des pierres qui font l'Architrave.

27. LA GRANDEUR D'UN DEMY-TRIGLYPHE. Cette D proportion, ainsi qu'il a déjà été insinué dans la 3, & dans la 4 remarque de la page 115, ne pourroit être précise, parce qu'il faudroit que la colonne ne fût point diminuée: de sorte qu'il faut déduire ce que la colonne a de diminution de chaque côté par en haut pour avoir au juste la grandeur de ce qu'on appelle, quoy qu'improprement, la demy-metope.

28. DU FRONTON. J'interprète *fastigium* le fronton. Autrefois du temps que J. Martin a fait la traduction de Vitruve, on nommoit frontispice ce que nous appelons fronton: mais à présent on ne se sert plus du mot de frontispice que figurément pour signifier l'entrée, le devant & le commencement de quelque ouvrage que ce soit.

29. UNE AUTRE CYMAÏSE. Je repete le mot de cymaïse quoy qu'il n'y ait dans le texte simplement qu'*alterum*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVII. E

Cette Planche fait voir dans la première Figure que la face du Temple Dorique Systyle Monotriglyphe *Tetrastyle* doit être divisée en vingt-deux modules, supposé que l'entrecolonnement du milieu ait trois triglyphes, ainsi que Vitruve l'ordonne; parce qu'il y a neuf triglyphes & huit metopes qui font vingt & un modules, qui avec les deux demi-modules des extremités font les vingt-deux.

La seconde Figure fait voir aussi que le Systyle, *Hexastyle*, Monotriglyphe qui a trois triglyphes à l'entrecolonnement du milieu, doit avoir trente-deux modules, puisqu'il a treize triglyphes & douze metopes qui font trente-un modules qui avec les deux demi-modules des extremités font les trente-deux.

comprenant

Planche XXVII.

Fig. I.

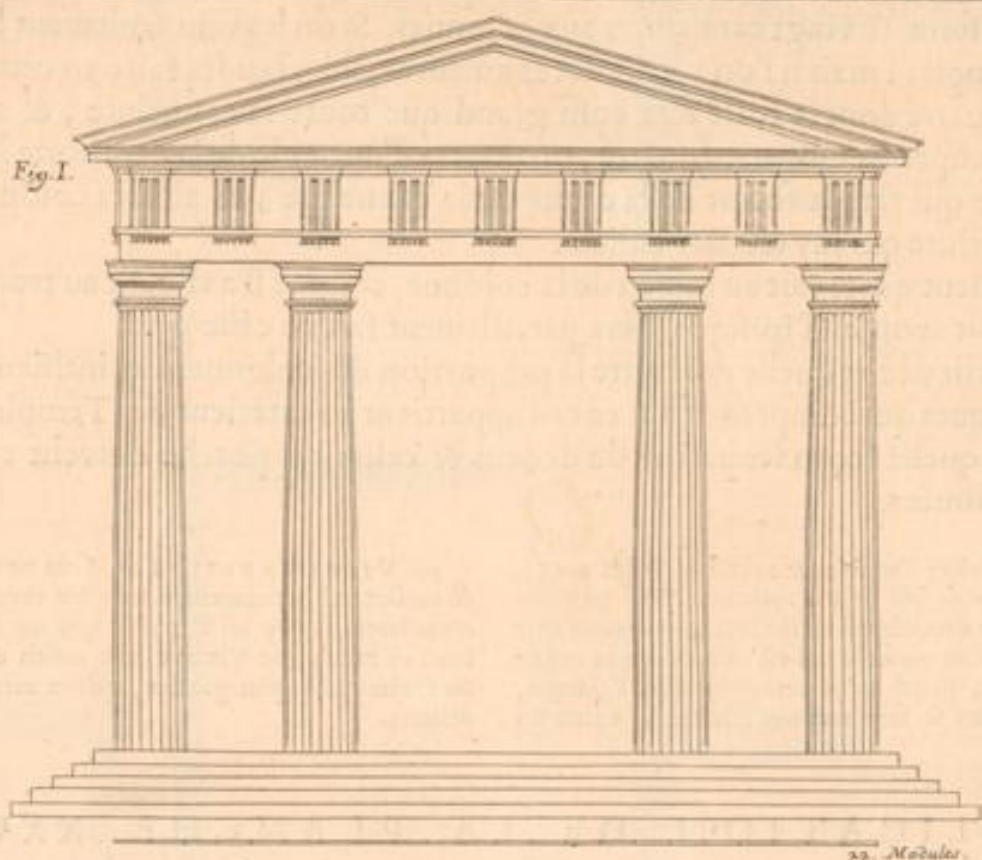
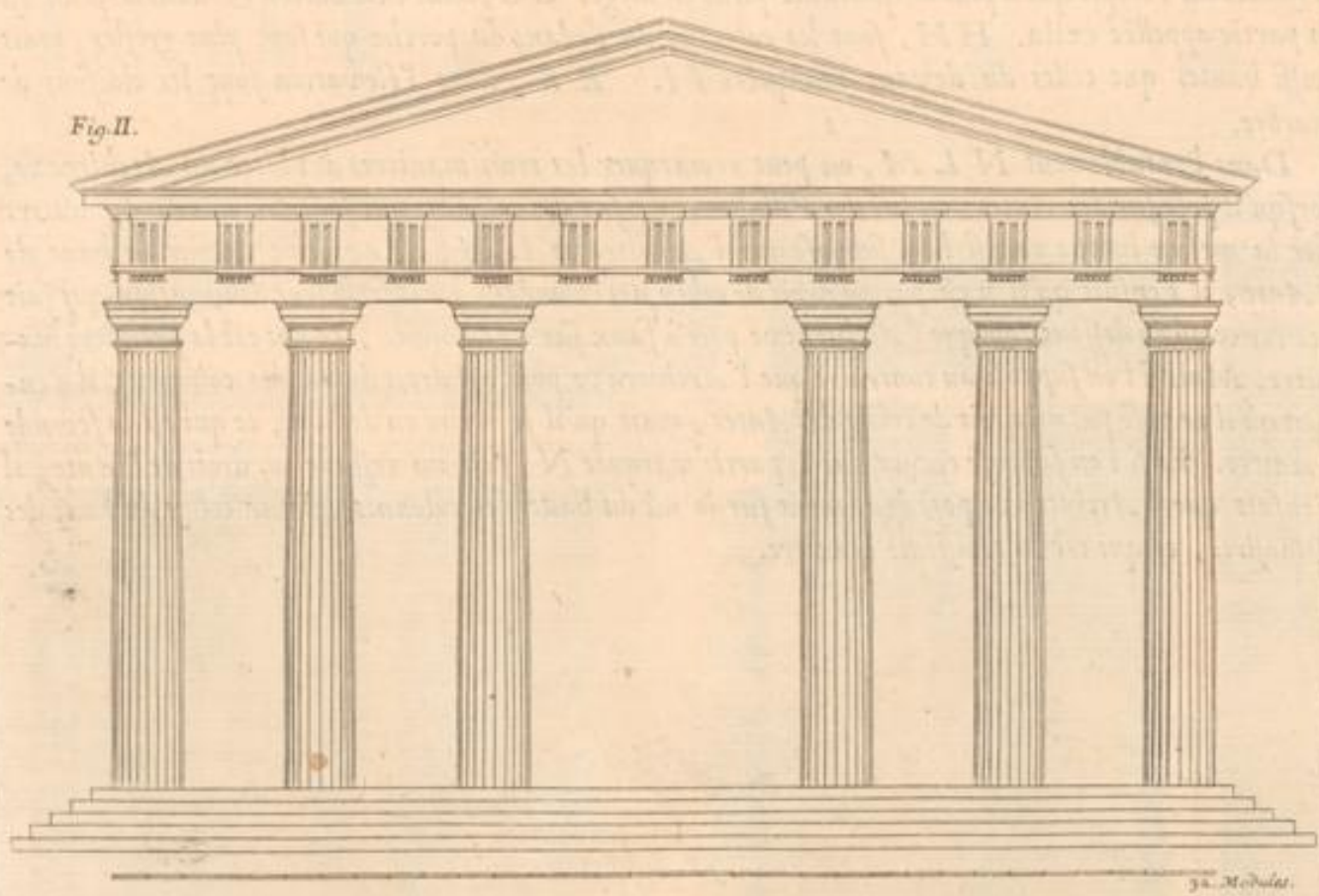


Fig. II.



Hh

CHAP. III.

Où les colonnes
sont écartées.

comprenant les cymaïses, sera haute d'un demy module. On tracera aussi au dessous de la A corniche au droit des triglyphes & des metopes, des chemins droits avec des rangées de gouttes & toutes les autres choses qui ont esté prescrites pour le *diastyle*.

Il faudra faire ³⁰ vingt cannelures aux colonnes. Si on les veut seulement à pans, il y* aura vingt angles : mais si l'on y veut des cannelures, il les faudra faire en cette sorte. On tracera un quarré dont le costé sera aussi grand que toute la cannelure, & ayant mis le centre du compas au milieu du quarré, on tracera d'un angle de la cannelure à l'autre une ligne courbe qui sera la forme de la cavité de la cannelure ; & ainsi la colonne Dorique aura la cannelure qui luy est particuliere.

Le renflement qui se fait au milieu de la colonne, comme il a esté dit au troisiéme Livre qu'il y en doit avoir en l'Ionique, sera pareillement fait en celle-cy.

Aprés avoir décrit quelle doit estre la proportion des colonnes Corinthiennes, Doriques & Ioniques qui comprend tout ce qui appartient à l'exterieur des Temples, il reste à monstrier de quelle façon les parties du dedans & celles du porche doivent estre ordonnées & distribuées.

Je le fais pour éviter l'équivoque : car si on disoit une cymaïse Dorique au dessous & une autre au dessus, on pourroit croire que la cymaïse qui est sur le larmier devoit estre Dorique, de mesme que celle qui est au dessous ; ce qui ne doit point estre, parce qu'on remarque dans l'antique, que les Architectes se sont toujours estudiez à varier les moulures.

30. VINGT CANNELURES. Cela ne s'observe point, & on fait indifféremment à tous les ordres vingt-quatre cannelures, quoy qu'il semble que ce soit avec beaucoup de raison que Vitruve met moins de cannelures à un Ordre qui est plus grossier, qu'aux autres qui sont plus delicats.

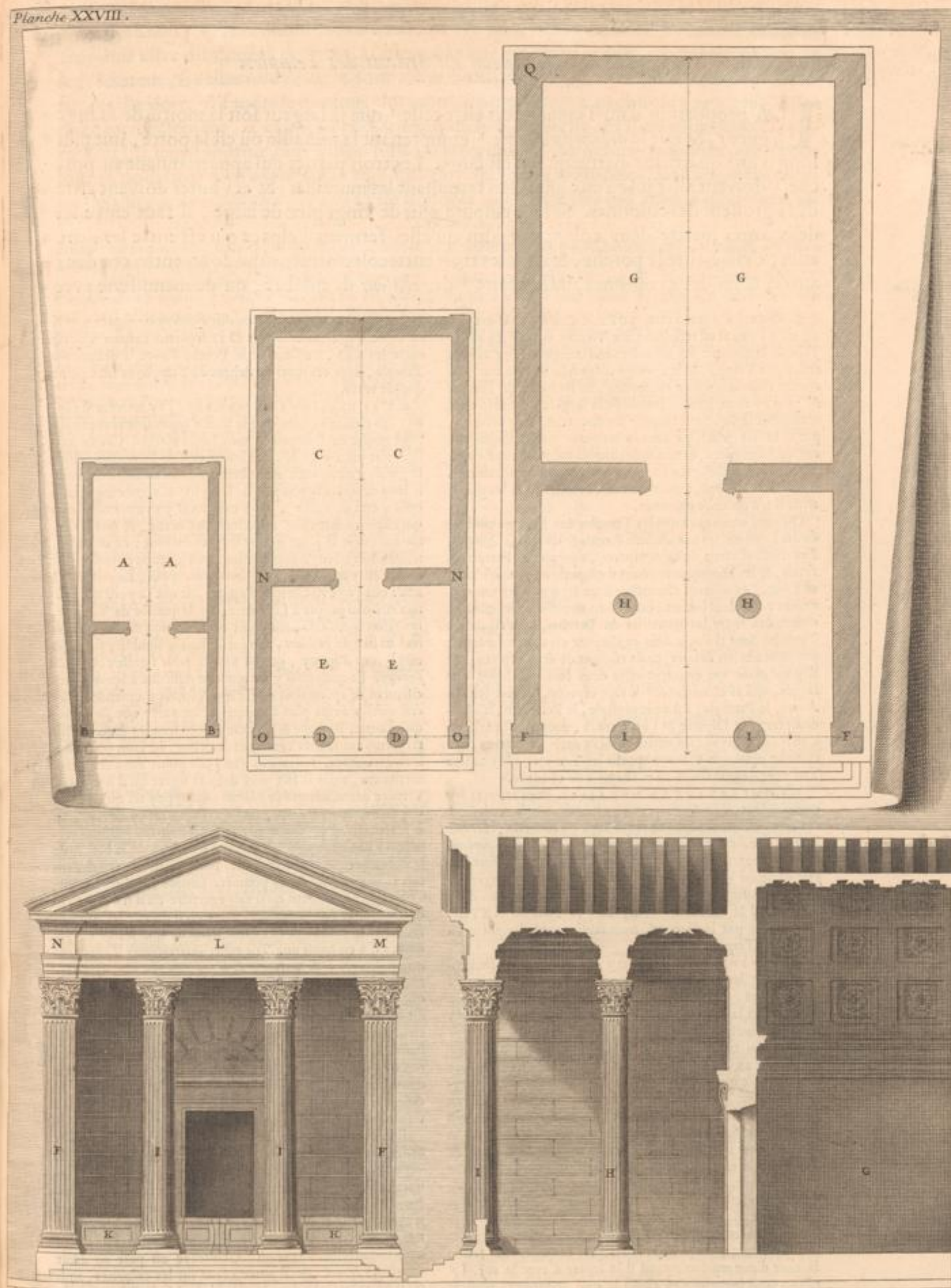
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

C

Cette Planche fait voir quelles sont les proportions & quelle est la forme des Temples qui sont sans colonnes, ou qui les ont enfermées dans le porche. AA, est le plan d'un Temple qui a moins de vingt pieds de large & qui est sans colonnes. BB, sont les antes qui terminent les murailles. CC, est le plan d'un Temple qui a plus de vingt pieds de large. DD, sont les deux colonnes qui sont entre les deux antes OO, & qui ferment le porche EE. NO, NO, sont les deux ailes. FF, sont les antes du Temple qui a plus de quarante pieds de large. GG, dans l'élevation & dans le plan est la partie appelée cella. HH, sont les colonnes du dedans du porche qui sont plus gresles, mais aussi hautes que celles du devant marquées II. KK, dans l'élevation sont les cloisons de marbre.

Dans l'entablement NLM, on peut remarquer les trois manieres de placer un Architrave, lorsqu'il pose sur des Antes, ou sur des Piliastres, & sur des colonnes qui sont les uns & les autres sur la mesme ligne : car si l'on suppose que l'Architrave LM, est au droit du nû du haut de l'Ante, il s'ensuit qu'il n'est pas au droit de celui des colonnes, à cause de leur diminution qui fait retirer ce nû en dessous, & que l'Architrave pose à faux sur les colonnes, ce qui est la premiere maniere. Mais si l'on suppose au contraire que l'Architrave pose au droit du nû des colonnes, il s'ensuit qu'il ne pose pas au droit de celui des Antes, mais qu'il se retire en dedans, ce qui est la seconde maniere. Et si l'on suppose encore que la partie marquée N, fait un ressaut au droit de l'Ante, il s'ensuit que l'Architrave pose également sur le nû du haut des colonnes & sur celui du haut des Piliastres, ce qui est la troisiéme maniere.

Planche XXVIII.



De la distribution du dedans des Temples.

Cella.

Plates.

LA proportion d'un Temple doit estre telle ¹ que sa largeur soit la moitié de sa longueur, & que le dedans du Temple ² comprenant la muraille où est la porte, soit plus long d'une quatrième partie qu'il n'est large. Les trois parties qui appartiennent au porche ³ doivent aller jusqu'aux antes qui terminent les murailles; & ces antes doivent estre de la grosseur des colonnes. Si le Temple a plus de vingt piez de large, il faut entre les deux antes mettre deux colonnes ⁴ afin qu'elles ferment l'espace qui est entre les deux ailes, c'est-à-dire le porche: & dans les trois entrecolonnemens qui sont entre ces deux antes, & les deux colonnes, il faut faire ⁵ des cloisons de marbre, ou de menuiserie avec

1. QUE SA LARGEUR SOIT LA MOITIÉ DE SA LONGUEUR. Il est manifeste que Vitruve entend icy par le Temple seulement les murailles qui composent le Cella ou dedans du Temple, & le Pronaos ou porche: parce que lorsque les colonnes y sont comprises, la longueur du Temple ne peut avoir au juste le double de sa largeur, à cause qu'il manque à la longueur l'espace du diamètre d'une colonne, par la raison qu'il n'y a dans la longueur que le double des entrecolonnemens, & non le double des colonnes. Par exemple un Hexastyle qui a six colonnes & cinq entrecolonnemens en sa largeur, a dix entrecolonnemens en sa longueur; mais il n'a qu'onze colonnes.

On peut remarquer que les Temples des Anciens estoient de deux genres, les uns estoient Ronds & les autres Quatrez. Les ronds estoient de deux especes, sçavoir les Peripteres ronds, & les Monopteres, dont il est parlé au 7. chapitre de ce Livre. Les quatrez estoient de deux especes; les uns n'avoient point de colonnes, ou s'ils en avoient, elles estoient enfermées entre les murailles du Porche, & c'est de ces Temples dont il s'agit dans ce chapitre: les autres avoient des colonnes en dehors, & ils estoient de deux especes; car il y en avoit qui devoient estre deux fois aussi longs que larges, qui estoient encore de sept especes, sçavoir celui à Antes, le Prostyle, l'Amphiprostyle, le Periptere, le Pseudodiptere, le Diptere & l'Hypethre, dont il est parlé au 1. chap. du 3. Livre: les autres estoient presque quatrez, qui estoient ceux que Vitruve appelle les Temples à la maniere Toscane, dont il traite au 7. chapitre de ce Livre.

2. COMPRENANT LA MURAILLE. Pour trouver icy quelque sens, il faut interpreter *quàm est latitudo*, comme si ces mots estoient enfermez entre deux parentheses, afin que les mots de *longior sit* soient joints avec ceux de *cum pariete*, & il faut entendre comme s'il y avoit *Cella cum pariete longior sit quàm est latitudo*, au lieu qu'il y a *Cella longior sit quàm est latitudo cum pariete*: Parce que l'addition de la muraille NN où est la porte, dans la Planche XXVIII. n'augmente pas la largeur, mais seulement la longueur du dedans du Temple.

3. DOIVENT ALLER JUSQU'aux ANTES. Il faut entendre que les Antes sont comprises dans l'espace de ces trois parties, autrement le Temple auroit de long plus que deux fois sa largeur, sçavoir l'épaisseur de l'Ante marquée O dans la même Planche.

4. AFIN QU'ELLES FERMENT L'ESPACE QUI EST ENTRE LES DEUX AILES. Cet endroit est fort obscur: car il semble que *Columnnae quae disjungunt Peromatos & Pronai spatium*, signifient des colonnes qui separent l'espace qui est entre les deux ailes d'avec l'espace du Porche; ce qui n'a point de sens, parce que ces deux espaces ne sont que la même chose: car l'espace EE qui est l'espace du Porche, & l'espace qui est entre les deux ailes NO, NO, est une même chose. C'est pourquoy ce que Vitruve veut dire estant manifeste & assez intelligible de soy, j'ay crû que je pouvois expliquer *Columnnae quae disjungunt*: les colonnes qui ferment: parce qu'il est vray que ce qui separe un espace d'avec un autre, peut estre dit le fermer, & qu'un mur ferme la cour d'une maison quand il la separe d'avec la rue. La raison pour laquelle j'ay choisi le mot de fermer, plustost que celui de separe, est que fermer est un mot absolu,

& que separe demande qu'on dise dequoy on separe: or il est evident que les colonnes DD separent l'espace qui est entre les ailes, c'est-à-dire le Porche d'avec le dehors du Temple, mais ces mots de dehors du Temple ne sont point dans le texte.

5. DES CLOISONS DE MARBRE. J'ay interpreté *Plutes*, des cloisons, bien que le mot d'*appuy* soit plus propre pour rendre en François le mot Latin *pluteus*. Car ce mot signifioit parmy les Anciens le dossier d'un lit ou d'une chaise: mais c'estoit aussi le lambris qu'ils mettoient aux murs, le long desquels la plupart de leurs lits estoient rangez sans qu'il y eust de ruelle: Et à ces lits il y avoit *prior torus* qui estoit ce que nous appellons le devant, & *interior torus* qui estoit la place qui estoit près du mur: or ce *pluteus* ressembloit mieux à une cloison, qu'à un appuy; parce qu'il devoit estre beaucoup plus haut qu'un appuy. La raison qui a fait que j'ay évité le mot d'appuy, est que j'ay crû qu'il auroit esté mal propre à faire entendre la pensée de Vitruve, qui selon mon avis, n'a point eu intention de mettre *pluteus* au lieu de *podium*, comme il auroit semblé, si j'avois mis le mot d'appuy, qui est propre pour signifier celui de *podium*. Et quoyqu'il y ait quelque difficulté à sçavoir précisément ce qu'on doit croire que Vitruve a entendu, j'ay crû qu'il y avoit plus d'apparence au party que j'ay pris, qu'à l'autre. Barbaro & Cisarano, qui sont les seuls des Interpretes qui se sont expliquez là dessus, ne l'ont point fait bien nettement. Cisarano n'en parle point dans ses Commentaires, mais il fait voir dans sa figure qu'il a crû que Vitruve entendoit par ce *pluteus*, un appuy tel qu'est celui qui doit estre au *podium*, ainsi qu'il a esté dit cy-devant; car il a représenté ce *pluteus* par un petit mur qui joint un piedestail à l'autre, ayant les mêmes membres de la base & de la corniche que les piedestaux. Barbaro au contraire dans son Commentaire de la première Edition, qui est Italien, s'est expliqué en sorte qu'il fait entendre qu'il n'a point crû que le *pluteus* fust le *podium*, parce qu'il dit que les Anciens faisoient ce *pluteus* de la même hauteur que seroit un *podium* s'il y en avoit un. *Tra questi intercolumnni si ponevano alcuni seragli o di marmo o di li: no non piu alti di quello che sarebbe il poggio s'egli vi andasse*. Et en effet Vitruve dit que ce *pluteus* va d'une ante à une colonne, & il devoit avoir dit qu'il va du piedestail qui soutient l'ante, à celui qui soutient la colonne, s'il avoit entendu qu'il y eust des piedestaux. La vérité est que cette maniere de joindre des colonnes est une chose fort étrange, & qui n'a point d'exemple dans l'antiquité, ny d'approbation dans le bon goust, & qu'on peut dire estre de ces choses que les premiers Architectes ont pratiquées, mais qui n'ont point esté suivies.

Il reste une difficulté sur la maniere dont les Architraves & les autres ornemens qui composent l'entablement doivent estre posez sur les colonnes & sur les antes, lorsque les unes & les autres se rencontrent sur une même ligne, comme dans les Temples dont il s'agit; parce que les Antes n'ayant point la diminution par en haut qu'ont les colonnes, il arrive nécessairement que l'on tombe dans l'un de ces trois inconveniens: car ou l'Architrave est posé au droit du nû des Antes, & il porte à faux sur les colonnes, ainsi qu'il est représenté dans la moitié LM de l'elevation du Temple qui est dans la Planche XXVIII; ou il est posé au

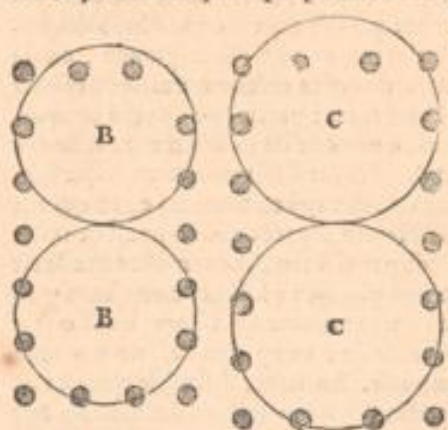
des

A des portes par lesquelles on puisse entrer dans le porche. Que si le Temple a plus de qua-
 * rante pieds de large, ⁶ il faudra mettre des colonnes en dedans au droit de celles qui sont
 * entre les antes ⁷ & leur donner autant de hauteur qu'à celles du devant ; mais leur gros-
 seur doit estre diminuée, de sorte qu'elles ne soient grosses que de la neuvième partie de
 leur hauteur, si celles de devant le sont de la huitième ; ou si elles estoient de la neuvième
 ou dixième, il faudroit diminuer les autres à proportion ; car on ne s'appercvra pas
 de ce retrecissement, à cause qu'elles sont en un lieu plus obscur : si neantmoins cela pa-
 roissoit, il leur faudroit faire vingt-huit ou trente-deux cannelures, supposé que les co-
 lonnes de dehors n'en ayent que vingt-quatre, afin de recompenser par l'augmentation
 * du nombre des cannelures, ce qui a esté diminué de la tige des colonnes : qui seront ju-

B droit du nû du haut des colonnes, ce qui fait qu'il porte en
 dedans du nû des Antes ; ou il est posé au droit du nû de
 l'un & de l'autre par le moyen d'un resault qui fait retirer
 l'Architrave en dedans, lorsqu'il passe sur les colonnes,
 ainsi qu'il est représenté en l'autre moitié L N du mesme
 Temple. Il s'agit de choisir le moindre de ces inconveniens ;
 j'estime que celui où l'Architrave porte à faux sur les colon-
 nes, est le plus supportable. Il a esté pratiqué par les An-
 ciens, comme il se voit au Marché de Nerva au Temple de
 Trevi, & au Porche du Baptistère de Constantin. La raison
 de cette pratique est que ce qu'il y a de vicieux dans les
 deux autres inconveniens est visible : car à l'égard de la re-
 traite qui se fait seulement sur les colonnes, comme les cha-
 piteaux n'ont point plus de saillie au Pillastre qu'à la colom-
 ne si l'Architrave se retire sur la colonne sans se retirer sur
 le pillastre, on s'en apperçoit aisément par la différente ma-
 nière dont les coins des chapiteaux paroissent se rencontrer
 au droit des moulures de l'Architrave, la vûe faisant porter
 les coins des chapiteaux des colonnes plus haut que ceux des
 pillastres, & pour ce qui est de faire toute la retraite sur le
 pillastre il y a des rencontres où il sera aisé de voir que le
 nû du pillastre avance davantage que l'Architrave, par exem-
 ple si le pillastre est à une encognure en manière d'Ante. Au
 lieu qu'on ne scauroit jamais voir si l'Architrave a plus de
 saillie que le haut de la colonne.

C 6. IL FAUDRA METTRE EN DEDANS. Ce que Bar-
 baro dit obscurément dans son Commentaire, est encore plus
 mal expliqué dans sa figure dans laquelle il n'y a point de
 colonnes qui soient en dedans, & au droit de celles qui sont
 entre les Antes, ce qui est contre le sentiment de Vitruve
 qui dit qu'il faut mettre des colonnes *contra regiones colum-
 narum quæ inter antas sunt* : car sa figure est un Periptère qui
 n'a des colonnes que tout à l'entour, & point en dedans ; &
 le texte est trop clair & trop exprès pour laisser croire que
 Vitruve parle icy des Temples Periptères ; les Temples dont
 il est question, n'ayant au plus que quatre colonnes, dont il
 y en a deux marquées I I dans la Planche XXVIII, qui estant
 entre les Antes F F, font la face du Porche en dehors, &
 deux autres marquées H H, qui sont en dedans du mesme
 Porche, & au droit des colonnes qui sont entre les Antes.
 Il reste neantmoins deux difficultés : la première est qu'il est
 dit que les Antes sont de la largeur des colonnes ; cepen-
 dant selon nostre explication, qui est claire dans nos figures,
 il y a une des especes des Temples dont il est icy parlé, sca-
 voir la première A A, B B, qui n'a point de colonnes. La
 seconde difficulté est que Vitruve a cy-devant fait l'enu-
 meration de toutes les especes de Temples, & qu'il n'y en
 a pas une des sept qu'il décrit, qui soit sans colonnes. Il est
 aisé de répondre à la première objection : car les Antes sont
 dites devoir estre de la largeur des colonnes : c'est-à-dire
 qu'elles doivent estre faites de mesme que si elles avoient
 des colonnes devant elles, & qu'elles doivent servir de co-
 lonnes qui ne sont pas nécessaires en un Temple aussi petit
 qu'est celui qui a moins de vingt piez antiques, qui ne fai-
 soient gueres plus de dix-huit des nostres. La seconde obje-
 ction a aussi sa réponse, qui est que les sept especes cy-de-
 vant décrites sont les especes du genre des Temples qui ont
 des colonnes, & que celui dont il est icy parlé, est d'un genre
 plus simple : car il est manifestement impossible de faire un
 Temple qui ait des colonnes tout à l'entour, ou mesme
 seulement au devant, & qui ait les conditions que Vi-
 truve requiert à ceux dont il parle icy, dont la princi-
 pale est qu'ils ayent de long deux fois leur largeur ; cela

ne pouvant estre ny en un Periptère, ny en un Diptère,
 ny en un Pseudodiptère, ny en un Hypèthre, parce
 qu'ainsi que Vitruve a déclaré, en toutes ces especes il
 ne doit y avoir aux costez ou ailes que le double des
 entrecolonnemens, & non pas le double des colonnes ;
 de sorte qu'il y manque nécessairement la grandeur du
 Diamètre d'une colonne, ainsi qu'il se voit au Temple B B.
 Et de plus lorsqu'il y a un entrecolonnement au milieu des
 faces de devant, & de derrière, qui est plus large que les au-
 tres, sçavoir lorsque la proportion est Eustyle, il y a encore



la largeur de deux
 colonnes & demie
 à dire que la lon-
 gueur du Temple
 n'ait le double de
 sa largeur, parce-
 que l'entrecolonne-
 ment du milieu
 est plus large que
 les autres des trois
 quarts du Diamè-
 tre d'une colom-
 ne, ce qui étant
 doublé fait une co-
 lonne & demie,
 & estant joint au Diamètre d'une colonne qui manque
 déjà aux autres, fait deux colonnes & demie, ainsi qu'il se
 voit au Temple C C.

Les especes appellées Prostyle & Amphiprostyle ne scau-
 roient non plus se pratiquer avec ces mêmes conditions,
 car Vitruve dit expressément icy que les huit parties que le
 Temple a en sa longueur, ne vont que jusqu'aux Antes, &
 par conséquent les colonnes qui seroient au delà des Antes
 pour faire le Prostyle ou l'Amphiprostyle, rendroient la lon-
 gueur du Temple plus grande que deux fois sa largeur, de
 la grandeur du Diamètre d'une colonne & d'un entrecolonne-
 ment ; & c'est une faute qui se voit dans la première figure
 de Barbaro, qui est un Prostyle ; car pour donner à son Tem-
 ple cette proportion du double de la largeur à la longueur,
 il n'a point donné au Porche la longueur que Vitruve re-
 quiert, qui est les trois parties des huit, dont le dedans du
 Temple en a cinq : car il ne luy en a donné que deux, la
 troisième estant pour la colonne, & pour l'entrecolonne-
 ment.

7. ET LEUR DONNER AUTANT DE HAUTEUR QU'A
 CELLES DU DEVANT. Cela n'est pas bien clair, car il sem-
 ble que Vitruve suppose que les colonnes du dedans & cel-
 les du dehors ne soient pas ordinairement d'une même hau-
 teur ; cela neantmoins n'a que fort peu d'exemples. M. de
 Monceaux a remarqué qu'au Temple de Thésée qui se voit à
 Athenes il y a ainsi des colonnes de différentes hauteurs. Vi-
 truve en donne aussi un exemple au 5. Livre chapitre 9. où
 il parle des Portiques qui estoient derrière les Theatres, dans
 lesquels il y avoit des colonnes, non seulement de différen-
 tes hauteurs, mais mesme de differens Ordres.

8. QUI SERONT JUGES PLUS GROSSES. Il a falu pa-
 raphraser cet endroit parce qu'il exprime obscurément une
 chose qui d'elle-mesme est claire. La traduction à la Let-
 tre est afin de recompenser par l'augmentation du nombre des
 cannelures, ce qui a esté diminué de la tige des colonnes, par
 la raison qu'on ne s'appercvra point de cette diminution, &
 qu'ainsi par un autre moyen on fera paroître leur grosseur pa-
 reille.

CHAP. IV. gées plus grosses qu'elles ne sont en effet, & paroîtront de même grosseur que les autres: A parce que l'œil juge les choses plus grandes lorsqu'elles ont plusieurs & différentes marques qui font comme promener la vue sur plusieurs objets: car si on conduit un fil sur deux colonnes d'une même grosseur, dont l'une soit cannelée, & l'autre sans cannelure; il est certain que la ligne qui aura été conduite dans toutes les cavitez & sur les angles des cannelures, sera la plus grande. C'est pourquoy on peut mettre en des lieux étroits des colonnes plus gressées sans qu'elles paroissent l'être, à cause du remède que l'augmentation des cannelures y apporte.

L'épaisseur des murs des Temples doit être proportionnée à leur grandeur¹⁰ en faisant leurs antes de la grosseur des colonnes. Si on les veut bastir de moilon¹¹ il faudra y employer le plus petit: si on les veut de pierre de taille ou de marbre, il faut que les quartiers soient médiocres & égaux; parce que¹² des pierres médiocres avec des jointures médiocres feront une liaison plus ferme & plus durable. De plus¹³ si autour des joints montans & des joints des assises les pierres sont un peu élevées, cela aura beaucoup meilleure grace.

9. L'ŒIL JUGE LES CHOSES PLUS GRANDES. Cette raison est belle & subtile étant prise de la nature de l'extension de la quantité: car de même qu'elle consiste à avoir les parties les unes hors des autres, sa connoissance aussi dépend de discerner que ces parties sont les unes hors des autres. Ainsi ce qui fait paroître une chose grande, est le nombre des différentes marques qu'elle a qui font qu'une partie est distinguée d'une autre: parce que comme la grandeur du temps dépend du nombre du mouvement, celle des corps dépend aussi du nombre des différentes parties que l'on peut compter. Or une colonne qui est toute unie, & qui n'a rien qui distingue les différens espaces qui composent toute sa circonférence, ne fait pas si aisément connoître quelle est cette largeur, que celle qui ayant plusieurs cannelures présente distinctement à l'œil le nombre des espaces que l'on ne manque point d'apercevoir, quoy que l'esprit n'y fasse point de réflexion expresse. Au reste, il semble que ce raisonnement doive fortifier l'opinion que les Architectes ont qu'il faut changer les proportions suivant les différens aspects, il est pourtant vrai que ce n'est pas la même chose d'augmenter la grandeur d'une colonne élevée fort haut de peur qu'elle ne paroisse trop petite, comme de multiplier les cannelures pour la faire paroître plus grosse; & la raison de cette différence est fondée sur le jugement de la vue, qui parce qu'il est formé par l'accoutumance & par l'habitude, ne se trompe point aux choses dont il a de coutume de juger, & au contraire il se trompe facilement à celles qui le surprennent à cause de leur nouveauté: Ainsi parce que la vue trouve à tous momens des occasions de comparer les objets élevez avec ceux qui sont situés embas, elle le fait avec facilité; ce qui n'est pas quand il s'agit de juger des différens effets que produisent les cannelures en grand ou en petit nombre dans des colonnes, cette discussion étant un cas qui n'arrive que rarement. Ce sujet est traité plus au long sur le 2. chap. du 6. Livre.

10. EN FAISANT LEURS ANTES DE LA GROSSEUR DES COLONNES. C'est-à-dire, quoy qu'on fasse toujours les Antes de la grosseur des colonnes: & cela est mis à mon avis pour aller au devant de ce qu'on pourroit dire que les Antes qui sont aux encognures, sembleroient devoir déterminer l'épaisseur du mur: mais parce qu'il peut souvent arriver que les murs doivent être plus épais que les colonnes ne sont larges (car un grand & un petit Temple, tels que sont un Tetrastyle & un Decastyle peuvent avoir des colonnes de pareille grosseur.) Vitruve veut dire que bien

que les Antes soient faites de même largeur en des Temples différemment grands, on ne laisse pas de faire aussi les murs différemment grands, quoy que les Antes demeurent d'une pareille largeur. J. Martin s'est fort embarrassé dans la traduction de cet endroit, parce que dans ces mots *dum antea eorum crassitudinibus columnarum sint aequales*, il a cru que *eorum* devoit être joint à *crassitudinibus*, au lieu que je lis *antea eorum*, & je joins *crassitudinibus* à *columnarum*, qui est un mot dont J. Martin ne sçait que faire, & qu'il est contraint d'interpréter comme s'il y avoit *columna*, c'est-à-dire, *dum antea & columna eorum* (scilicet *murarum*) *crassitudinibus sint aequales*. L'interprétation qu'il donne au reste du chapitre n'est ny suivant les paroles, ny suivant le sens du texte.

11. IL FAUDRA Y EMPLOYER LE PLUS PETIT. Cela a déjà été dit au chap. 8. du 2. Livre; & l'on voit en effet que la plupart des anciens Edifices sont bastis ou de très-grandes pierres ou de très-petites comme de sept à huit pouces en carré.

12. DES PIERRES MÉDIOCRES. Il n'est pas difficile de juger que Vitruve a mis *media coagmenta* & *medios lapides* pour *mediocria* & *mediocres* pour *modici*; & que *lapides continentes media coagmenta* est au lieu de *media coagmenta continencia medios lapides*, parce que c'est presque la même chose, la vérité étant que les pierres médiocres entretiennent le mortier dans sa bonté, de même que les joints médiocres, c'est-à-dire, où il y a du mortier suffisamment, entretiennent la liaison des pierres, suivant la doctrine que Vitruve a établie au commencement du chapitre 8. du second Livre.

13. SI AUTOUR DES JOINTS MONTANS. L'expression de Vitruve est obscure, parce qu'il semble qu'il dise le contraire de ce qu'il veut dire. Le texte porte *circum coagmenta & cubilia eminentes expressiones*. Il semble que cela dise qu'à l'endroit où les pierres se joignent, elles sont plus élevées qu'ailleurs, ce qui se pratiquoit aux joints des pierres, dont les degrez des Theatres estoient faits pour empêcher que l'eau n'entraît dans les joints. Mais Vitruve veut dire le contraire, sçavoir qu'autour des joints les pierres estoient élevées, & par conséquent qu'à l'endroit où elles se joignent elles estoient creusées pour faire des bossages, dont l'usage est de cacher les joints en les faisant rencontrer dans un angle rentrant. Ma pensée est que Vitruve a écrit *circum cubilia & coagmenta depressa, eminentia*, au lieu de *circum cubilia & coagmenta eminentes expressiones*.

CHAP. V.

CHAPITRE V.

De quel costé les Temples doivent être tournez.

Les Temples des Dieux doivent être tournez de telle sorte que, pourveu qu'il n'y ait rien qui l'empêche, l'image qui est dans le Temple regarde vers le couchant, afin que ceux qui iront sacrifier, soient tournez vers l'Orient & vers l'image, & qu'ainsi en fai-

A sant leurs prieres, ils voyent tout ensemble & le Temple & la partie du Ciel qui est au Levant, & que les statues semblent se lever avec le soleil pour regarder ceux qui les prient dans les sacrifices : car enfin il faut toujours que les Autels soient tournez au Levant. CHAP. V.

Si neanmoins cela ne se peut pas faire commodement, le Temple doit estre tourné de telle sorte que du lieu où il sera, l'on puisse voir une grande partie de la Ville, ou s'il est proche d'un fleuve, comme en Egypte où l'on bastit les Temples sur le bord du Nil, il regardera vers la rive du fleuve. La mesme chose sera aussi observée si l'on bastit le Temple proche d'une grande rue, car il le faudra tourner en sorte que tout le monde puisse le voir & le saluer en passant.

1. SEMBLANT SE LEVER AVEC LE SOLEIL. J'ay expliqué *simulacra exorientia* suivant Philander, en ajoutant ces mots avec le soleil, quoyqu'ils ne soient point dans le texte où il y a seulement que les statues semblent se lever, mais le mot *exoriri* ne signifie point se lever, mais commencer à paroître soudainement.

2. SI L'ON BASTIT LE TEMPLE PROCHE D'UNE GRANDE RUE. Non seulement les Anciens, mais aussi les Canons de l'Eglise ordonnoient que les Temples & les Eglises eussent la face tournée vers le couchant. La restriction que Vitruve apporte icy pour se dispenser de cette loy quand la situation des lieux y repugne beaucoup, commence aussi à estre suivie en nostre temps, où l'on s'accommode aux lieux autrement qu'on ne faisoit autrefois. L'Eglise de Saint Benoist à Paris qui est appelée Saint Benoist le bien tourné, donne un exemple de la grande affectation de cette exposition de la face du Temple au couchant.

CHAPITRE VI.

CHAP. VI.

De la proportion des Portes des Temples & de leurs Chambranles.

* LA maniere de faire les portes & leurs Chambranles est telle qu'il faut premierement convenir de quel genre on les veut : car il y a trois sortes de portes, sçavoir la Dorique, l'Ionique, & l'Atticurgue. Antepagmenta.

* C Afin que la Porte Dorique ait sa proportion, il faut que le haut de la couronne qui est sur la partie du Chambranle qui traverse le haut de la Porte, soit à l'alignement du haut des chapiteaux des colonnes qui sont au porche. Pour avoir la hauteur de l'ouverture de la Porte, il faut partager tout l'espace qu'il y a depuis le pavé d'embas, jusqu'au fond

Antepagmentum superius.

1. CHAMBRANLES. J'ay crû devoir ainsi traduire *Antepagmentum* que tous les Interpretes prennent pour un piedroit ou un jambage qui ne sont pas à mon avis des termes assez generaux pour expliquer *Antepagmentum* qui ne signifie pas seulement les deux costez de la porte, mais mesme le dessus, comme il se voit quand Vitruve parle d'*Antepagmentum superius* : car cela fait voir qu'*Antepagmentum* doit s'entendre du Chambranle qui comprend les trois parties de la porte. *Antepagmentum* semble estre dit, quasi ante fixum, qui fait que Saumaïse croit qu'*Antepagmenta* & *Ante* différoient en ce que les Antes estoient de pierres, & *Antepagmenta* estoient de bois, sçavoir un assemblage qui s'attachoit sur la pierre, comme on fait en plusieurs de nos cheminées & aux portes des chambres, lorsque leurs Chambranles sont en placard.

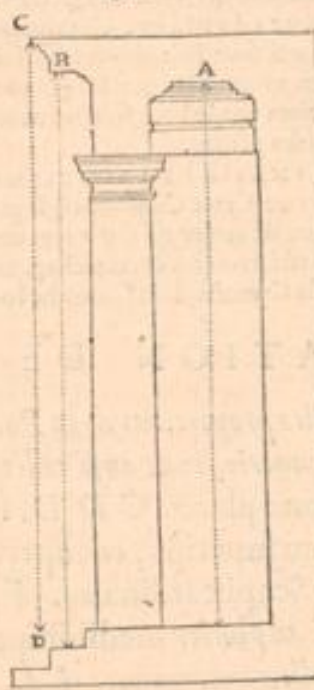
2. L'ATTICURGE. Tous les Interpretes entendent icy par Atticurgue l'Ordre Corinthien, fondez sur ce qu'il leur semble qu'à la fin de ce chapitre Vitruve fait comme une recapitulation de ce qu'il a traité, en disant, après avoir exposé les manieres de bastir les Temples selon l'Ordre Dorique, Ionique & Corinthien, je vais traiter du Toscan. Mais il est evident que cette recapitulation se rapporte à tout ce qui a esté traité non seulement dans le chapitre, mais mesme dans le reste du Livre & dans la plus grande partie du Livre precedent ; & que les manieres de bastir ne se rapportent pas aux portes dont il est parlé dans ce chapitre, mais à tout le Temple. De plus la description qui est faite icy de la porte Atticurgue ne scauroit convenir à l'Ordre Corinthien, parce que cette porte a quelque chose de moins orné que celle de l'Ionique, la seule difference de l'Ordre Ionique & du Corinthien estant au chapiteau.

3. LA COURONNE. Je n'ay pas interpreté le mot de *Corona* Corniche, comme aux autres endroits où ce mot a esté cy-devant employé ; parce qu'icy *Corona* ne peut passer que pour le membre d'une Corniche. Je ne l'ay pas aussi nommé *Larmier*, qui est le vray nom du membre de Corniche à la place duquel cette *Corona* ou Couronne est placée, parce que sa proportion est tout-à-fait éloignée de celle du larmier d'une corniche, occupant tout l'espace qui est depuis l'Hyperthyron ou frise, qui est sur le Chambranle, jus-

ques sous l'Architrave. C'est pourquoy elle est appelée un peu après *Corona plana*.

4. LA HAUTEUR DE L'OUVERTURE DE LA PORTE. Je traduis ainsi *lumen hypothyri* ; parce que ces deux mots signifient la mesme chose ; *lumen* estant patmy les Architectes l'ouverture qui donne le jour, laquelle comprend les portes & les fenestres, & *Hypothyron* ne signifiant rien autre chose que le dessous de la porte.

5. DEPUIS LE PAVÉ D'EMBAS JUSQU'AU FOND DU PLANCHER D'ENHAUT. Le mot de *lacunar* a déjà esté expliqué, & il a esté dit qu'il signifie ou l'enfoncement des solives d'un plancher, ou celui qui est dans les plafonds qui sont entre les travées des Portiques ou des Peristyles, à l'endroit marqué A ; qui répond au dessous de la faillie des Larmiers des grandes corniches marqué B, principalement quand il y a de la sculpture qui y fait des enfoncemens comme dans l'Ordre Dorique lorsque l'on y taille des gouttes & des foudres, ainsi qu'il a esté dit ; ou dans le Corinthien, quand il y a entre les modillons des quarez enfonchez pour recevoir des roses. Barbaro fait difference entre *lacus* & *lacunar* ou *laqueare*, & il pretend que l'enfoncement des planchers est *lacus*, & que les solives ou les architraves qui sont les rebords des enfoncemens sont proprement *lacunaria*. Philander s'oppose à ce que Vitruve n'a point fait cette distinction, parce qu'au 4. chapitre du 6. Livre il compose le *lacunar* de deux parties, sçavoir de l'Architrave, & de ce qui



est au dessus de l'Architrave qu'il appelle *reliquum lacunar*.

CHAP. VI.

du plancher d'en haut, en trois parties & demie, dont il en faut donner deux à la hauteur A de l'ouverture de la Porte. Cette hauteur estant divisée en douze parties, il en faudra cinq & demie pour la largeur du bas, ⁶ car le haut doit estre plus estroit sçavoir de la troisième * partie du Chambranle, si l'ouverture depuis le bas jusqu'au haut est de seize piez, ou de la quatrième si elle est de seize à vingt-cinq, ou de la huitième si elle est de vingt-cinq à trente: & ainsi ⁷ plus elle sera grande, plus les jambages doivent approcher de la ligne à * plomb. La largeur du Chambranle sera la douzième partie de la hauteur de l'ouverture de la Porte, & ce Chambranle doit estre étreci par le haut de la quatorzième partie de sa largeur. Le Chambranle qui traverse, sera de la même largeur que le haut des parties qui font les jambages. * Il faut faire la cymaise de la sixième partie du Chambranle, & sa fail- * lie doit estre égale à sa hauteur. ¹⁰ Cette cymaise doit estre Lesbienne avec un Astragale: *

Supercilium.

riorum. L'opinion de Philander me semble la meilleure, & je croy que supposé que l'Architrave & l'enfoncement qui est au de-là de l'Architrave composent le *lacunar*, & qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre de ces parties, l'intention de Vitruve a esté de ne donner le nom de *lacunar*, qu'à celle qui n'a point d'autre nom, & qu'ainsi il n'a point appelé l'Architrave *lacunar*. Mais la difficulté est de déterminer quel est l'enfoncement que Vitruve a entendu. Barbaro n'a point suivi dans sa figure ce qu'il a dit dans son Commentaire, où il veut que *lacunar* soit le dessous de l'Architrave: car il se trouve dans sa figure que l'espace dont il s'agit qui doit estre partagé en trois & demy, est pris depuis le pavé d'embas jusqu'à l'extrémité du haut de la corniche, c'est-à-dire depuis D, jusqu'à C. Bullant fait aussi la même chose; je ne sçay pas pour quelle raison, car il n'y a point de plafond au dessus de la grande corniche.

C'est pourquoy je me suis déterminé au plafond du dedans du Portique marqué A: parce que l'autre plafond qui est celui du latmier marqué B, ne répond pas au plancher d'embas, mais à la première marche du degré du Temple qui est plus basse que ce plancher.

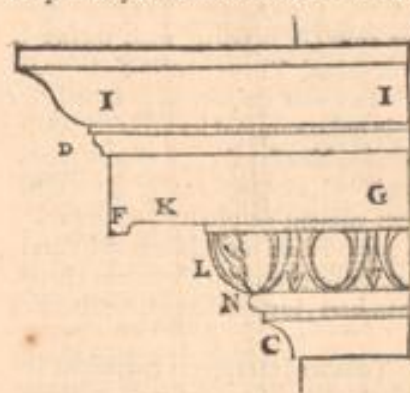
6. CAR LE HAUT DOIT ESTRE PLUS ESTROIT. Il se trouve peu d'exemples de cet estreccissement des portes par en haut. Le Temple de Tivoly qui est d'Ordre Corinthien a non seulement sa porte, mais même ses fenestres ainsi retrecies par en haut. Les Interpretes ne donnent point de bonnes raisons de cette bizarre structure, il semble que la principale raison est que la porte se ferme d'elle-même, lorsque la feuillure du côté des gonds est hors de son plomb de même que le jambage. Mais la porte a fort mauvaise grace estant ouverte, parce que le coin qui est opposé aux gonds par embas est beaucoup plus élevé que l'autre, celui d'en haut fait la même chose, ce qui oblige de faire l'embrasure fort élevée par en haut.

7. PLUS ELLE SERA GRANDE. Ceci se faisoit par le principe, suivant lequel la diminution des grandes colonnes par le haut devoit estre moindre que celle des petites, ainsi qu'il est enseigné au chapitre 2 du 3 Livre. Ce principe est que la distance des choses qui sont fort élevées les fait paroître plus petites; & ainsi on croyoit que les grandes portes auroient paru trop étroites par le haut, si on les avoit retrecies suivant la proportion des petites.

8. IL FAUT FAIRE LA CYMAISE DE LA SIXIÈME PARTIE DU CHAMBRANLE. Cette Cymaise est si petite que je ne me puis empêcher de croire qu'il y a icy une faute pareille à celle qui a déjà esté remarquée au 3. chap. du 3. Livre, lorsqu'il est parlé de la Cymaise de la Corniche lo-

nique qu'on fait aussi d'une sixième partie, & où je soupçonne que le Copiste a mal lu le nombre qui estoit en chiffre, & qu'il a pris VII pour VI. Barbaro & J. Bullant dans leurs figures des portes Doriques ont fait cette Cymaise de la troisième partie du Chambranle, & non pas de la sixième: néanmoins Barbaro n'en dit rien dans son Commentaire, ce qui confirme l'opinion qu'on a qu'il n'a pas pris un grand soin de ses figures, & qu'il s'en rapportoit entièrement à André Palladio, qui ayant une plus grande connoissance de l'Architecture par la veüe de l'Antiquité, que par le texte de Vitruve, y pouvoit souvent mettre beaucoup du sien. Et en effet dans cette même figure de la porte Dorique, il y a beaucoup d'autres choses qui ne sont pas suivant le texte; comme les proportions de la hauteur de la porte, & celles de l'*Hyperthyron* ou Friele.

9. CETTE CYMAISE DOIT ESTRE LESBIENNE. C Il a déjà esté dit cy-devant que les Interpretes ne s'accordent point sur ce que c'est que la Cymaise Lesbienne, & comment elle differe de la Dorique. On pourroit croire qu'elles ne sont point différentes, parce qu'elles sont toutes deux employées dans l'Ordre Dorique: car Vitruve parle au chap. 3 de ce Livre de la Cymaise Dorique qui est la moulure qu'il met immédiatement sous le Latmier de la grande Corniche Dorique, & qu'il oppose à une autre Cymaise qui vray semblablement est la Lesbienne. Or quoy qu'il



se trouve qu'en la plupart des Corniches Doriques Antiques, la cymaise qui est immédiatement sous le latmier & celle qui est au dessus soient semblables, estant ce que nous appellons un Talon D; il est pourtant vray qu'il y a quelques Corniches où la Cymaise de dessous le Latmier est le quart de

rond L, ou le cavet C, & rarement on en trouve d'autre au dessus que la Cymaise D. Ce qui me fait conclure que la Cymaise D, que nous appellons talon, est la Cymaise Lesbienne.

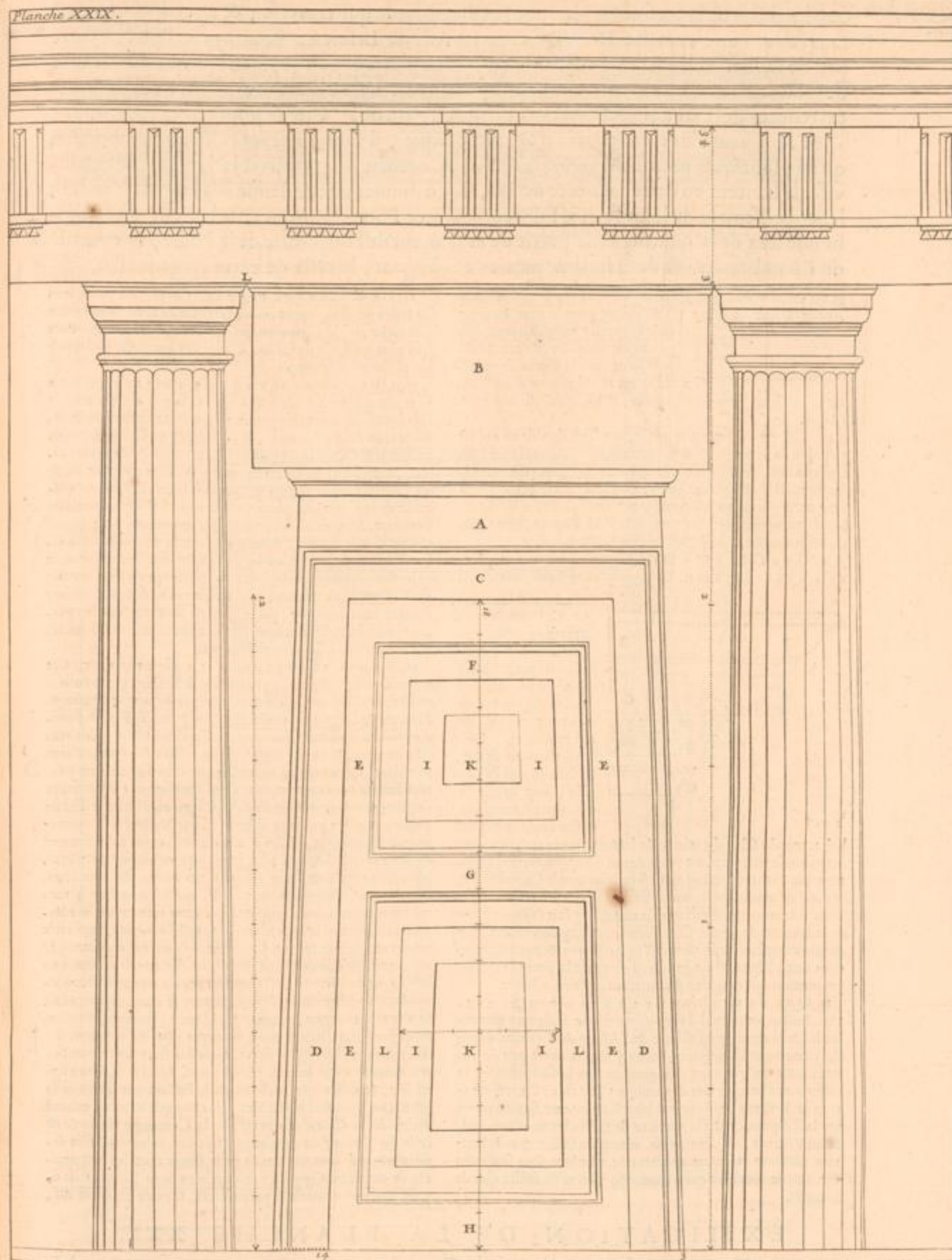
10. AVEC UN ASTRAGALE. Philander a crû que Vitruve entendoit que cet Astragale fust Lesbien de même que la Cymaise, & il donne la figure de l'Astragale Lesbien qui est proprement l'Echine ou quart de rond L: mais

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

Cette Figure est pour les proportions de la Porte Dorique, & elle explique non seulement celles qui appartiennent à la Maçonnerie, mais aussi celles qui sont pour la Menuiserie. A, est l'*Hyperthyron*. B, la Couronne ou Corona plana. C D D, le Chambranle ou Antepagmentum. C, le linteau appelé Antepagmentum superius, ou supercilium. E E, les montans où sont les gonds, ou plutôt les pantures appelez Scapi cardinales. F G H, les traversans appelez impages. G, le traversant du milieu appelé au plurier medii impages. I I, le chassis des panneaux appelé replum. K K, les panneaux appelez tympana. L L, les montans qui font le second assemblage. L I K I L le second assemblage différent du premier assemblage marqué F E E H.

fur

Planche XXIX.



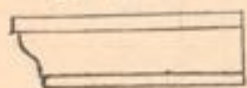
K x

CHAP. VI.
*Qui est sur la
porte.*

sur la cymaise qui est à la partie du Chambranle qui traverse, il faut placer ¹¹ l'hyperthyron A * qui doit estre de la mesme largeur que le Chambranle qui traverse; & à cet hyperthyron il faut faire ¹² une cymaise Dorique avec un Astragale Lesbien, ¹³ qui ayent l'un & l'autre peu de saillie. Enfin il faut poser ¹⁴ la couronne platte avec la cymaise ¹⁵ qui aura autant de saillie que le Chambranle d'en haut a de largeur. Les saillies doivent estre telles que les extremités des cymaïses debordant à droit & à gauche, ¹⁶ elles se joignent exactement. *

Si l'on veut faire des portes d'Ordre Ionique, il faut observer la mesme proportion qu'aux Doriques pour la hauteur de l'ouverture; mais pour trouver la largeur, il faut diviser la hauteur en deux parties & demie, & en donner une & demie à la largeur d'embas; le retrecissement du haut se doit faire comme aux Portes Doriques: la largeur du Chambranle sera de la quatorzième partie de la hauteur de l'ouverture de la Porte, la cymaise B du Chambranle sera de la sixième partie de sa largeur; le reste de cette largeur estant di-

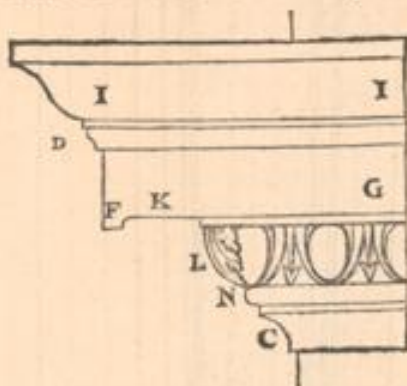
je ne crois point que Vitruve ait entendu parler d'autre Astragale que de celui qui est décrit pour la Base Ionique



qu'on appelle vulgairement baguette ou chapelet, & cet Astragale joint avec la Cymaise appelée talon D, se trouve dans l'Antique au haut des Architraves, ainsi qu'il est icy marqué A.

11. L'HYPERTHYRON. Ce mot Grec signifie ce qui est au dessus de la porte, & il pourroit convenir, ainsi que Philander a crû, au Chambranle qui traverse, appelé *supercilium*; mais il est evident que ce doit estre autre chose, sçavoir cette partie qui est comme une frise posée sur le Chambranle traversant qui luy tient lieu d'Architrave, cette partie est marquée A dans la Planche XXIX.

12. UNE CYMAISE DORIQUE AVEC UN ASTRAGALE LESBIEN. La Cymaise Dorique, ainsi qu'il



a esté dit, est le membre C, l'Astragale Lesbien est celui qui est marqué L, lorsqu'il est petit. Mais il a fallu deviner quelles doivent estre les proportions de ces moulures. Barbaro dans sa figure, & Bullant qui l'a copiée, ont donné à ces deux membres ensemble le quart de

la hauteur du Chambranle & de l'Hyperthyron ou Frise joint ensemble mais il n'ont point donné à l'Hyperthyron la hauteur que Vitruve prescrit, qui est celle de tout le Chambranle. le goût de ces Auteurs, en observant ce qui est ordonné par Pour suivre en quelque façon le texte, j'ay fait l'Hyperthyron de la hauteur de tout le Chambranle, & j'ay donné aux deux moulures ensemble le tiers de l'Hyperthyron, & par ce moyen elles ont à l'égard de la grandeur de toute la porte la mesme proportion que ces deux Architectes luy ont ordonnée.

13. QUI AYENT L'UN ET L'AUTRE PEU DE SAILLIE. Philander entend *suma sculptura* une sculpture peu relevée, & il croit que l'essence de l'Astragale Lesbien consistoit en ce que la sculpture qu'on y faisoit avoit peu de relief; mais il n'y a point d'apparence que la sculpture fist la différence d'un membre de moulure: j'ay suivi l'interprétation de Barbaro, qui entend que *sculptura* ne signifie point icy la sculpture, mais la maniere de tailler les moulures qui, selon Vitruve, doivent avoir autant de saillie que de hauteur; de sorte qu'en cet endroit une moulure *suma sculptura* signifie une moulure qui a beaucoup moins de saillie que de hauteur.

14. LA COURONNE PLATTE. On ne voit point dans les restes de l'Antiquité aucun exemple de cette maniere de Corniche, où la Couronne ou Larmier ait de hauteur cinq fois plus qu'il n'a de saillie. C'est pourquoy elle est appelée platte avec beaucoup de raison.

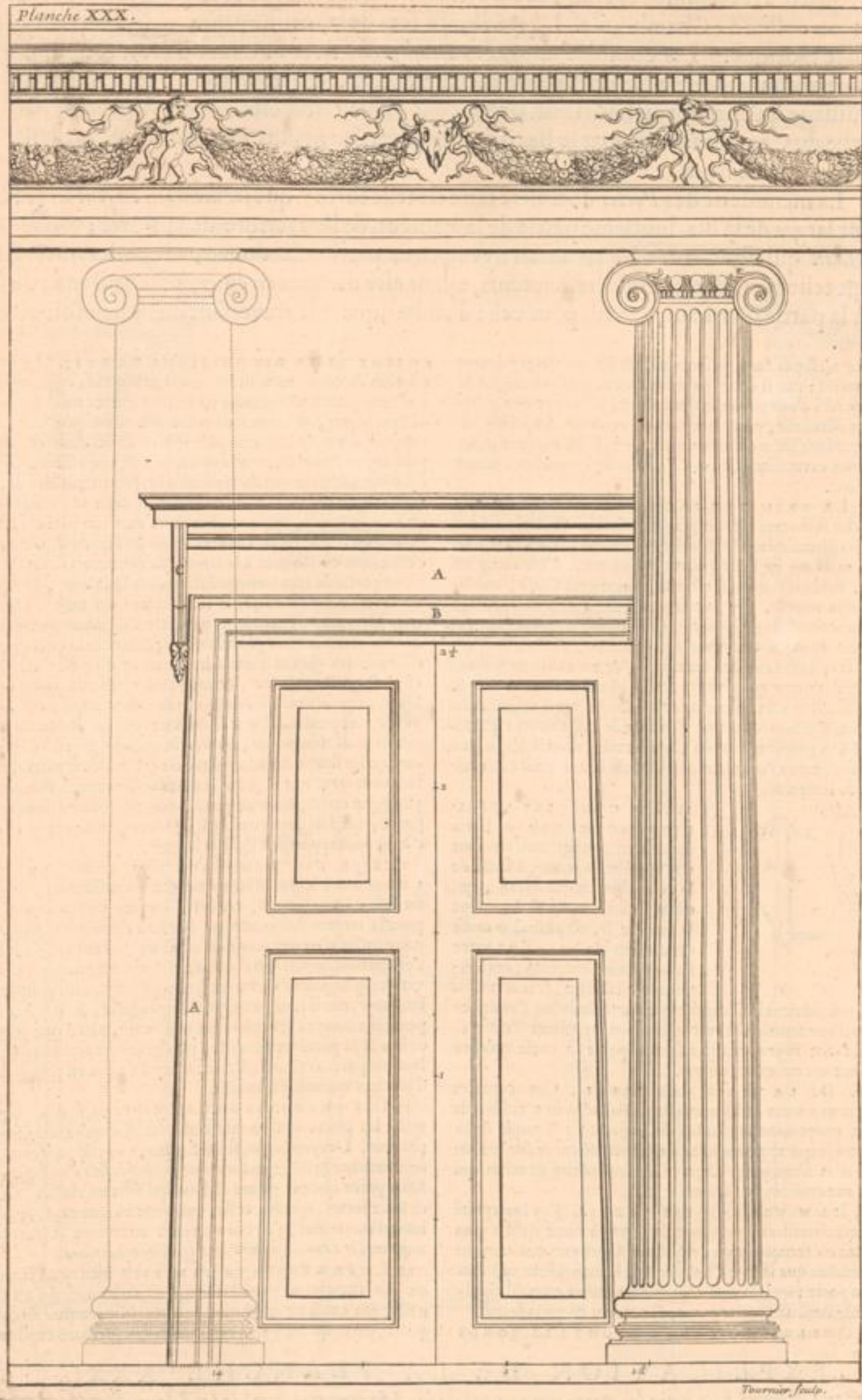
15. QUI AURA AUTANT DE SAILLIE QUE LE CHAMBRANLE D'EN HAUT A DE LARGEUR. Il faut nécessairement comprendre dans cette saillie non seulement celle de la Couronne, & de sa dernière Cymaise, mais mesme la saillie de la Cymaise Dorique & de l'Astragale Lesbien, autrement on ne trouveroit pas assez d'espace entre les Tailloirs des chapiteaux, contre lesquels la dernière Cymaise de la Couronne platte touche quand il n'y a point de Portique, & que la colonne est attachée au mur: car quand mesme il y auroit un Portique, & que la colonne seroit assez éloignée du mur pour laisser la liberté à cette Cymaise de la Couronne platte de passer l'alignement de la Cymaise du Tailloir du chapiteau, il ne seroit pas raisonnable de luy donner tant de saillie, parce qu'il ne faut pas que les proportions soient différentes, soit que ces colonnes fassent un Portique ou qu'elles n'en fassent pas.

16. ELLES SE JOIGNENT EXACTEMENT. Cet endroit est fort obscur, ayant deux difficultés; la première est de sçavoir ce que Vitruve entend par *in ungue conjungi*. Barbaro & Durantino traduisent *se joignent ensemble, si congiungiono insieme*, Cisaratus & Caporali n'ont point traduit ce mot, & ils ont laissé le latin: mais dans leurs Commentaires ils donnent à entendre que cela signifie une jointure subtile de deux extremités qui sont minces comme des ongles; ce qui ne me semble point bien expliquer la chose: parce que cette jointure subtile est particulière à la menuiserie d'assemblage, où les retours & les angles sont formez de deux pieces, ce qui n'est point aux ouvrages de pierre. Nos ouvriers font deux especes de retour des moulures, l'un est appelé simplement à angle, qui est commun à toutes les moulures des corniches, qui dans leur retour conservent le mesme niveau, l'autre est appelé à onglet, qui est le retour des moulures des Chambranles ou des Quadres; & on auroit pu dire que ce mot d'onglet des ouvriers vient de l'*in ungue* de Vitruve, s'il s'agissoit icy du retour des moulures des Chambranles. C'est pourquoy je n'ay point traduit *in ungue*, à onglet, comme J. Martin, mais *exallement*, supposant que Vitruve a mis *in ungue* pour *ad unguem*. La seconde difficulté est de sçavoir quelles sont les Cymaïses qui doivent estre jointes exactement. Mais si la figure qui est icy, & celles que Barbaro & J. Bullant ont faites de la porte Dorique sont veritables, je croy que Vitruve entend parler de la Cymaise qui est sur la Couronne platte & de celle du Tailloir du chapiteau, soit des colonnes, soit des pilastrs qui sont aux costez de la porte: car les extremités de ces deux Cymaïses se touchent & se joignent de si près & d'une maniere si particulière, sçavoir au droit d'I,

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

Cette Figure donne les proportions de la Porte Ionique, tant pour ce qui appartient à la Maçonnerie, que pour ce qui regarde la Menuiserie. A, est l'Hyperthyron. A B, sont deux parties du Chambranle, la troisième estant cachée par la colonne. C, est une des Consolés appelées Prothyndes. L'Ordre Corinthien n'a point de Porte particuliere comme le Dorique & l'Ionique.

Planche XXX.



CHAP. VI.

Corfa.

Qui est sur la porte.

Qui sont au de- vant des portes.

Scapi cardina- les.

Tympana. Im- pages.

visé en douze parties, on en donnera trois ¹⁷ à la première face y comprenant son astragale, quatre à la seconde, & cinq à la troisième : ces faces avec leur astragale regneront * aux trois costez du Chambranle. L'hyperthyron sera de la même proportion que celui de la Porte Dorique. ¹⁸ Les consoles appelées *Prothyrides* seront taillées à droit & à gauche, * & descendront jusqu'au bas de la partie du Chambranle qui traverse, sans comprendre le feuillage qu'elles ont au bas. Leur largeur par le haut doit être ¹⁹ de la troisième partie * de celle du Chambranle, & par le bas il faut qu'elles soient plus étroites d'une quatrième partie que par le haut.

²⁰ La menuiserie des Portes doit être faite de telle sorte ²¹ que les montans où sont les gonds, * soient larges de la dix-huitième partie de la hauteur de l'ouverture de la Porte ; ²² que les * panneaux qui sont entre les montans aient trois parties de douze ; ²³ que les traversans * soient tellement espacés que les hauteurs, ayant été divisées en cinq, on en marque deux pour la partie d'en haut, & trois pour celle d'embas ; que ²⁴ le traversant du milieu soit placé * B

que ce n'est pas sans raison qu'il est dit qu'elles se joignent exactement : car si cette jointure s'entendoit des angles & des retours d'une moulure, il auroit été inutile de dire qu'elle doit être juste, parce que cela est commun à tous les angles que font les moulures : mais il est tout à fait particulier aux deux extrémités de ces Cymaïses de se toucher comme elles font.

17. LA PREMIERE FACE. Personne ne doute que *Corfa* ne soit cette face ou plattebande qui tourne au tour du Chambranle dans la Planche XXX. & qui est marquée AB, mais on ne sçait point certainement d'où vient ce nom. Baldus croit qu'il est pris du mot grec *Corfa*, qui signifie la temple. Il y auroit néanmoins plus d'apparence qu'il viendroit du grec *Corfes*, qui signifie rasé, parce que cet endroit dans les Chambranles & dans les Architraves n'a que fort rarement des ornemens, & est toujours poly & dénué de tout ce qui peut rendre la pierre comme velue & hérissée. Il se voit un exemple de cela aux trois colonnes de Campo Vaccino où la face d'en haut de l'Architrave qui répond à la première face du Chambranle, dont il s'agit, est sans sculpture à l'ordinaire, la seconde étant taillée & enrichie de sculpture.



18. LES CONSOLES APPELÉES PROTHYRIDES. Il y a apparence que les consoles ont été appelées *ancones*, à cause de la ressemblance que *ancon*, qui est un Equerre marqué A, a avec la console B, ou plutôt à cause de la ressemblance qu'il y a entre l'usage d'une Equerre A, qui soutient une tablette, & une console B, qui soutient la Corniche qui couvre le dessus d'une porte ou d'une fenestre. Les consoles sont appelées *Prothyrides* du mot *Thyra*, qui signifie une porte, à cause qu'elles estoient aux costez des portes.

19. DE LA TROISIEME PARTIE. Ces consoles sont bien minces & bien étroites. Palladio en a dessiné de cette proportion aux costez de la porte du Temple de la Concorde qui apparemment y estoient encore de son temps : mais elles n'ont point de grace à comparaison de celles qui sont aux croisées du Louvre.

20. LA MENUISERIE DES PORTES. J'ay interprété par une circonlocution le mot de *fores*, à cause qu'il n'y en a point en François pour l'exprimer. Quelques-uns croient néanmoins que le mot d'huis signifie la menuiserie qui ferme la porte : mais la plus commune opinion est qu'il signifie seulement une petite porte, & non pas ce qui la ferme.

21. QUE LES MONTANS OÙ SONT LES GONDS

SOIENT DE LA DIX-HUITIEME PARTIE. La description de cette menuiserie me semble bien embarrassée. Les Interpretes néanmoins ne se sont gueres mis en peine de l'expliquer, & ils se sont contentés de désigner les différentes parties qui la composent sans faire quadrer leurs proportions au texte : & à la vérité cela est impossible à cause des contradictions qui s'y rencontrent. J'ay néanmoins trouvé qu'en changeant seulement un mot dont la corruption est fort probable, j'y pouvois trouver mon compte : car supposant qu'il y a *parte duodevigesima* au lieu de *duodecima*, c'est-à-dire en donnant à la largeur des montans la dix-huitième partie de leur hauteur au lieu de la douzième, presque toutes les autres mesures se rencontrent véritables. Quelques Interpretes entendent que cette douzième partie soit donnée aux montans par-dessus la grandeur de la porte pour en faire les gonds : mais le texte ne dit point cela, si ce n'est qu'on ôte *ex*, & que l'on ajoute *longiores*, en lisant, *sint altitudine luminis totius duodecima parte longiores* : cependant il y a seulement *sint ex altitudine luminis totius duodecima*, ou *duodevigesima parte*. C'est-à-dire qu'ils soient de la douzième ou dix-huitième partie, car le mot de large que j'ajoute se doit nécessairement entendre, parce que cette mesure ne pouvant se rapporter à leur longueur, qui doit être du moins de toutes les douze parties, elle ne peut appartenir qu'à la largeur.

22. QUE LES PANNEAUX QUI SONT ENTRE LES MONTANS. Il est tout-à-fait impossible de trouver du sens en cet endroit, car cette mesure ne sçauroit être pour la largeur des panneaux qui sont entre les montans, parce qu'ils n'en ont point de certaine, allant toujours en s'étroissant depuis le bas jusqu'au haut, de même que l'ouverture de la porte. Cette mesure n'est point aussi pour leur longueur, car il n'est parlé que d'une mesure, & il y a deux panneaux dont la grandeur est différente, parce que celui du bas de la porte est beaucoup plus grand que celui du haut, leur proportion étant telle que celui d'embas est plus grand d'un tiers que celui d'en haut.

23. LES TRAVERSANS. Ce mot *impages*, signifie en général les pièces qui composent le châssis qui enferme un panneau. L'étymologie, selon Sextus, vient de *pangere* qui, signifie ficher & loier, en sorte que *compages sit ex impagibus*. Mais parce que ces pièces de bois qui font un châssis, sont de deux sortes, sçavoir celles qui vont en montant, & celles qui traversent, j'ay cru qu'ayant interprété *scapos*, les montans, je devois traduire *impages*, les traversans.

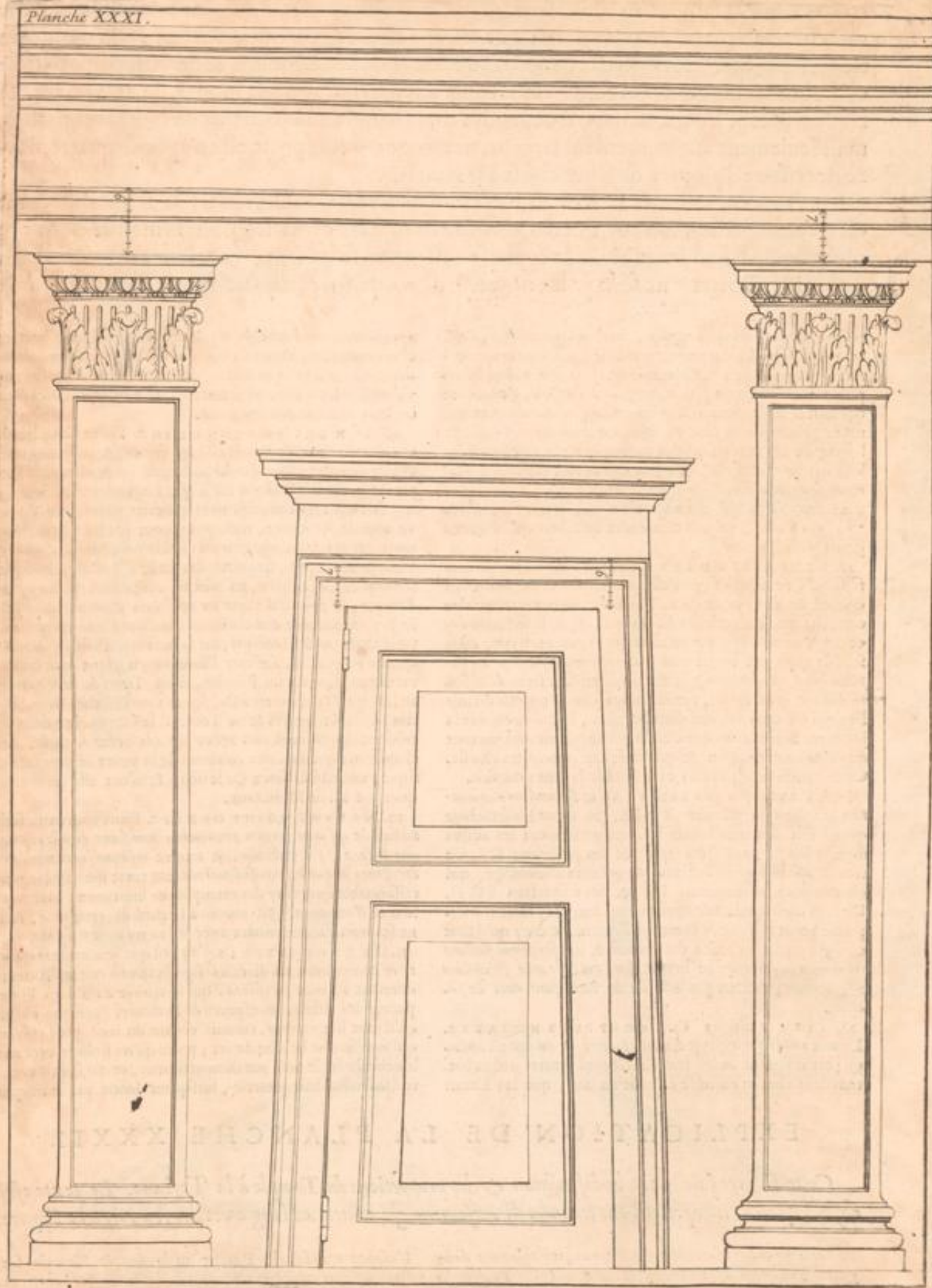
24. LE TRAVERSANT DU MILIEU. Bien que Vitruve ait mis *impages* au pluriel suivant la coutume, qui est de n'être pas exact en ces choses, je mets le traversant au singulier, parce qu'il n'y en a qu'un au milieu. Barbato explique

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXI.

Cette Figure fait voir les proportions tant de la Maçonnerie que de la Menuiserie des portes Atticures. On a donné à l'Architrave les proportions qui sont prescrites pour le Chambranle, qui d'ordinaire a les mêmes membres que l'Architrave, parce que l'on n'a rien d'ailleurs d'où l'on puisse tirer quelque lumière pour cet Ordre. La Porte n'a qu'un battant, & ses charnières font voir qu'elle s'ouvre en dehors.

un

Planche XXXI.



CHAP. VI.

Replum.

Corse.

Cerostrata.

un peu plus haut que le milieu, & que les autres ²⁵ soient joints l'un en haut & l'autre A * embas; que la largeur du traversant soit de la troisième partie du panneau, & la cymaise de la sixième partie du traversant; que les épaisseurs des montans soient de la moitié du traversant; que ²⁶ le *chassis* des panneaux soit large de cette moitié & de la sixième partie: * enfin que les montans qui font ²⁷ le second assemblage aient la moitié du traversant. Si * les Portes sont à deux batans, il ne faudra rien changer aux hauteurs de toutes ces parties, mais seulement augmenter leur largeur: néanmoins ²⁸ si la porte est coupée en quatre, il se- * ra nécessaire d'ajouter quelque chose à la hauteur.

Les Portes Atticures se font de même manière que les Doriques; la seule différence est qu'aux Chambranles on fait des *plattebandes* sous les cymaïses, dont la mesure est que ce qui reste du Chambranle hors la cymaïse étant divisé en sept, ²⁹ on leur en donne deux: B * de plus ces Portes ³⁰ ne sont point ornées ³¹ de *marqueterie*; elles ne sont point aussi à deux * *

medii impages, dimidia regula, des demy-traversans, c'est-à-dire qui sont plus étroits de la moitié que les autres, ce qui auroit mauvaise grace en Menuiserie. J'ay mieux aimé interpréter *medii impages*, les *traversans du milieu*, c'est-à-dire qui sont entre les deux autres traversans qui sont aux extrémités, mais qui ne sont pas également distans de l'un & de l'autre de ces traversans des extrémités; ce que signifient les mots *super medium*, que j'ay crû devoir traduire, *plus hautes que le milieu*.

25. EN SOIENT JOINTS L'UN EN HAUT ET L'AUTRE EMBAS. Il est aisé d'entendre qu'il faut qu'ils soient joints avec les montans.

26. LE CHASSIS DES PANNELAUX. Turnebus confesse qu'il ne sçait ce que c'est que *Replum*: Saumaïse croit qu'il est dit *qua; replicatum*. Philander veut que ce soit une corniche qui soit au dessus du traversant; & il se fonde sur ce que Vitruve rapporte au chapitre 17. du 10. livre, où il semble expliquer ce que c'est que *replum*, quand il dit *replum quod est operimen um*. Bertanus en son livre de *observari locis in opere Ionico*, prend *replum* pour le poteau du milieu qui est commun aux deux battans, & qui en couvre la jointure. Baldus croit que c'est la partie qui est tout au tour du panneau ou tympan, & qui l'enferme comme un chassis. Cette opinion que j'ay suivie me semble la plus probable.

27. LE SECOND ASSEMBLAGE. *Secundum pagmentum* est dans la planche XXIX. le second assemblage qui est fait des membrures LL, qui enferment les autres membrures II, appelées *repla*. & les panneaux KK. Ce second assemblage est différent du premier assemblage, qui est composé des montans EE, & des traversans FG H. Barbaro croit qu'il étoit appliqué par derrière, mais il n'explique point autrement comme il l'entend. Je croy qu'il faut corriger quelque chose à cet endroit & lire *scapi qui faciunt secundum pagmentum* au lieu de *scapi qui sunt ante secundum pagmentum*; n'étant pas difficile de faire *sunt ante de facient*.

28. S'IL LA PORTE EST COUPÉE EN QUATRE. Le mot *quadrisoris* que je traduis *coupée en quatre* est ambigu; car il signifie indifféremment & les portes à deux batans dont chacun est brisé de haut en bas, que les Latins

appelloient *conduplicabiles*; & celles dont chaque battant étoit coupé en travers, que les Grecs appelloient *dielides*, c'est-à-dire à deux clefs, parce que les deux battans ou volets d'en haut étoient fermés par une serrure, & les deux battans d'embas par une autre.

29. ON LUY EN DONNE DEUX. Cette *plattebande* qui est mise sous la cymaïse est bien petite, & laisse un grand espace de reste qui rend ce chambranle nu & bien plus simple qu'en l'ordre Ionique où il y a trois *plattebandes*. Ce qui fait croire raisonnablement que cette porte, que Vitruve appelle Atticure, n'est point pour l'ordre Corinthien, mais que cet Atticure étoit un ordre particulier, ainsi que Plin le témoigne, qui outre les ordres Toscan, Dorique, Ionique & Corinthien, en met un cinquième qu'il appelle Attique, & dont il dit que les colonnes étoient quarrées. Et il y a apparence que cet ordre Attique étoit moyen entre le Dorique & l'Ionique, car sa base qui a été cy-devant décrite est plus simple que l'Ionique, n'ayant que quatre membres, sçavoir un Plinthe, deux Tores & une Scotie, au lieu que l'Ionique en a six, sçavoir un Plinthe, deux Scoties, deux Astragales & un Tore. Il se voit encore dans les ruines d'Argos quelques restes de cet ordre Attique. Les chapiteaux qui sont aux colonnes de la figure de la porte Attique, ont été dessinés sur le lieu, & m'ont été communiqués par M. de Monceaux.

30. NE SONT POINT ORNÉES. Dans mon manuscrit au lieu de *ipsaque forium ornamenta non sunt cerostrata neque bifora, sed valvata*, je trouve *ipsaque fores non sunt cerostrata neque bifores sed valvata*; ce texte me semble plus raisonnable que celui des exemplaires imprimés; parce que le mot d'*ornamenta* est inutile à l'égard de *cerostrata*, & il ne s'auoit s'accommoder avec *bifora* ny avec *valvata*.

31. DE MARQUETERIE. J'ay crû que le mot de *marqueterie* comprenoit les diverses significations que les Auteurs donnent au mot *cerostrata*, qui se trouve aussi dans Plin, parmi les différentes espèces de Peinture. Saumaïse estime qu'il faut lire *cstrota*, comme venant du mot grec *cestron*, qui signifie une broche de fer; parce qu'on brûloit avec une broche de fer le bois par compartimens, ce qui se fait encore dans notre marqueterie, lorsqu'on donne par le moyen

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXII.

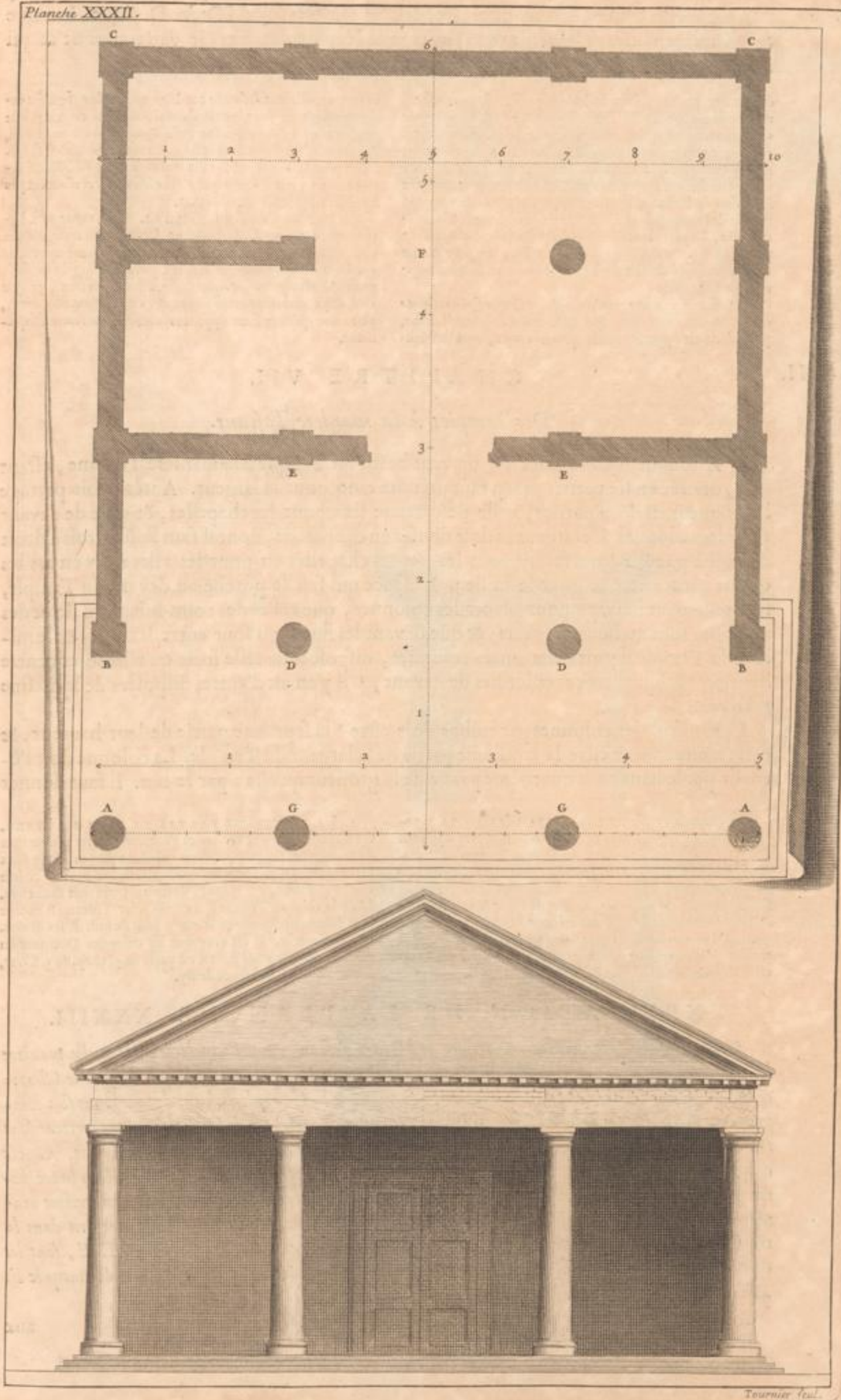
Cette Figure fait voir la disposition & les proportions du Temple à la Toscan. Le texte est si obscur que les Interprètes l'ont entendu diversement. Je le mets au long avec des renvois à la Figure.

Spatium quod erit ante celum in Pronas, ita columnis designetur, ut angulares (AA) contra antas (BB) parietum extremorum (CB) à regione collocentur. Duamedia (DD) à regione parietum (EE) qui inter antas (BB) & medianam (F) fuerint, ita distribuantur, ut (illa) inter antas (BB) & (inter) columnas priores (AA) per medium, istam regionibus, altera (scilicet GG) disponantur.

L'espace qui fait le Porche au devant du Temple sera tellement partagé pour placer les colonnes, que les Angulaires (AA) soient au droit des Antes (BB) qui sont au bout des murs (CB) & que devant les murailles (EE) qui sont entre les Antes (BB) & le milieu du Temple (F) il y en ait deux autres (DD,) disposées en telle sorte qu'elles soient entre les Antes (BB) & qu'entre les colonnes de devant (AA) il y en ait d'autres (GG) disposées de la même manière.

Cette Explication est pour le Plan. L'Elevation est faite suivant la forme & les proportions qui sont prescrites ensuite pour l'Ordre Toscan.

Planche XXXII.



A *
*
*
*
B *
*
*
C
D
E

CHAP. VII. *battans*, n'en ³⁴ ayant qu'un ³⁵ qui s'ouvre en dehors.

Bifora.

Après avoir expliqué les manières de bâtir les temples selon l'Ordre Dorique, Ionique & Corinthien suivant les règles que j'ay trouvé les plus certaines, je vais traiter de ce qui appartient au Toscan, & comme il le faut ordonner.

du feu aux petites pièces de bois dont elle est composée, une noirceur pour représenter les ombrages. Cet Auteur croit néanmoins qu'on peut retenir le mot de *cerostota*, parce que pour mieux brûler le bois on le frottoit de cire; mais il avoue qu'il faudroit écrire *ceristota*, pour signifier que la cite servoit à cet ouvrage. De sorte que je trouve que l'opinion de Philander qui fait venir *cerostota* de *ceras* qui signifie de la corne dont on se servoit pour faire de la marqueterie, l'ayant teinte de plusieurs couleurs, a assez de probabilité pour me déterminer à préférer un mot à une circonlocution dont il auroit fallu se servir en suivant l'opinion de Saumaïse.

34. N'EN AYANT QU'UN. J'ay crû que *foris valvata* devoit signifier une porte simple & qui n'a qu'un battant, puisqu'elle est opposée à celle qui en a deux, que les Ro-

ains appelleroient *bifores*: car bien que *valva* signifie ordinairement les deux battans d'une porte, il est vray que ce mot n'a cette signification qu'à cause qu'il est au pluriel, & encore n'a-t-il pas semblé à Ovide que le pluriel fust suffisant pour cela, quand il a dit *argenti bifores radiabant lumine valva*; car il a jugé que *Valva* sans *bifores* n'auroit pas signifié une porte à deux battans.

35. QUI S'OUVRE EN DEHORS. Cela repugne à l'etymologie que les Grammairiens donnent au mot *Valva*: Car ils disent que ces sortes de portes sont ainsi appelées *quod intus volvantur*; ce qui n'a pas beaucoup de raison, puisqu'il n'importe de quel côté elles s'ouvrent, & que c'est assez que des portes soient des choses *que voluntur*, pour dire qu'elles sont appelées *valva* à *volvendo* simplement.

CH. VII.

CHAPITRE VII.

Des Temples à la manière Toscane.

LA longueur de la place où on veut bastir un Temple à la manière Toscane, étant divisée en six parties, il en faut prendre cinq pour la largeur. Après avoir partagé la longueur en deux parties, celle de derrière sera pour les chapelles, & celle de devant pour les colonnes. La largeur se doit diviser en dix parties, dont il faut laisser trois à droit & trois à gauche, qui seront pour les petites chapelles ou pour les aîles s'il y en a; les quatre autres seront pour le milieu. L'espace qui fait le porche au devant du Temple, sera tellement partagé pour placer les colonnes, que celles des coins soient au droit des antes qui sont au bout des murs, & que devant les murs qui sont entre les antes & le milieu du Temple il y ait deux autres colonnes, disposées de telle sorte qu'elles soient entre les antes; & qu'entre ces colonnes de devant, il y en ait d'autres disposées de la même manière.

La grosseur des colonnes par embas doit estre la septième partie de leur hauteur, & cette hauteur doit estre la troisième partie de la largeur du Temple. La colonne doit s'entreffir par le haut de la quatrième partie de la grosseur qu'elle a par le bas. Il faut donner

1. IL Y EN AIT D'AUTRES DISPOSÉES DE LA MÊME MANIÈRE. Jocundus & Barbaro sont d'avis différens sur la disposition des colonnes du Temple Toscan de la manière qu'elle est icy décrite. Jocundus met trois colonnes au devant de chaque ante, & deux autres rangs de trois, ce qui fait en tout douze colonnes, quatre de front & trois dans le retour. Barbaro ne met qu'une colonne devant chaque ante, ainsi qu'il se voit dans la figure que j'ay suivie, parce que je trouve qu'elle explique mieux le texte, ainsi qu'il se peut voir en le rapportant à la figure de la Planche XXXII.

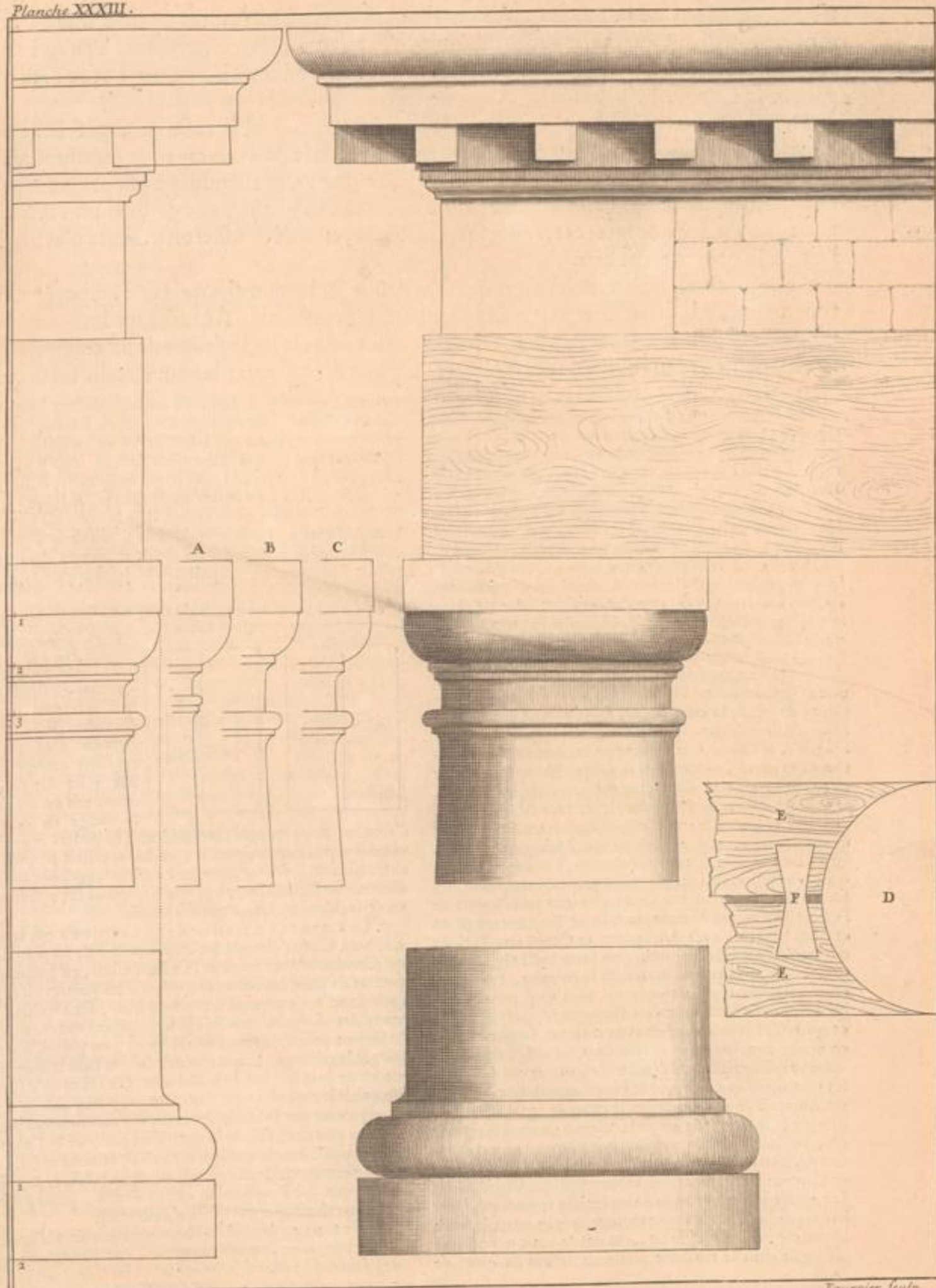
2. LA SEPTIÈME PARTIE DE LEUR HAUTEUR. C'est avec raison que Philander s'étonne de cette proportion de la colonne Toscane, sçavoir qu'estant plus grossière dans ses ornemens que toutes les autres, elle ne soit pas plus courte que la Dorique, qui n'a aussi de hauteur que sept diamètres. Mais la colonne Trajane qui est d'Ordre Toscan est encore plus disproportionnée, car elle a plus de huit de ses diamètres de hauteur. Il est vray que les colonnes Doriques du derrière des Theatres dont il est parlé au 9. chap. du 5. Livre, avoient huit diamètres & demy.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIII.

Cette Planche fait voir les proportions de l'Ordre Toscan, & principalement de quelle manière les Architectes ont expliqué diversement ce que le texte de Vitruve a d'ambigu touchant le Chapiteau. A, est le Chapiteau selon Philander, qui veut que l'Astragale du haut de la colonne soit compris dans la troisième partie du Chapiteau. B, est celui de Serlio & de Vignole, qui ne mettent sous le quart de rond qu'un filet, & qui donnent à la gorge du Chapiteau toute la troisième partie. C, est celui de Palladio, qui ne met aussi qu'un filet sous le quart de rond, mais qui le prend dans la troisième partie, laissant toute la seconde au quart de rond selon le texte de Vitruve. La quatrième manière est selon le texte de Vitruve, ayant sous le quart de rond un Astragale & filet pris dans la troisième partie. D, est le haut de la colonne qui règle la largeur de l'Architrave. E E, sont les deux poutres qui composent l'Architrave, & qui sont jointes par la clef à queue d'aronde marquée F. Elles sont veües par dessus.

aux

Planche XXXIII.



Mm

CHAP. VII.
Apophysis.

aux bases la moitié de la grosseur du bas des colonnes. Le Plinthe des bases qu'il faut A faire rond, doit estre épais de la moitié de la base, & le Tore avec le ¹ Congé doivent en- * semble avoir autant de hauteur que le Plinthe. La hauteur du chapiteau sera de la moi- * tié de la grosseur de la colonne, & on fera la largeur du Tailloir égale à toute cette grosseur. La hauteur du chapiteau estant divisée en trois, il en faut donner une au Plin- * the qui luy sert de Tailloir, l'autre à l'Echine * & la troisième à la Gorge avec l'Astra- * gale & le Congé.

*Trabes compa-
liles.*

*Subscudes. Sa-
curicæ.*

On mettra sur les colonnes des pieces de bois jointes ensemble, afin qu'elles fassent un assemblage qui soit de la hauteur que demande le module de l'ouvrage, & qu'estant ainsi jointes, ² elles égalent la largeur du haut des colonnes. Cet assemblage fait par le moyen * de plusieurs ⁶ tenons en queue d'aronde, doit laisser entre chaque piece de bois un vuide de * la largeur de deux doigts: car si elles se touchoient, elles s'échaufferoient faute d'avoir de B l'air, & se pourriroient bien-tost.

*Tympanum.
Columnæ. Cante-
rii. Templi.*

⁷ Ces pieces de bois avec les murs qui sont dessus, & les mutules qui sont faillie, atront * tous ensemble la quatrième partie de la hauteur de la colonne. Il faudra sur les bouts des poutres qui sont aux faces, cloier ⁸ des aix, & sur cela élever le fronton de maçonnerie ou * de charpenterie qui soustienne ⁹ le faistage, les forces & les pannes; le tout de telle sorte que *

3. LE CONGÉ. Ce que Vitruve appelle icy *Apophysis* qui signifie fuite, est appelé cy-devant au premier chapi- tre de ce Livre *Aporthesis*. C'est ce que nos Ouvriers appel- lent *congé* ou *naissance*, le mot de *naissance* qui est moins en usage que celui de *congé*, semble estre fondé sur la corre- ction de Scaliger, qui veut qu'au lieu d'*apophysis*, ou *apo- ph-ges*, on lise *apophysis*, qui signifie une éminence qui sem- ble naître & sortir d'un corps. C'est ainsi que les Anatomis- tes Grecs ont appelé les parties les plus éminentes des os.

4. ET LA TROISIÈME A LA GORGE. Il y a dans tous les exemplaires *Capituli crassitudo dividatur in partes tres, è quibus una Plinthe, quæ est pro abaco detur, altera Echino: tertia Hypotrachelio & apophysi*. Philander lit, *tertia Hypo- trachelio cum astragalo & apophysi*. J'ay lu comme luy, & je suppose qu'il se fonde sur quelque exemplaire authentique, mais j'entens autrement que luy. Il prétend que l'Astra- gale & le Congé dont Vitruve parle, sont l'Astragale, & le Congé du fust de la colonne; car il dit qu'il ne doit point y avoir d'Astragale dans le chapiteau. Mais je crois que l'A- stragale & le Congé dont Vitruve parle, doit estre donné au chapiteau outre l'Astragale & le Congé qui appartiennent au fust de la colonne. Premièrement parce que le texte sui- vant la restitution de Philander, le dit expressément, puis- qu'il met ce Congé & cet Astragale dans la troisième partie du chapiteau, & qu'il est constant que l'Astragale & le con- gé qui sont au haut du fust des colonnes, leur appartient, & que ces membres ne sont point une partie du chapiteau. En second lieu parmy le peu d'exemples que nous avons de l'Ordre Toscan des Anciens, la colonne Trajanne qui est un des plus illustres, a cet Astragale & ce Congé sous l'Echine ou quart de rond du chapiteau; en sorte qu'il n'y a que le Congé qui appartienne au fust de la colonne, l'Astragale estant manifestement du chapiteau, ainsi qu'il paroît de ce qu'il est taillé de sculpture de même que le quart de rond; ce qui ne se fait point au fust d'une colonne. Scamozzi qui a recherché avec beaucoup de soin dans les restes de l'Anti- quité ce qui appartient à l'Ordre Toscan, & qui de toutes ses remarques en a composé & formé un à sa fantaisie, met cet Astragale & ce Congé sous le quart de rond, outre l'A- stragale & le Congé du fust de la colonne; mais il n'a point observé d'ailleurs les proportions que Vitruve donne. Les au- tres Architectes n'ont point suivy non plus que luy le texte de Vitruve: car quelques-uns, comme Serlio & Vignolle, ont fait entrer le petit carré ou filet dans la seconde partie du chapiteau que Vitruve donne toute entière au quart de rond: les autres, comme Palladio, ont mis le petit carré sans Astragale dans la troisième partie au dessous du quart de rond.

5. ELLES ÉGALENT LA LARGEUR DU HAUT DES COLONNES. Le texte est obscur pour estre trop concis: car il seroit nécessaire qu'il eust expliqué de quel sens les pieces de bois sont jointes, & si cette grandeur qu'elles doivent avoir estant jointes ensemble, ne doit estre entendue que de leur largeur, qui est l'endroit par lequel elles posent sur la

colonne, ou si elle se doit aussi entendre de leur hauteur. Palladio semble avoir expliqué cet endroit suivant la pre- mière manière, parce que l'Architrave qu'il a mis dans sa figure, ne paroît que d'une piece de bois, ou s'il y en a deux, elles sont deux fois aussi larges qu'épaisses, & il faut entendre qu'elles sont posées sur le champ, & jointes par les queues d'aronde, étant costé à costé & non pas l'une sur l'autre. Je les ay faites ainsi dans la figure de la Planche C XXXIII, où E E est le dessous des deux poutres qui com- posent l'Architrave, lesquelles sont jointes par la queue d'aronde marquée F.

6. TENONS EN QUEUE D'ARONDE. Ces tenons que les Latins appelloient *subscudes* estoient de deux sortes, les



uns simples, & que nos Menuisiers appel- lent clefs, lesquels é- tant enfoncés dans deux mortaises, sont arrestés avec deux chevilles comme en AA; les autres é- toient mis en dehors & taillés en queue

d'aronde, & parce qu'ils ressembloient à de petites cognées D comme représente la figure B, on les appelloit *securicla*: c'est aussi à cause de leur figure que nous les appellons queue d'aronde ou d'irondelle, parce que la queue de cet oiseau va en s'élargissant de même que ces tenons.

7. CES PIÈCES DE BOIS AVEC LES MURS QUI SONT DESSUS. C'est-à-dire que sur les pieces de bois ou poitrails qui servoient d'Architrave en l'Ordre Toscan, on posoit les poutres au droit des colonnes, qu'entre les poutres on ma- çonnoit un petit mur qui servoit de frise, sur laquelle les bouts des chevrons venoient poser, que ces chevrons de- bordaient pour soustenir l'entablement, ou plutôt le lar- mier & la corniche; & que tout cela semble faire la quatri- ème partie de la hauteur de la Colonne. C'est là ce qu'il sem- ble que le texte Latin veut dire. Car je ne croy pas qu'il y ait apparence que la faillie des bouts des chevrons qui sont appelez mutules, soit de la quatrième partie de la Colonne, ainsi qu'il semble que le texte veuille faire entendre. E La vérité est néanmoins que cet endroit est fort obscur, & je ne pretens pas que l'explication que je donne, puisse passer pour autre chose que pour celle d'un enigme.

8. DES DIX. J'ay suivy l'interprétation de Philander qui ne croit point que *antepagmenta*, que j'interprete des aix, doivent signifier des chambrantes: car il ne s'agit point de porte ny de fenestres, mais de l'entablement composé d'Architrave, Frise & Corniche; & il y a apparence que Vi- truve s'est servy icy du mot *antepagmentum*, pour signifier, suivant son étymologie, une chose qui est cloüée sur une autre.

9. LE FAISTAGE. Il a esté dit sur le 1. chap. de ce Livre qu'ordinairement les mots de *columnæ* & de *culmen* signifient

A * la pente du toit soit pareille à celle ¹⁰ du fronton qui doit estre fort élevé.

* On fait des Temples ronds, dont ceux qui n'ont que des colonnes sans murailles au de-
 * dans, s'appellent ¹¹ *Monopteres*, les autres sont appelez *Peripteres*. ¹² Ceux qui n'ont point
 * de murailles ¹³ sont comme un Tribunal où l'on monte, & qui doivent avoir la troisième
 * partie du Diametre du Temple. Les colonnes posées sur les pedestaux, sont aussi hautes
 * ¹⁴ qu'est le Diametre pris d'une extremite de ¹⁵ la muraille qui fait le pedestail, à l'autre
 * muraille opposée. Leur grosseur est ¹⁶ la dixième partie de toute la colonne, y comprenant

indifferemment le faistage, & qu'en cet endroit-là Vitruve les distingue, prenant *culmen* pour le faistage, & *columnen* pour le poinçon. Cela me semble si bien établi par le texte du second chapitre, que je ne fais point de difficulté de mettre icy *culmen* au lieu de *columnen*, parce qu'il est evident que Vitruve n'entend point parler icy du poinçon, mais de quelque chose qui est plus haut que le poinçon.

B 10. DU FRONTON QUI DOIT ESTRE FORT ÉLEVÉ. Laët dans son augmentation du Dictionnaire de Baldeus donne une explication fort probable au mot de *Tertiarium* dont Vitruve se sert en cet endroit, quand il dit qu'il signifie le fronton : mais il me semble que Laët n'en a pas assez dit, & que *Tertiarium* signifie autre chose qu'un fronton generalement pris. Car il seroit inutile de dire que le toit doit répondre au fronton, puisque cela est commun à tous les Ordres où le toit répond toujours au fronton, du moins dans tous les ouvrages antiques : il est vrai que tous les Architectes modernes en usent autrement & fort mal, lorsque dans un Portail ils font le fronton à l'antique, c'est-à-dire, avec un angle obtus, & le toit à la moderne, avec un angle aigu ; mais il n'y a point d'apparence que Vitruve ait prévu que quinze ou seize siècles après luy, on tomberoit dans cette erreur, dans laquelle on n'estoit point de son temps. Il semble donc que Vitruve vueille faire entendre que le fronton de l'Ordre Toscan a une proportion particulière. C'est pourquoy je crois qu'il a voulu dire l'Ordre Toscan étant plus ferme & plus durable que les autres par les proportions de ses colonnes, il demandoit à avoir aussi dans son toit une disposition avantageuse à la solidité par cette elevation du faistage qui diminue la poussée des Forces, dont tout le toit est soutenu, & qui donne une grande facilité à l'écoulement des eaux. Turnebe qui a entendu comme nous par *Tertiarium* une chose dont une partie est le tiers du tout, applique ce mot à la saillie du toit qui devoit estre la troisième partie de tout le toit ; ce qui est sans raison, ce me semble, parce que la grandeur des saillies n'a que faire d'estre proportionnée au toit, mais bien à la hauteur du mur qui demande à estre couvert par une plus grande saillie, plus il est haut ; ce qui n'est point nécessaire à un grand toit qui jette son eau plus loin plus il est grand, à cause que la quantité qu'il en amasse, & la longueur de son cours, l'a fait tomber avec assez d'impetuositè pour n'avoir pas besoin d'une grande saillie pour cela.

C 11. MONOPTERE. Les Temples qui n'avoient que l'aile, c'est-à-dire, dont le toit n'estoit posé que sur des colonnes sans avoir de murailles, estoient appelez *Monopteres*. Tous les Interpretes ont entendu par *Monoptere* un Temple qui n'a qu'une aile, comme si *Monoptere* estoit opposé à *Diptere*, c'est-à-dire qui a deux ailes, & que ce mot fût composé de l'adjectif *monos* qui signifie *seul*, & non pas de l'adverbe *monon* qui signifie *seulement*, ainsi qu'il fait dans le mot *Monogramme*, qui signifie une peinture qui n'a que le simple trait, & non pas une peinture qui n'a qu'un seul trait : Car la peinture *Monogramme* a plusieurs traits, mais ces traits n'estant point accompagnez des ombres que l'on a accoustumé d'ajouter au simple trait, ils sont dits estre *seuls* & non pas *uniques*. Le mot *Monochrome*, qui signifie une autre espece de peinture, donne un autre exemple de la difference que *monos* & *monon* ont dans la composition : car la peinture *Monochrome*, qui est celle que nous appellons Camahieu, signifioit, selon Plin, une Peinture qui estoit tracée & ombrée d'une seule couleur, & non pas une representation qui n'estoit faite que par la seule couleur sans relief.

D 12. CÉUX QUI N'ONT POINT DE MURAILLES. Parce que le milieu du Temple, qui estoit composé de murailles, s'appelloit *cella*, je n'ay pas fait de difficulté de traduire *cella* que *sine cella sunt*, ceux qui n'ont point de muraille ; joint qu'il n'y a point de mot François pour exprimer *cella*.

E 13. COMME UN TRIBUNAL. Barbaro explique cet endroit autrement dans son Commentaire que dans les figures ; car il dit que ce Tribunal doit estre entendu des degrez qui sont au tour du Temple, & qui l'élevent comme un Tribunal, contre l'opinion de Baldeus, qui croit que ce Tribunal n'est autre chose que les degrez qui sont au dedans du Temple autour de l'Autel. Mais Barbaro dans ses figures ne donne point la proportion que Vitruve prescrit pour les degrez de ce Tribunal, qui doivent estre de la troisième partie du Diametre du Temple. Car dans la figure de son Edition Italienne, il donne aux degrez de dehors, deux tiers du Diametre du Temple, & dans la figure de son Edition Latine ; il ne luy en donne que le quart. J'ay fait la figure en sorte qu'elle n'a rien qui ne convienne au texte : car si le Tribunal s'entend des degrez qui sont autour du Temple, ils ont le tiers de son Diametre : s'il signifie ceux qui sont au dedans, ils ont aussi le mesme tiers, car dans la Planche XXXIV. la largeur de tous les degrez A B, pris ensemble est le tiers du Diametre B C, & la largeur qui comprend les degrez de l'Autel, est aussi le mesme tiers de B C.

14. LES COLONNES POSÉES SUR LES PIEDSTEAUX. Cette mesure de la hauteur des colonnes du Temple *Monoptere*, semble bien incertaine, si l'on prend la colonne & le pedestail ensemble, parce que la hauteur du pedestail n'étant point déterminée, on ne peut pas aussi dire précisément quelle hauteur restera pour la colonne ; si ce n'est qu'on fasse le pedestail à hauteur d'appuy. Ainsi il n'y aura qu'à ôter trois piez ou environ qu'il faut que le pedestail, & le reste restera pour la colonne.

15. QU'EST LE DIAMETRE. Il faut entendre, qu'est le Diametre du dedans du Temple, depuis un pedestail jusqu'à l'autre.

16. LA MURAILLE QUI FAIT LE PIEDSTAIL. La description que Vitruve fait des Temples ronds est fort obscure, parce qu'il ne nous reste rien de cette espece d'edifice qui nous puisse instruire suffisamment des particularitez qui sont icy décrites. Le Temple rond qui est à Tivoli ressemble en beaucoup de choses au *Periptere* rond de Vitruve, mais il n'a point de pedestaux qui rapportent à ceux dont Vitruve parle : il n'a qu'un pedestail continu, qui forme un massif sur lequel les colonnes sont posées, en sorte que le pié des colonnes est au niveau du pavé du Temple, ainsi qu'à tous ceux qui sont sans *podium*, c'est-à-dire, sans cette maniere de pedestaux qui sont continuez par un appuy ou balustrade. Mais la description de Vitruve fait comprendre que les colonnes des Temples ronds estoient posées chacune sur son pedestail particulier, comme aux Temples qui ont un *podium*, & que neanmoins ces pedestaux n'avoient ny la base ny la corniche qui estoit aux pedestaux qui formoient un *podium*, ainsi qu'ils sont décrits au 3. chap. du 3. Livre : car il est icy parlé de pedestaux au pluriel, *insuper stylobatas columna constituntur*, il n'est fait aucune mention ny des bases, ny des corniches de ces pedestaux ; & ils sont appelez simplement *parietes stylobatarum* dans les *Monopteres* ; enfin dans le *Periptere* qui avoit un mur en dedans, il est parlé de *recessu ejus a stylobata*, ce qui fait voir que dans ces sortes de Temples les colonnes estoient posées sur des pedestaux tout à fait differens du pedestail unique & continu qui soustenoit les colonnes & même tout le Temple de Tivoli. J'ay representé ces pedestaux en forme de Zocles cubiques, & non avec des bases & des corniches, comme Barbaro les represente dans sa figure ; & je suppose qu'ils doivent estre ainsi, afin de ne pas embarrasser par la saillie des bases & des cor-

Tertiarium.
 Qui n'ont que
 l'aile.
 Qui ont une aile
 le tout autour.

CHAP. VII.

*Qui a une aile
tout à l'entour.*

*Tholus.
Flos.*

la base & le chapiteau ; la hauteur de l'Architrave est de la moitié du Diametre de la colonne ; la Frise & le reste qui est au dessus , ont les proportions qui ont esté prescrites au troisième Livre. Si le Temple est *Periptere* , les pedestaux seront posez sur deux degrez , & la muraille sera éloignée des pedestaux environ de la cinquième partie de tout le Temple , laissant au milieu un espace pour la porte. Le Diametre du dedans de ce Temple doit estre égal à la hauteur de la colonne sans le pedestal. Les colonnes qui sont autour du Temple ont les mesmes proportions que celles du *Monoptere*.

Sur le milieu du Temple la couverture doit estre faite avec telle proportion que ¹⁸ la coupe , sans comprendre le *fleuron* , ait de hauteur la moitié du Temple. La grandeur du *fleuron* ¹⁹ qui est au delà de la pyramide , sera pareille à celle d'un des chapiteaux des colonnes. Le reste doit estre fait selon les proportions qui ont esté prescrites.

niches le passage qui devoit estre entre deux , par la mesme raison que Palladio dit que les colonnes du Temple de Tivoli ont esté faites sans plinthes ; & mesme ce dégagement semble moins nécessaire dans le Temple de Tivoli que dans les Temples ronds de Vitruve qui ont des degrez tout à l'entour , afin qu'on puisse entrer par tous les costez dans le milieu du *Monoptere* , ou dans le portique rond du *Periptere* ; au lieu que cette entrée n'est dans le Temple de Tivoli qu'au droit de la porte.

17. LA DIXIÈME PARTIE. La proportion de ces colonnes fait juger qu'elles doivent estre Corinthiennes ; mais elles sont encore plus gresles que celles dont il est parlé cy-devant au premier chapitre de ce Livre : car il paroist par ce qui est dit en cet endroit que la Colonne Corinthienne n'avoit de hauteur que neuf diametres & une sixième partie de diametre. De sorte qu'il est bien étrange que les colonnes des *Monopteres* fussent moins massives que celles des autres Temples , qui ayant des murailles au milieu qui aidoint aux colonnes à soutenir le toit , pouvoient raisonnablement estre plus gresles qu'aux *Monopteres* , où elles portoient toutes seules la coupe qui seroit de couverture au Temple.

Cette reflexion pourroit donner lieu à douter qu'il y eust faute au texte , & qu'au lieu de *crassa altitudinis sua decima partis* , il fallust lire *altitudinis sua IX partis* ; car il est assez probable que l'I qui estoit devant l'X pour faire neuf , estant effacé , le Copiste a mis le nombre tout au long , & a écrit *decima* au lieu de *nona*.

18. LA COUPE. Philander & Barbaro croient que *Tholus* est ce que nous appellons la lanterne d'un Dome. Baldus veut que la Lanterne soit ce que Vitruve appelle *Flos* , & que *Tholus* soit la coupe. Vatinus dit que *Tholia* , qui en Grec signifie un chapeau , a donné le nom à *Tholus* , mais il ne dit point comment il est assuré que *Tholia* n'est point deri-

vé de *Tholus*.

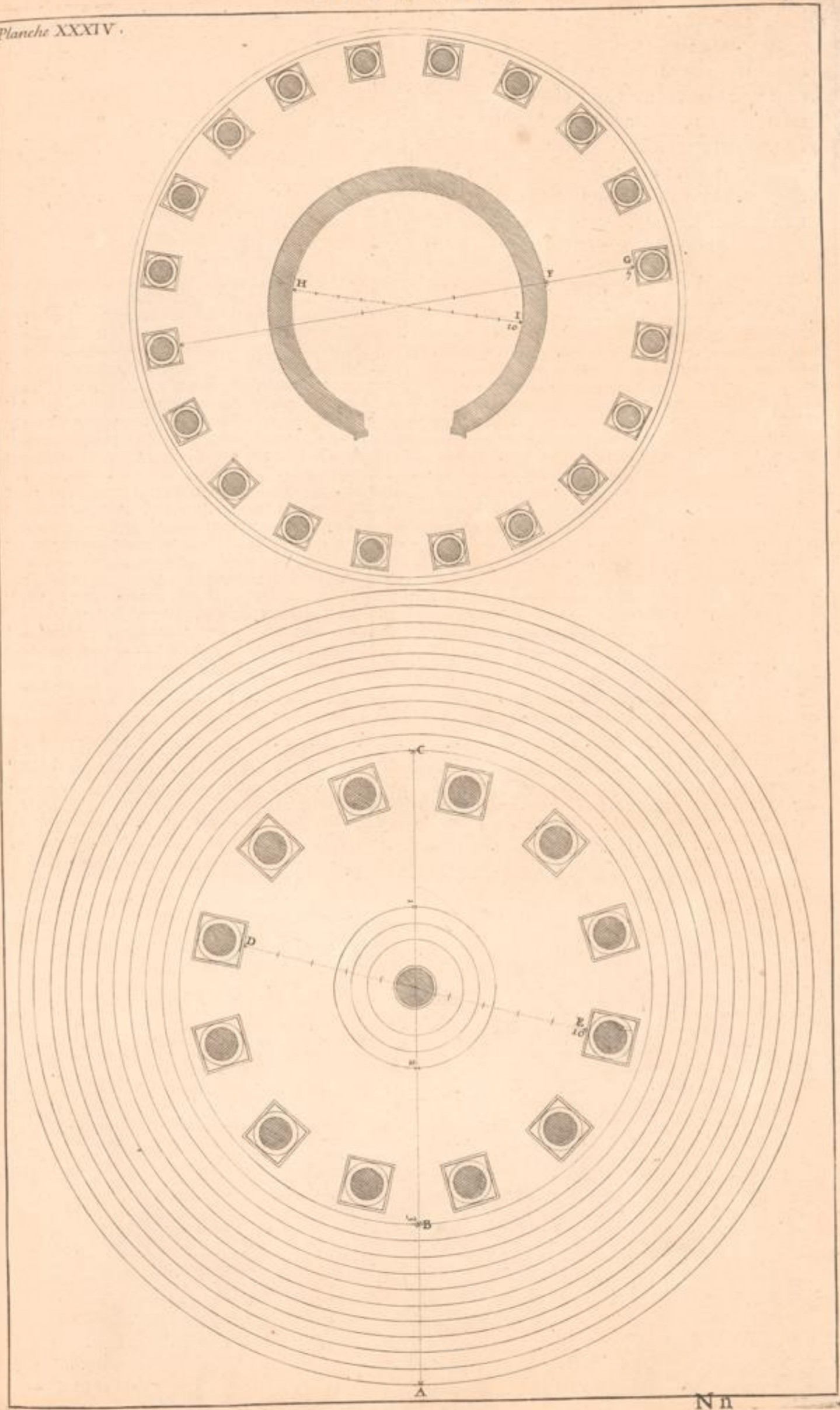
19. QUI EST AU DELA DE LA PYRAMIDE. Il est bien difficile de deviner ce que Vitruve entend par cette Pyramide. Barbaro dit que c'estoit le haut des Temples ronds qui s'élevoit en pointe , & qu'il en a vû un avec cette Pyramide dans des medailles de Neron. Montifolius entend cette Pyramide de la figure que les bandeaux de la coupe d'un Dome font en s'aprouchant vers le milieu , soit que ces bandeaux soient dans la concavité , ou dans la convexité de la coupe. J'ay suivy cette explication d'une meilleure , & j'interprete le mot *prater Pyramidem* , au lieu de la Pyramide , & non pas *sans la Pyramide* : parce que le *fleuron* estant au milieu du toit , il est au delà de la pointe de chaque Pyramide qui s'élève en haut , ayant chacune sa base au droit de deux colonnes : Et il faut entendre icy cette Pyramide ou plutôt ces Pyramides , tant de celles qui sont dessus la convexité du toit , que de celles qui sont en dedans dans la concavité de la Coupe ; parce que le *fleuron* doit estre en dehors , & non pas en dedans , comme Barbaro l'a figuré : car quand il est parlé de la hauteur de la coupe , il est dit qu'elle doit avoir une telle hauteur sans comprendre le *fleuron* ; ce qui n'auroit point de sens si le *fleuron* estoit en dedans , parce qu'estant ainsi , il ne s'élèveroit point au dessus de la hauteur dont il s'agit ; au lieu qu'estant au dessus de tout le toit , il est vray de dire que la coupe sans comprendre le *fleuron* a une telle hauteur. Le texte est si broüillé & si corrompu en cet endroit , que je croy qu'il est permis de le mettre mieux en ordre s'il est possible : je trouve que cela se peut faire , si au lieu de *flor autem tantam habeat magnitudinem , quantum habuerit in summo columna capitulum prater Pyramidem* , on lit , *flor autem prater (id est ultra) Pyramidem , tantam habeat magnitudinem , &c.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIV.

Cette Planche contient les Plans des Temples ronds , qui sont le *Monoptere* *ABCDE* , & le *Periptere* *FGHI*. Dans le *Monoptere* , *AB* , sont les degrez qui font comme un Tribunal , & qui ont la troisième partie du Diametre *BC* , qui est celui de tout le Temple *Monoptere*. *DE* , est le Diametre du dedans du Temple , qui est égal à la hauteur des colonnes.

Dans le Plan du *Periptere* , *FG* , est l'espace qui est entre les colonnes & le mur du Temple *Periptere*. *HI* , est le Diametre du dedans qui est égal à la hauteur des colonnes.

Planche XXXIV.



CHAP. VII. Il y a encore d'autres manieres de Temples, qui bien qu'ils ayent les mesmes proportions que celles que nous avons enseignées, sont néanmoins differens à cause de la disposition, comme on voit au Temple de Castor dans le Cirque de Flaminius, & en celuy de ²⁰ Vejovis qui est entre deux bocages, ou ²¹ en celuy de Diane dans la forêt Aricine, qui a des colonnes ajoustées à droit & à gauche ²² aux costez du porche. Or la maniere dont est basti le Temple de Castor qui est au Cirque, a esté premierement pratiquée à Athenes pour Minerve dans sa forteresse, & sur la montagne de Sunium dans l'Attique pour Pallas : leurs proportions ²³ sont toutes pareilles, car ils sont en dedans deux fois aussi longs que larges, & l'on a ajousté aux costez tout ce que les autres n'ont qu'à la face de devant. Il y en a aussi quelques-uns à qui l'on a donné ²⁴ la disposition des colonnes Toscanes, quoyqu'ils soient d'Ordre Corinthien ou Ionique. Car aux Temples où les murs s'avancent des deux costez jusqu'à des antes pour faire un Porche, ²⁵ ils ont placé deux colonnes au droit des murs qui separent

20. VEJOVIS. C'estoit un Dieu à qui les Romains bâtissoient des Temples & faisoient des sacrifices, afin qu'il ne leur fist point de mal. Il estoit représenté tenant une flèche prête à décocher.

21. EN CELUY DE DIANE. J'ay suivy la correction de Budée & de Turnebe qui lisent *Aricino nemori Diana* au lieu de *Argutins nemori Diana*.

22. AUX COSTEZ DU PORCHE. J'ay traduit ainsi *humeros Pronai*, parce que j'ay crû que ce que Vitruve appelle *alas* & *pteromata* en d'autres endroits, il l'appelle icy *humeros*, & que les ailes, les épaules & les costez, sont des mots qui peuvent estre pris les uns pour les autres.

23. SONT TOUTES PAREILLES. Il y a un mot dans le texte dont la signification est ignorée des Grammairiens, sçavoir *exisona* qui paroist barbare, & formé du Grec *isos* qui signifie pareil ou égal. J'ay suivy la correction de Turnebe qui lit *ex his omnia* au lieu de *exisona*.

24. LA DISPOSITION DES COLONNES TOSCANES.

Il y a apparence que par la disposition des colonnes il faut entendre la proportion que les entrecolonnemens ont avec le Diametre des colonnes par laquelle sont établis les differens genres de disposition tels que sont le Pycnostyle, le Systyle, &c. Supposant que ces différentes dispositions sont attribuées aux Ordres differens, de maniere que les Ordres où les Diametres sont plus grands à proportion de la hauteur de la colonne, comme ils sont au Tolcan, demandent un plus grand entrecolonnement, ainsi qu'il est enseigné au 2. chap. du 3. Livre. Et ainsi il semble que Vitruve veuille dire que quelquefois les Anciens dans des Temples d'Ordre Corinthien ou Ionique, qui demanderoient que les entrecolonnemens fussent serrez & étroits, ils les ont fait larges, ainsi qu'ils doivent estre dans l'Ordre Toscan.

25. ILS ONT PLACÉ DEUX COLONNES. La figure de cette espece de Temple se voit à la Planche XXVIII. où les colonnes D D, sont au droit des murs qui separent le porche d'avec le dedans du Temple.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV.

Cette Figure est l'élevation Orthographique de l'espece de Temple rond, appelée Monoptere, à cause que son toit est seulement soustenu sur des colonnes qui ne font qu'une aile sans murailles. Les colonnes sont sur des Piedestaux, ausquels il n'y a ny base ny corniche qui puisse embarasser l'entrée : ces piedestaux sont posez sur onze degrez qui tournent tout autour du Temple & sont comme un Tribunal. L'Autel qui est au milieu est aussi sur des degrez faisant une espece de Tribunal.

Planche XXXV.



CHAP. VII. le porche d'avec le dedans du Temple, & fait un mélange de l'Ordre Toscan & de ceux des Grecs. D'autres en poussant les murs, & joignant à la largeur de ²⁶ l'entrecolonnement de l'aile, ²⁷ l'épaisseur du mur qui a esté osté, ont élargy le dedans du Temple; & sans rien changer des proportions des autres parties du Temple, ils luy ont donné une autre figure & un nom nouveau en composant ²⁸ le *Pseudoperiptere*. Ils ont introduit ces changemens pour la commodité des Sacrifices; car on ne peut pas faire à tous les Dieux des Temples d'une mesme sorte, à cause de la diversité des ceremonies qui sont particulieres à chacun d'eux.

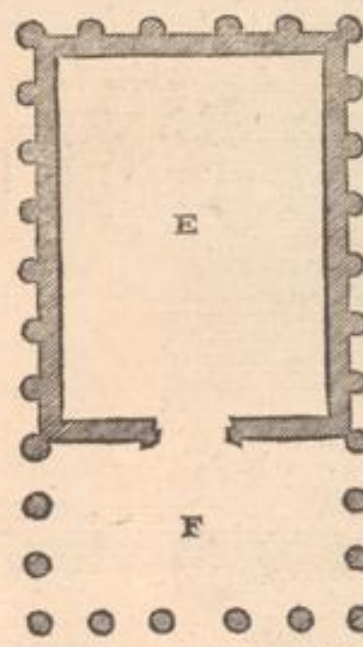
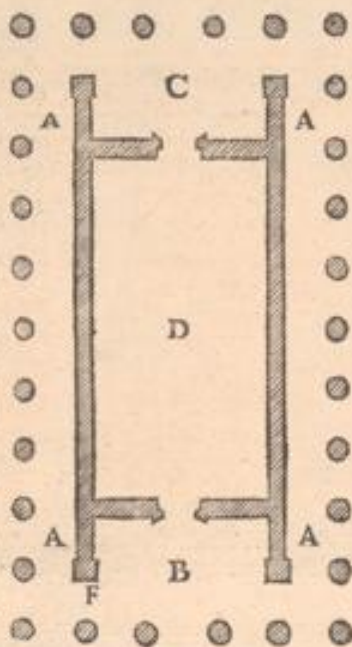
Faux Periptere.

J'ay décrit toutes les manieres des Temples comme je les ay apprises, & j'ay distingué leurs ordres selon les proportions qui leur conviennent; j'ay aussi tâché d'expliquer exactement en quoy leurs figures sont differentes les unes des autres: il reste à enseigner de quelle façon les Autels des Dieux doivent estre construits pour la commodité des Sacrifices.

²⁶ L'ENTRECOLONNEMENT DE L'AILE. Il faut entendre par l'entrecolonnement de l'aile, la largeur de l'aile ou portique A A, qui doit avoir la largeur des entrecolonnemens.

²⁷ L'ÉPAISSEUR DU MUR. Le texte qui en l'état qu'il est n'a point de sens, en peut avoir, si au lieu de lire *applicantes ad intercolumnia peromatos spatio parietis sublatis*, on lit *spatium parietis sublatis*: car cela signifie qu'on élargit le dedans du Temple de chaque costé de la largeur du Portique, & de l'épaisseur du mur joints ensemble; c'est-à-dire, à peu près de l'épaisseur du mur; car il est vray qu'il a quelque chose de moins, parce que toute l'épaisseur du mur ne peut pas accroistre cet élargissement, puisque le mur n'est repoullé que jusqu'à la moitié des colonnes, lesquelles estant à peu près de l'é-

paisseur du mur, il s'ensuit qu'il n'y a gueres que la moitié de l'épaisseur du mur qui doit estre jointe avec la largeur du Portique, pour determiner au juste cet élargissement.



²⁸ LE PSEUDOPERIPTERE. Cette espee de Temple pourroit estre ajoutée aux sept autres dont il a esté parlé au premier chapitre du troisieme Livre. La figure explique assez clairement la difference qu'il y a entre le Periptere & le Pseudoperiptere, ou faux Periptere: car le Periptere A B C D, a les ailes A A libres par l'éloignement des colonnes, qui sont distantes du mur, de la largeur d'un entrecolonnement: mais le faux Periptere E F n'a point d'ailes, toutes les colonnes à la reserve des dix qui sont le porche F, estant engagées dans les murs de

la partie du Temple E appelée cella.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI. D

Cette Planche represente l'élevation du Temple rond appelé Periptere, à cause qu'il a des colonnes tout à l'entour. A B, est la moitié du Diametre du Temple, qui regle la hauteur de la couppe C D. E D, est la Pyramide. D F, le fleuron.

Planché XXXVI.



Oc

Comment les Autels des Dieux doivent estre bâtis.

Les Autels doivent estre tournez vers l'Orient, & ils seront moins hauts que les Images des Dieux, afin que¹ selon la differente dignité de chaque Dieu elles soient élevées au dessus de ceux qui leur font des prieres & des sacrifices : la difference de leur hauteur doit estre telle que les Autels de Jupiter & des autres Dieux du Ciel soient fort hauts, & que ceux de Vesta & des Dieux de la Terre &² de la Mer soient plus bas : & ainsi les Autels seront placez dans les Temples selon les loix de la Religion.

Après avoir traité de l'ordonnance des Temples dans ce Livre, je veux parler de la B distribution des autres Edifices publics dans celuy qui suit.

1. SELON LA DIFFERENTE DIGNITÉ DE CHAQUE DIEU. Pausanias dit que l'Autel de Jupiter Olympien estoit élevé sur des degrez, qui avoient par le bas cent vingt-cinq piez de tour; & que la moitié de ces degrez, sçavoir celle d'embas, estoit de pierre, & l'autre de cendre.
2. DE LA MER. Mon manuscrit a *Vesta, matrique Terra*, au lieu de *Vesta, Terra Marique*, &c. qui se trouve dans tous les autres exemplaires.

CINQUIÈME LIVRE
DE VITRUVÉ.

PREFACE.

P R E F A C E.

BIEN QU'IL soit vray que ceux qui ont composé de grands ouvrages remplis de belles pensées & d'excellens preceptes, ayent toujours acquis beaucoup d'estime, & que je peusse bien aussi pretendre que mes études seroient capables de me fournir assez de quoi amplifier mes écrits, & étendre ma reputation; il y a neanmoins des raisons qui font que cela ne me seroit pas si aisé qu'on le pourroit croire. Car traiter de l'Architecture, écrire une Histoire, & composer un Poème, sont des choses bien differentes.¹ L'Histoire de soy attache & divertit le Lecteur, l'entretenant toujours par l'attente de quelque nouvelle aventure : Dans un Poème la mesure & la cadence des vers & les ornemens du langage qui est particulier à la Poësie, avec les entretiens des differentes personnes que l'on y introduit, remplissent l'esprit & les sens d'une douceur dont on ne se dégoûte point quelque long que soit l'ouvrage. Il n'en est pas ainsi des traitez d'Architecture, où les termes, dont on est obligé de se servir, sont la plupart si étranges & si éloignez de l'usage ordinaire, qu'il est impossible que le langage n'ait beaucoup d'obscurité : de sorte que qui voudroit expliquer des preceptes qui sont fort vagues par de longs discours composés de termes que l'on n'entend point, ne produiroit qu'une confusion dans l'esprit des Lecteurs, qui demandent dans ces sortes de matieres peu de paroles & beaucoup de clarté.

Estant donc contraint de me servir de termes peu connus pour expliquer les mesures des Edifices, je suis resolu d'abreger mon discours autant qu'il me sera possible, afin de ne charger pas la memoire de ceux qui s'appliquent à cette science. Outre que je considere que les affaires publiques & particulieres occupent tellement tout le monde dans cette ville, qu'il y a peu de personnes qui puissent avoir le loisir de lire mon Livre, s'il n'est bien court.

C'est pour cette raison que Pythagore & ceux de sa secte se servoient des nombres cubiques pour enseigner leurs preceptes, & qu'ils reduisirent leurs vers² au nombre de 216. * mais en sorte qu'ils n'en mettoient pas plus de trois à chaque sentence. Or on sçait que le

1. L'HISTOIRE DE SOY. Plin dans une de ses lettres à Tacite qui l'exhortoit à écrire l'Histoire, est de mesme sentiment que Vitruve en ce qui regarde l'Histoire, sçavoir que sa matiere la rend toujours divertissante, quelque forme qu'on luy puisse donner; mais il ne demeure pas d'accord qu'il en soit de mesme de la Poësie, & il pretend qu'elle ne sçauoit plaire à moins que d'estre autant excellente qu'elle le peut estre. *Orationi & carmini est parva gratia nisi eloquentia sit summa.*
2. AU NOMBRE DE DEUX CENT SEIZE. Les Pythagoriciens estimoient ce nombre, parce qu'il vient de 6, qui est le premier des nombres parfaits, ainsi qu'il a